

L'INTELLECT



par Max Heindel

Compilation - Ce livre n'est pas imprimé

Copyright 2002

by

THE ROSICRUCIAN FELLOWSHIP

Tous droits de traduction, reproduction, adaptation, émission réservés pour tous pays.

L'autorisation de copier ou de traduire,
doit être demandée à
The Rosicrucian Fellowship

1ère édition en langue française

AVANT - PROPOS

L'homme, Esprit intérieur, dispose, à son stade actuel de développement, de quatre véhicules au moyen desquels il fonctionne: ce sont le corps dense, le corps vital, le corps du désir et l'intellect. Bien que ces véhicules soient étroitement reliés et s'affectent les uns les autres, il est nécessaire que le lecteur, pour comprendre vraiment leurs fonctions et leurs possibilités, étudie chacun d'eux séparément et en détail. Pour faciliter une telle étude, les données de Max Heindel concernant l'intellect, ont été groupées et publiées sous forme de livres pratiques.

L'intellect de l'homme est le véhicule qui rend possible la faculté de penser; il est formé de la substance de la région de la Pensée Concrète. Il est le foyer à travers lequel les idées formées par l'imagination sont projetées dans l'univers matériel.

L'intellect est l'instrument le plus important que possède l'Esprit. Il est son agent spécial dans son travail de création. Il en est à son premier stade d'évolution; et celle-ci en comporte quatre.

Quand l'intellect atteindra la perfection, à la fin de la Période de Vulcain, il pourra appeler à l'existence, au moyen de l'imagination, des créatures qui vivront, croîtront, qui seront douées de sentiment et qui *penseront*.

Note de traduction: le mot anglais *Life Spirit*, propre à notre enseignement Rosicrucien a toujours été traduit par *Esprit Vital*; nous reprenons ici la traduction exacte de ce terme: *Esprit de Vie*. Il en est de même pour *Life Ether*, traduit par *Ether Vital* et dont la traduction correcte est *Ether Vie* (cf. éther lumière).

LA CONSTITUTION SEPTUPLE DE L'HOMME

Monde ou Région			Véhicule correspondant		
5....	Monde de l'Esprit Divin		Esprit Divin	} L'Esprit Triple }	} L'Ego
4....	Monde de l'Esprit Vital		Esprit Vital		
3....	{ Monde de la Pensée	{ Région de la Pensée Abstraite	Esprit Humain		
		{ Région de la Pensée Concrète ..	Intellect : (L'Intellect est le miroir à travers lequel l'Esprit triple se reflète dans le corps triple ; le point focal. — Voir tableau 1.)		
2....	Monde du Désir		Corps du Désir	} Le Corps Triple, réflexion de l'Esprit Triple.	
1....	{ Monde	{ Région Ethérique	Corps Vital		
	{ Physique	{ Région Chimique	Corps Physique		

TABLE DES MATIÈRES

<i>AVANT - PROPOS</i>	2
<i>TABLE DES MATIÈRES</i>	3
<i>INTRODUCTION</i>	4
<i>PARTIE I</i>	7
CHAPITRE I - ÉVOLUTION DE L'HOMME.....	7
NAISSANCE DE L'INDIVIDU	10
FORMATION DE L'ÂME	26
CHAPITRE II - DÉVELOPPEMENT DE L'HOMME	29
CHAPITRE III - RENAISSANCE	37
UNE HISTOIRE REMARQUABLE	41
<i>PARTIE II</i>	44
CHAPITRE IV - HISTOIRE DE L'INTELLECT	44
CHAPITRE V - ACTIVITÉ DE L'INTELLECT	57
<i>PARTIE III</i>	61
CHAPITRE VI - LE MONDE DE LA PENSÉE	61
<i>PARTIE III</i>	71
CHAPITRE VII - LE POUVOIR DE LA PENSÉE	71
CHAPITRE VIII - L'ÉPIGÉNÈSE	80
<i>BIBLIOGRAPHIE</i>	81
Partie I - Evolution de l'homme	81
Partie I - Développement de l'homme	81
Partie II - Histoire de l'Intellect	81
Partie III - Le Monde de la Pensée.....	82
<i>Nous Écrire</i>	82

INTRODUCTION

La Philosophie Rosicrucienne enseigne que l'homme est un Esprit triple possédant un intellect au moyen duquel il gouverne un corps triple qu'il émane de lui-même afin d'acquérir de l'expérience. Il transmue ce corps triple en une âme triple pour s'élever de l'impuissance à la toute puissance. L'Esprit Divin émane de lui-même le corps dense dont il extrait l'Ame Consciente; l'Esprit de Vie émane de lui-même le corps vital dont il extrait l'Ame Intellectuelle; l'Esprit Humain émane de lui-même le corps du désir dont il extrait l'Ame Emotionnelle. Le corps vital est composé d'éther et interpénètre le corps visible, car l'éther imprègne toutes les autres formes, à cette exception près que les êtres humains spécialisent une quantité plus grande de l'éther universel que les autres formes. Ce corps éthérique est notre instrument pour spécialiser l'énergie vitale du Soleil.

Il est également enseigné dans la Philosophie Rosicrucienne que notre plan d'évolution s'effectue dans cinq des sept Mondes ou états de la matière (les Mondes Physique, du Désir, de la Pensée, de l'Esprit de Vie et de l'Esprit Divin) au cours de sept grandes Périodes de Manifestation (Périodes de Saturne, du Soleil, de la Lune, de la Terre, de Jupiter, de Vénus et de Vulcain) pendant lesquelles l'Esprit Vierge—qui est la vie en évolution—devient d'abord un homme—puis un Dieu. Nous sommes actuellement à la quatrième période, ou Période de la Terre, qui se poursuit en sept Révolutions et en sept Epoques. Ce sont les Epoques Polaire, Hyperboréenne, Lémurienne, Atlantéenne et Aryenne, la Nouvelle Galilée et le Royaume de Dieu à venir (*Cosmogonie des Rose-Croix*, Partie II, chap. 5 à 14, Cosmogénèse et Anthropogénèse).

Au début de la Période de Saturne, douze grandes Hiérarchies Créatrices ont été actives dans la tâche de l'évolution. Deux de ces Hiérarchies ont prêté leur aide tout au début... et sont passées de l'existence limitée à la libération. Trois autres Hiérarchies Créatrices les ont suivies au commencement de la Période de la Terre: les Seigneurs de la Flamme, les Chérubins et les Séraphins, laissant sept Hiérarchies en service actif au commencement de la Période de la Terre. Ce sont les Seigneurs de la Sagesse, les Seigneurs de l'Individualité, les Seigneurs de la Forme, les Seigneurs de l'Intellect, les Archanges, les Anges et les Esprits Vierges.

ILLUSTRATIONS - Tirées de la *Cosmogonie des Rose-Croix*, par Max Heindel

Tableau 8 (Partie I) - “L’Etre Suprême, Les Plans cosmiques et Dieu”

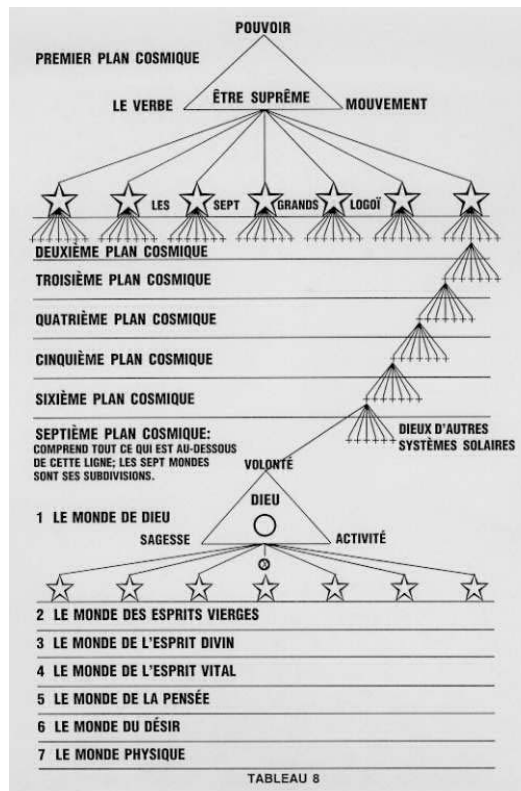


Figure 1 (Partie III) - “Le Monde Visible est l’image réfléchi des Mondes Invisibles”

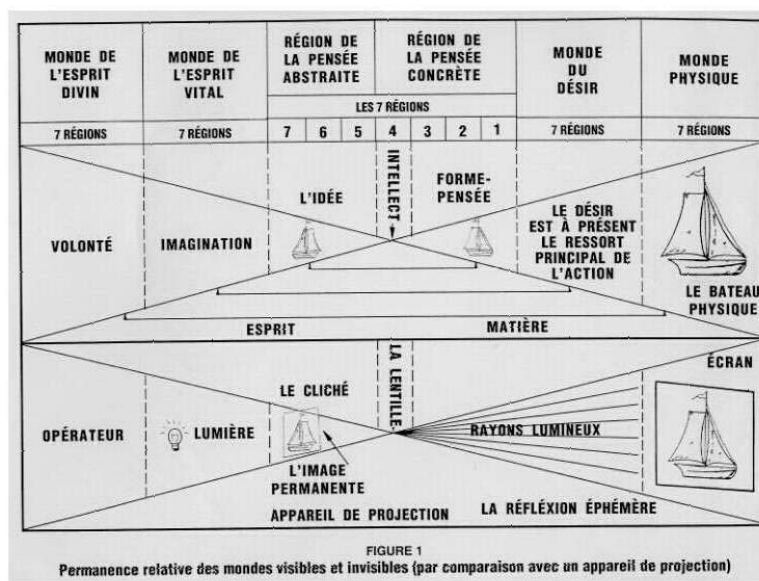


Tableau 2 (Partie III) - “Les Sept Mondes”

TABLEAU 2		
LES SEPT MONDES		
Comprend 7 Régions		
MONDE DE DIEU		
MONDE DES ESPRITS VIERGES	Ce monde comprend 7 Régions et il est la demeure des Esprits Vierges quand ils ont été différenciés en Dieu avant leur pèlerinage à travers la matière.	Véhicules de l'homme
MONDE DE L'ESPRIT DIVIN	Ce monde comprend 7 Régions et il est la demeure de la plus haute influence spirituelle dans l'homme.	Esprit Divin
MONDE DE L'ESPRIT VITAL	Comprend 7 Régions et il est la demeure du deuxième aspect du triple esprit dans l'homme.	Esprit Vital
MONDE DE LA PENSÉE	RÉGION DE LA PENSÉE ABSTRAITE La 7 ^e Région contient l'idée-germe de la forme dans les minéraux, les plantes, les animaux et l'homme. La 6 ^e Région contient l'idée-germe de la vie dans les plantes, les animaux et l'homme. La 5 ^e Région contient l'idée-germe des désirs et des émotions dans les animaux et l'homme: elle est la demeure du troisième aspect de l'esprit dans l'homme.	Esprit Humain
	RÉGION DE LA PENSÉE CONCRÈTE La 4 ^e Région contient les forces archétypales et l'intellect humain. Elle est le point focal au travers duquel l'esprit se réfléchit dans la matière. La 3 ^e Région: archétypes des désirs et des émotions. La 2 ^e Région: archétypes de la vitalité universelle. La 1 ^e Région: archétypes de la forme.	Intellect
MONDE DU DESIR	7 ^e Région: Pouvoir de l'âme 6 ^e Région: Lumière de l'âme 5 ^e Région: Vie de l'âme 4 ^e Région: Sentiments 3 ^e Région: Souhaits 2 ^e Région: Impressions 1 ^e Région: Passions et vils désirs	Attraction. Intérêt Indifférence Répulsion.
MONDE PHYSIQUE	RÉGION ÉTHÉRIQUE 7 ^e Région: Ether réflecteur, mémoire 6 ^e Région: Ether-lumière, perception sensorielle. 5 ^e Région: Ether vital, reproduction. 4 ^e Région: Ether chimique, assimilation et élimination.	Corps Vital
	RÉGION CHIMIQUE 3 ^e Région: Gaz. 2 ^e Région: Liquides. 1 ^e Région: Solides.	Corps Physique

Tableau 6 (Partie III) - “Esprit, Ame et Corps triples”



PARTIE I

- CHAPITRE I - ÉVOLUTION DE L'HOMME

- CHAPITRE II- DÉVELOPPEMENT DE L'HOMME

- CHAPITRE III - RENAISSANCE

CHAPITRE I - ÉVOLUTION DE L'HOMME

Nous devons nous pénétrer de l'idée que le Chaos n'est pas autre chose que l'Esprit de Dieu répandu dans l'infini. C'est sa véritable nature. Ainsi que l'énonce la maxime occulte: "Le Chaos est le sol nourricier du Cosmos". Aussi, nous ne nous étonnerons plus que "quelque chose puisse sortir de rien", parce que le mot "Espace" n'est pas synonyme de "rien". En Lui sont contenus les germes de tout ce qui existe pendant une manifestation physique; pas absolument tout, cependant, car l'union du Chaos et du Cosmos produit chaque fois quelque chose de nouveau qui n'était pas préfiguré, ni à l'état latent. Ce quelque chose s'appelle le Génie, cause de l'Epigénèse.

Au commencement d'un Jour de Manifestation, un certain Grand Etre (désigné dans le monde occidental sous le nom de Dieu, mais sous d'autres noms dans d'autres parties du globe) se limite à une certaine portion de l'espace dans laquelle il choisit de créer un Système Solaire pour l'évolution et l'expansion de Sa propre conscience. (voir tableau "L'Etre Suprême, Les Plans cosmiques et Dieu").

Il renferme dans son Etre des légions de Hiérarchies glorieuses qui sont pour nous d'un pouvoir spirituel et d'une grandeur incommensurables.

Pendant la période de manifestation qui nous concerne, ces diverses hiérarchies d'êtres travaillent pour acquérir plus d'expérience qu'elles n'en possédaient au début de cette période. Celles qui, dans des manifestations précédentes, avaient atteint le plus haut degré de développement, travaillent sur celles qui n'ont encore développé aucun degré de conscience. Elles éveillent en ces dernières un état de conscience de soi qui leur permet de se mettre au travail pour leur propre compte. Celles qui avaient commencé leur évolution dans un Jour de Manifestation antérieur, mais qui n'avaient pas accompli de grands progrès à la fin de ce Jour, reprennent à nouveau leur tâche, comme nous reprenons notre travail quotidien là où nous l'avions laissé le jour précédent.

Toutefois, les êtres ne reprennent pas tous leur évolution dès le début d'une nouvelle Manifestation. Certains d'entre eux doivent attendre jusqu'à ce que ceux qui les précèdent aient préparé les conditions nécessaires à leur développement ultérieur. Il n'y a pas de processus

instantané dans la nature. Tout doit progresser avec lenteur. Malgré cette lenteur, ce progrès aboutira infailliblement à l'ultime perfection. De même qu'il y a, dans la vie humaine, des phases progressives de développement, l'enfance, la jeunesse, l'adolescence, l'âge mûr, la vieillesse, ainsi le macrocosme est soumis à des phases successives correspondant à celles de la vie du microcosme. Un enfant ne peut pas assumer les devoirs de la paternité ou de la maternité: le manque de développement de son corps et de son intellect ne le lui permet pas. Il en est de même des êtres les moins avancés au commencement d'une période de Manifestation. Il leur faut attendre que des êtres plus développés aient préparé pour eux les conditions voulues. Plus le niveau de l'intelligence de l'être en évolution est inférieur, plus il est sous la dépendance d'une aide extérieure.

Donc, au Commencement, les Etres les plus élevés — ceux qui ont le plus évolué — exercent une action sur ceux dont l'état de conscience est le moins développé. Plus tard, ils les passent à quelques-unes des entités moins avancées qu'eux, qui sont alors capables de poursuivre le travail un peu plus avant. Finalement, la conscience est éveillée; la vie en évolution est devenue Homme.

A partir du moment où naît la conscience individuelle du moi, l'être doit continuer à accroître sa conscience, sans aide extérieure. L'expérience et la pensée doivent alors prendre la place des Instruteurs. La gloire, le pouvoir et la splendeur auxquels l'homme peut alors atteindre sont sans limites.

La période de temps, consacrée à l'éveil de la conscience et à la construction des véhicules pour la manifestation de l'esprit dans l'homme, s'appelle "Involution".

La période suivante d'existence, pendant laquelle l'être humain individuel développe sa conscience en omniscience divine, s'appelle "Evolution".

L'évolution des formes peut se comparer à la façon dont les sucres de l'escargot se condensent d'abord en chair, puis deviennent une coquille dure. Notre corps physique actuel, lorsqu'il était en germe dans l'Esprit, était d'abord une forme-pensée, mais il est graduellement devenu plus dense, jusqu'à être maintenant une cristallisation chimique. Le corps vital est à son tour né de l'Esprit comme forme-pensée. Il se trouve dans la troisième phase de concrétion, qui est éthérique. Le corps du désir est une acquisition plus récente. Lui aussi était d'abord une forme-pensée qui s'est condensée en substance-désir; l'intellect, dernier reçu, n'est encore qu'une simple forme-pensée nuageuse.

Nous lisons dans la Bible que Noé et une partie de son peuple ont été sauvés du Déluge et ont formé le noyau de l'humanité de l'Age de l'Arc-en-ciel, le nôtre. Plus loin, nous apprenons que Moïse a fait sortir son peuple d'Egypte, pays où l'on adorait le Taureau. Ce groupe ethnique a été sauvé en passant à travers les eaux qui ont englouti ses ennemis, et il est devenu le "peuple élu" adorant l'Agneau, correspondant au signe du Bélier dans lequel entrait le point vernal du Soleil. Ces deux récits se rapportent au même fait, à savoir l'arrivée de l'humanité primitive venue du continent condamné de l'Atlantide dans le nouvel Age des cycles alternatifs où se

succèdent l'été et l'hiver, le jour et la nuit, le flux et le reflux. Comme les hommes venaient d'être dotés de l'intellect, ils ont commencé à se rendre compte de la perte de la vue spirituelle qu'ils avaient possédée jusque-là, et une aspiration ardente vers Dieu et leurs guides divins est née dans leur âme. Cette aspiration subsiste encore aujourd'hui, car l'humanité n'a jamais cessé de déplorer la perte qu'elle avait faite. C'est la raison pour laquelle l'ancien Temple atlantéen des Mystères, le Tabernacle dans le Désert, a été donné aux hommes, afin qu'ils puissent y trouver le Seigneur, après avoir développé les qualités requises par une vie de service et la soumission de la nature inférieure au Moi supérieur.

Nous avons développé un corps physique, un corps vital et un corps du désir pendant les époques Polaire, Hyperboréenne et Lémurienne. Mais l'Esprit n'avait pas encore pénétré dans ses véhicules, il planait à l'extérieur à peu près comme les esprits-groupes des animaux actuels, car il ne possédait pas le trait d'union de l'intellect qui lui permette de se relier à ses véhicules.

Dans la dernière partie de l'époque Lémurienne, une petite fraction de l'humanité naissante était assez avancée pour recevoir le germe de l'intellect, et l'Esprit put commencer à pénétrer lentement dans ses corps. Ces hommes, différents par là même de tout le reste des êtres humains de l'époque, ont constitué la première race, peuple choisi, sélectionné parmi les autres, en raison de ses aptitudes spéciales à recevoir le germe de l'intellect qui devait ensuite être développé par tous à l'époque Atlantéenne.

Dans la dernière partie de cette époque (Lémurienne) et au commencement de l'époque Atlantéenne, le cerveau et le système cérébro-spinal étaient déjà suffisamment développés pour que le chaînon de l'intellect puisse être donné. L'Ego commença à pénétrer lentement dans ses corps et devint, vers le milieu de l'époque Atlantéenne, un Esprit intérieur pleinement conscient de ce qui l'entourait. Avant que la pénétration fût complète, en particulier pendant la fin de l'époque Lémurienne, la conscience de l'homme était tournée vers l'intérieur, et il était surtout conscient dans le monde spirituel: de ce fait, la naissance et la mort du corps n'existaient pas davantage pour lui que la pousse et la chute d'une feuille pour la plante; sa conscience continuait, ininterrompue, dans le monde intérieur, qu'il eût un corps ou non, car il était inconscient d'en avoir un, ce qui ne l'empêchait pas de l'utiliser tout aussi bien, comme nous employons inconsciemment notre estomac et nos poumons.

Il n'y a toutefois aucun développement soudain dans la nature; aussi l'Esprit n'a-t-il pas pénétré dans ses véhicules en un jour: cela demanda un temps considérable, et ne fut terminé que vers la moitié de l'époque Atlantéenne. Pendant ce temps, l'intellect s'était aussi développé et, pour certaines raisons mentionnées dans les treizième et quatorzième conférences, il s'amalgama au corps du désir; et il le soumit, comme une sorte d'âme animale, par la ruse, en employant plutôt le cerveau que la force pour parvenir à ses fins.

Avant le commencement de son pèlerinage dans la matière, l'esprit vierge se trouve dans le Monde des Esprits Vierges, qui vient immédiatement après le Monde de Dieu. Il possède la

Conscience Divine, mais non pas la Conscience de soi. Cette Conscience de soi, le Pouvoir de l'Ame et l'Intellect Créateur, sont des facultés ou des pouvoirs acquis au cours de l'évolution.

Quand l'esprit vierge est immergé dans le Monde de l'Esprit Divin, il est aveuglé et rendu tout à fait inconscient par les vibrations de ce monde. Il est aussi indifférent aux conditions extérieures que l'est un homme dans une profonde léthargie. Cet état d'inconscience persiste pendant la première Période.

Pendant la deuxième Période, il passe à un état de sommeil sans rêves; dans la troisième, il a atteint l'état de rêve et, vers le milieu de la quatrième Période, à laquelle nous sommes maintenant arrivés, l'homme devient complètement conscient à l'état de veille. Cette conscience appartient seulement au plus bas des sept mondes. Pendant la seconde moitié de cette Période et la série des trois autres Périodes, l'homme doit élargir sa conscience, jusqu'à ce qu'elle embrasse l'ensemble des six Mondes supérieurs au Monde Physique.

Quand l'homme est passé à travers ces Mondes pendant son involution, son énergie était guidée par des Etres Supérieurs qui l'ont aidé à diriger intérieurement ses forces inconscientes, afin de les faire servir à la construction des véhicules appropriés. Finalement, quand il fut suffisamment avancé et muni du triple corps, comme instrument nécessaire, ces Etres Supérieurs lui "ouvrirent les yeux" et tournèrent ses regards vers l'extérieur, vers la région chimique du Monde Physique, afin que ses forces lui permettent de s'en rendre maître.

Quand son travail dans la région chimique l'en aura rendu capable, le pas suivant qu'il devra faire, le conduira vers une expansion de sa conscience qui embrassera la région éthérique; plus tard, le Monde du Désir, etc.

Le Globe le plus dense de cette Période était situé dans la même partie du Monde de la Pensée que celle qui est occupée par les Globes les plus raréfiés de la Période précédente, dans la région de la Pensée Concrète.

NAISSANCE DE L'INDIVIDU

Nous pouvons dire que les esprits vierges qui devaient développer la conscience et la forme étaient enrobés dans ce Globe ou, mieux encore, que tout le Globe était composé des esprits vierges.

Le tableau "Le Monde Visible est l'image réfléchie des Mondes Invisibles" met en évidence le fait que la personnalité est l'image réfléchie de l'Esprit, l'intellect servant de miroir ou de foyer.

XXX

De même que, réfléchi dans un étang, l'image des arbres semble invertie et que le feuillage paraît être au plus profond de l'eau, ainsi l'aspect le plus élevé de l'Esprit (Esprit Divin) trouve

sa contre-partie dans le plus dense des trois corps (corps physique). L'Esprit de Vie est réfléchi dans le corps vital. L'Esprit Humain et son image, le corps du désir, sont plus rapprochés que tous les autres du miroir réflecteur qu'est l'intellect et qui correspond à la surface de l'étang (milieu réflecteur de notre image).

Au cours de l'Involution, l'Esprit est descendu des Mondes supérieurs, alors que les corps ont été construits dans le sens ascendant pendant la même période. C'est la rencontre de ces deux courants dans l'intellect centralisateur qui marque dans le temps le point où l'individu, l'être humain, l'Ego, est né, alors que l'Esprit prenait possession de ses véhicules.

Il ne faudrait pas supposer toutefois que cette prise de possession a immédiatement élevé l'homme à la condition actuelle de son évolution en faisant de lui, d'emblée, l'être conscient et pensant qu'il est arrivé à être de nos jours. Avant que ce stade ait pu être atteint, il a fallu que l'être humain parcoure un chemin long et pénible car, à l'époque reculée que nous considérons, ses organes étaient dans la phase la plus rudimentaire et il n'avait pas de cerveau pour lui servir d'instrument d'expression. Aussi sa conscience était-elle la plus obscure qui se pût concevoir. A vrai dire, l'homme d'alors était loin d'être aussi intelligent que le sont nos animaux domestiques d'aujourd'hui. Le premier pas vers le progrès a été marqué par la construction d'un cerveau qui devait servir d'instrument à l'intellect dans le Monde Physique. Cet objectif a été atteint par la séparation de l'humanité en sexes.

Il existe deux divisions principales dans le Monde Physique: la région chimique et la région éthérique. Le Monde de la Pensée possède également deux grandes divisions: la région de la Pensée Concrète et la région de la Pensée Abstraite.

Comme nous spécialisons la matière du Monde Physique pour la façonner en un corps dense, comme nous utilisons la force-matière du Monde du Désir pour construire notre corps du désir, de même nous nous approprions une certaine quantité de substance mentale de la région de la Pensée Concrète mais, en tant qu'esprits, nous nous revêtons de la substance spirituelle de la région de la Pensée Abstraite, et ainsi nous devenons des Egos individuels et séparés.

Pendant cette époque, les Archanges (qui sont l'humanité de la Période du Soleil) ont fait leur apparition, ainsi que les Seigneurs du Mental (humanité de la Période de Saturne). Ces hiérarchies ont été aidées par les Seigneurs de la Forme qui ont en charge la Période de la Terre. Ils ont aidé l'homme à construire son corps du désir; les Seigneurs du Mental ont donné le germe de l'intellect à la majorité des pionniers de l'humanité qui formaient la classe 1 du tableau "Retardataires et nouveaux venus".

Les Seigneurs de la Forme ont vivifié l'esprit humain chez tous ceux des retardataires de la Période de la Lune qui avaient accompli les progrès nécessaires dans les trois Révolutions et demie qui s'étaient écoulées depuis le commencement de la Période de la Terre; mais à ce moment, les Seigneurs du Mental n'ont pas pu leur donner le germe de l'intellect. Ainsi, une grande partie de l'humanité naissante a-t-elle été laissée sans ce trait d'union entre l'esprit triple et le corps triple.

Finalement, et ceci est très important, le lien de l'intellect s'est formé entre l'esprit triple et le corps triple, marquant ainsi le début de la conscience individuelle et le point où se termine l'involution de l'esprit dans la matière et où commence le processus de l'évolution qui doit élever l'esprit hors de la matière.

Les Seigneurs du Mental se sont chargés de la partie supérieure du corps du désir et du germe de l'intellect et leur ont communiqué la qualité de personnalité distincte, sans laquelle les êtres à la fois complets et individualisés que nous sommes aujourd'hui n'auraient pu exister.

Nous devons donc aux Seigneurs du Mental une personnalité distincte et toutes les possibilités d'expérience et de croissance qui nous sont ainsi offertes. Ce point marque la naissance de l'Individu.

Cet événement est décrit d'une manière cabalistique comme l'expérience d'un couple humain qui, bien entendu, représente l'humanité. La clef de ce symbole se trouve au verset dans lequel le Messager des Dieux dit à la femme: "Tu enfanteras dans la douleur", et on en découvre également le fil conducteur dans la sentence de mort qui a été prononcée en même temps.

On peut noter qu'avant la Chute de l'homme, sa conscience n'était pas centrée dans le monde physique. Il était inconscient de l'acte de reproduction, de la naissance et de la mort. Les Anges chargés du corps vital, et qui travaillaient sur ce corps, régularisaient la fonction génératrice. Ils rassemblaient les deux sexes à certaines époques de l'année; ils utilisaient les forces solaires et lunaires, alors qu'elles présentaient les conditions les plus favorables à la fécondation. A l'origine, l'union était consommée sans la connaissance de ceux **DIAGRAMME LES SEPT PLANS COSMIQUES** qui y participaient. Mais, plus tard, elle produisit une impression physique temporaire. La période de gestation ne causait pas alors d'inconvénients et la parturition se faisait sans douleur, car la mère était plongée dans un profond sommeil. La naissance et la mort *n'entraînaient* aucune interruption de conscience et elles étaient, par conséquent, inexistantes pour les Lémuriens.

Leur conscience était orientée vers le dedans. Ils percevaient les objets physiques d'une manière spirituelle, telle que nous les percevons en rêve où tout ce que nous voyons se trouve en nous-mêmes.

Quand "leurs yeux furent ouverts" et que la conscience fut dirigée vers l'extérieur sur les phénomènes du monde physique, les conditions ont changé. La reproduction est passée sous la dépendance, non plus des Anges, mais de l'homme qui était ignorant de l'action des forces lunaires et solaires. Il a aussi abusé de la fonction sexuelle et s'en est servi pour la satisfaction des sens, si bien que l'enfantement est devenu douloureux. C'est alors que la conscience s'est concentrée sur le monde physique. Ce qui l'entourait n'a pas été perçu avec des contours très définis avant la dernière partie de l'époque Atlantéenne. Cependant, il en est peu à peu venu à connaître la mort, à cause de l'interruption de conscience, qui résultait de son passage dans les

mondes supérieurs quand la mort avait lieu, et de son retour dans le monde physique, au moment d'une nouvelle naissance.

...Tant que l'homme extériorisait complètement sa double force sexuelle pour l'acte de la génération, il ne pouvait rien accomplir par lui-même pour le développement de son âme. Mais depuis lors, et afin de pouvoir s'exprimer, l'esprit intérieur s'est approprié la force non employée par les organes sexuels pour créer un cerveau et un larynx.

Ainsi, l'homme a continué à construire son corps pendant toute la première partie de l'époque Lémurienne et les deux premiers tiers de l'époque Atlantéenne jusqu'à ce que, grâce à l'usage indiqué plus haut de la moitié de sa force sexuelle, il soit devenu un être tout à fait conscient, pensant et capable de raisonner.

Chez l'homme, le cerveau est le trait d'union entre l'Esprit et le monde extérieur. Il ne peut rien apprendre du monde physique qui ne lui soit transmis par l'intermédiaire du cerveau. Les organes des sens ne font que transmettre les impressions venues de l'extérieur au cerveau, qui interprète et coordonne ses impressions. Les Anges appartenaient à une évolution différente de la nôtre; ils n'avaient jamais été emprisonnés dans un véhicule dense et d'une lenteur gênante, tel que le nôtre. Ils avaient appris à acquérir des connaissances sans l'aide d'un cerveau physique. Leur véhicule inférieur est le corps vital. La sagesse leur est venue comme un don, sans la nécessité de la découvrir péniblement au moyen d'un cerveau physique.

Cependant, l'homme devait passer par la "chute" dans la génération et peiner pour s'instruire. L'Esprit, grâce à une partie de la force sexuelle dirigée vers l'intérieur, a construit le cerveau dans le but d'amasser des connaissances concernant le monde physique. Cette même force n'a pas cessé d'alimenter cet organe. Malheureusement, cette force qui ne devrait être employée autrement que dans le but de procréer, est détournée de son cours normal par l'homme qui la gaspille dans un but égoïste. Il n'en est pas de même pour les Anges. Ils n'ont pas eu à subir la division de leur pouvoir de l'âme; aussi peuvent-ils extérioriser leur double pouvoir, sans faire de restriction égoïste.

La force qui s'extériorise dans le but de créer un autre être est l'Amour; les Anges ont donné tout leur amour, sans égoïsme et sans désir personnel et, en retour, la Sagesse cosmique afflue en eux. L'homme n'extériorise qu'une partie de son amour. Il conserve égoïstement le reste et l'utilise pour parfaire les organes qui lui servent à s'exprimer. C'est pourquoi son amour est devenu égoïste et sensuel. Avec une partie de son pouvoir de l'âme, il aime égoïstement un autre être parce qu'il désire un partenaire en vue de la procréation. Avec l'autre partie de son pouvoir de l'âme, il s'efforce de penser (également par égoïsme) parce qu'il aspire au savoir.

Les Anges ne mêlent pas le désir à leur amour, mais il fallait que l'homme fasse l'expérience du sentiment d'égoïsme. Il faut qu'il désire acquérir la sagesse et qu'il travaille en égoïste pour l'obtenir avant d'arriver au pur désintéressement au cours d'une phase supérieure de son développement.

Les Anges l'ont aidé à se reproduire, même après qu'il eut détourné une partie de son pouvoir de l'Âme. Ils l'ont aidé à construire son cerveau physique, bien qu'étant eux-mêmes incapables

d'en utiliser un pour communiquer avec ceux qui en étaient pourvus. Tout ce qu'ils pouvaient faire était de diriger les humains dans la manière dont ils expriment leur amour et de guider leurs émotions dans une voie innocente et tendre, leur épargnant ainsi la douleur et les inconvénients qui résultent d'un abus de la fonction sexuelle non disciplinée par la sagesse.

Si ce régime avait duré, l'homme serait resté un simple automate conduit par Dieu et ne serait jamais devenu une personnalité, un individu. Il doit son individualité à cette classe d'entités tant décriée qu'on appelle les Esprits Lucifer.

Dans ce temps là, l'humanité vivait dans l'innocence et la paix, enveloppée dans la brumeuse atmosphère de brouillard qui entourait la Terre depuis la fin de l'époque Lémurienne. Les hommes étaient comme les enfants d'un même père, jusqu'au moment où, au début de l'époque Atlantéenne, l'intellect leur a été donné. L'activité mentale use des tissus qui doivent être remplacés; plus cette pensée est basse et matérielle, plus grand est le dégât, et plus le besoin d'albumine se fait pressant pour réparer les ravages. C'est alors que la nécessité, mère de l'invention, introduisit la pratique répugnante de manger de la viande et, aussi longtemps que nous persisterons à penser d'une manière commerciale ou matérielle, nous devrons continuer de faire de notre ventre le réceptacle des corps en décomposition de nos victimes assassinées. Néanmoins, il est juste d'ajouter que c'est la nourriture carnée qui nous a permis d'accomplir les merveilleux progrès matériels du monde occidental, alors que les végétariens des pays orientaux sont demeurés en arrière sur ce point. Il est triste de se dire qu'ils seront forcés de marcher sur nos traces en versant le sang de nos frères inférieurs, quand nous aurons déjà dépassé cette pratique barbare, tout comme nous avons renoncé au cannibalisme.

Ces esprits étaient une classe de retardataires appartenant à la vague de vie des Anges. Pendant la Période de la Lune, ils avaient atteint un degré de développement bien supérieur à celui de la grande majorité des êtres les plus avancés de notre humanité actuelle. Ils n'avaient pas progressé, cependant, au même point que les Anges qui étaient l'humanité supérieure de la Lune, même ils étaient tellement en avance sur notre humanité actuelle, qu'il leur était impossible de prendre, comme nous l'avons fait, un corps physique; malgré cela, ils ne pouvaient pas acquérir de connaissances sans l'usage d'un organe intérieur, d'un cerveau physique. Ils se trouvaient à un échelon intermédiaire entre l'homme, qui a un cerveau, et les Anges, qui n'en ont aucun besoin; en un mot, ils étaient des demi-dieux.

Ils se trouvaient, par conséquent, dans une situation difficile. Le seul moyen qui pouvait leur permettre de s'exprimer personnellement et d'acquérir des connaissances était de se servir du cerveau physique de l'homme car, au contraire des Anges, ils avaient la possibilité de se faire comprendre d'un être physique ayant un cerveau.

Comme nous l'avons déjà dit, l'homme, dans la dernière partie de l'époque Lémurienne, ne voyait pas le monde physique comme nous le voyons de nos jours. Pour lui, le monde du désir était beaucoup plus réel qu'il ne l'est pour nous. Le Lémurien avait la conscience de rêve de la Période de la Lune, la vue intérieure. Il n'était pas conscient du monde extérieur. Les Esprits Lucifer n'ont pas eu de peine à se manifester à sa vue intérieure et à appeler son attention sur sa

forme extérieure que jusqu'alors il ne percevait pas. Ils lui ont appris comment il pouvait cesser d'être le serviteur de pouvoirs extérieurs pour devenir son propre maître et, comme les Dieux, "connaître le bien et le mal". Ils lui ont expliqué qu'il n'avait pas besoin d'appréhender la mort de son corps, puisqu'il avait en lui le pouvoir créateur nécessaire pour former de nouveaux corps sans l'intermédiaire des Anges. Tous ces renseignements lui ont été donnés dans le seul but de tourner sa conscience vers le monde extérieur, pour acquérir des connaissances.

Les Esprits Lucifer ont agi ainsi en vue d'en profiter eux-mêmes, afin d'acquérir des connaissances en même temps que l'homme. Ils lui ont apporté la douleur et la souffrance jusqu'alors inconnues mais, en même temps, l'incalculable bienfait de l'émanciper de toute influence et tutelle extérieures. C'est ainsi qu'ils lui ont fait faire les premiers pas dans l'évolution de ses propres pouvoirs spirituels, évolution qui lui permettra en définitive de s'armer d'une sagesse semblable à celle des Anges et autres Êtres qui ont été ses Guides, avant qu'il ne commence à exercer son libre arbitre.

Si l'homme avait continué d'être un automate guidé par Dieu, il n'aurait connu ni la souffrance, ni la mort, jusqu'à ce jour. Par contre, il aurait été privé de la conscience acquise par le cerveau et de l'indépendance, qui a résulté pour lui, des instructions données par les Esprits Lucifer "dispensateurs de lumière", lesquels ont ouvert les voies de son entendement et lui ont appris à utiliser sa vision, jusqu'alors confuse, pour accéder ainsi à la connaissance du Monde Physique qu'il était destiné à dominer.

Depuis cette époque, deux forces sont actives chez l'homme. L'une est celle des Anges qui construisent de nouveaux êtres dans le sein de la mère, au moyen de l'Amour dirigé vers le bas pour la procréation; ce sont donc eux qui perpétuent la race humaine.

L'autre force est celle des Esprits Lucifer, qui sont les instigateurs de toute activité mentale par l'intermédiaire de l'autre partie de la force sexuelle dirigée vers le haut, pour le travail du cerveau.

Dans la quatrième époque, ou époque Atlantéenne, commença le véritable travail de la Période de la Terre. L'esprit triple était destiné à entrer dans le corps triple et à devenir un Esprit intérieur, capable d'obtenir la maîtrise absolue de ses véhicules. Mais le chaînon de l'intellect manquait; nous le devons aux Seigneurs du Mental. Ceux-ci avaient précédemment implanté dans les corps le sentiment de la personnalité séparée, lequel l'a emporté sur le sentiment antérieur de la solidarité universelle, permettant à chacun de tirer, de conditions de vie semblables, des expériences nettement individuelles.

Les Seigneurs du Mental avaient atteint la phase humaine dès la première Période. Ils n'étaient pas des "dieux" issus d'une évolution antérieure comme les Chérubins et les Séraphins; c'est pourquoi la tradition orientale les appelle des A-Suras, des "Non-dieux". La Bible les appelle les Pouvoirs des Ténèbres, en partie parce qu'ils provenaient de la sombre Période de Saturne, en partie parce qu'elle les considère comme mauvais: Paul parle de notre devoir de lutter contre eux.

Paul a raison; mais il faut aussi comprendre que rien n'est entièrement mauvais. Dans le passé, ces Puissances ont été des bienfaitrices pour l'homme. Le mal n'est que le bien mal placé ou non développé; supposons, par exemple, un facteur d'orgues qui construit un orgue splendide, un chef d'œuvre; il incarne alors le bien; mais s'il suit ce chef d'œuvre jusqu'à l'église et insiste pour prendre la place de l'organiste alors qu'il n'est pas musicien, il agit mal.

Lorsque les Seigneurs du Mental (ou Pouvoir des Ténèbres) en étaient à la phase humaine à la Période de Saturne, et que la Terre était formée de substance de la région de la Pensée Concrète, nous commençons notre évolution comme minéraux. Les Seigneurs du Mental apprenaient à construire leur corps le plus dense avec ces minéraux d'alors, comme nous construisons nos corps aujourd'hui avec les minéraux actuels. C'est ainsi qu'ils devinrent experts dans l'emploi de cette "substance mentale", et aussi qu'ils établirent une liaison très étroite avec nous.

Donc, quand vint le temps où le corps triple fût prêt pour l'entrée de l'Esprit, l'homme eut besoin d'un intellect pour relier l'esprit au corps. Mais cela, les Dieux ne pouvaient le donner; il aurait été trop supérieur. D'autre part, les Archanges et les Anges ne pouvaient pas encore créer. Les Seigneurs du Mental, au contraire, atteignaient justement la troisième période après celle où ils avaient été humains sur notre Terre, et devenaient ainsi des Intelligences créatrices: tout naturellement, ils comblèrent la lacune et irradièrent de leurs corps la substance dont est formée notre intellect.

Provenant de cette source, notre intellect est naturellement séparatif et enclin à mal supporter une autorité. Il devait être l'instrument de l'Esprit naissant pour gouverner le corps triple, et un frein pour le désir dominant, mais il est impérieux et, lui-même, plus difficile à dompter que des chevaux sauvages; il préfère commander aux inférieurs plutôt que d'obéir aux supérieurs. Il ajouta donc la ruse au désir: la passion et la perversité régnèrent sur l'Atlantide; l'humanité dégénéra et il devint nécessaire de créer une race nouvelle dans des conditions de vie différentes.

Ce n'est pas seulement le pays, mais aussi l'homme de cette époque qui différait beaucoup de tout ce qui existe sur la Terre à l'époque actuelle. Il avait une tête, mais pas de front; son cerveau n'avait pas de développement frontal; la tête formait un angle presque immédiatement à l'arrière d'un point se trouvant juste au-dessus des yeux.

Dans l'époque Atlantéenne, la quatrième, l'intellect s'est développé et le corps composite est devenu le temple d'un esprit intérieur, un être pensant. Mais la pensée détruit les cellules nerveuses, elle ravage, tue et cause le délabrement; par conséquent le nouvel aliment des Atlantéens consistait en corps morts. Ils ont dû tuer pour se nourrir, et la Bible décrit Nemrod, l'homme de ce temps, comme un vaillant chasseur.

L'évolution de l'intellect nous donnera une profonde sagesse dont nous ne saurions nous faire une idée, mais avant qu'il soit possible de nous confier cette sagesse, nous devons devenir aussi inoffensifs que des colombes, faute de quoi nous pourrions l'utiliser à des fins si égoïstes et destructrices qu'elle présenterait un danger inconcevable pour notre prochain.

L'intellect a été donné à l'homme pendant l'époque Atlantéenne pour donner un objet à l'action; mais, comme l'Ego était extrêmement faible et que les désirs naturels étaient puissants, l'intellect naissant s'est allié au corps du désir, donnant naissance à la ruse, qui a été la cause de toute la perversité du deuxième tiers de l'époque Atlantéenne.

Pendant l'époque Aryenne, la Pensée et la Raison devaient être développées par le travail de l'Ego dans l'intellect, en vue de guider le désir dans une voie conduisant à la perfection spirituelle, but de l'évolution. Cette faculté de la pensée et le pouvoir de former des idées ont été acquis par l'homme au prix de la perte de son pouvoir sur les forces vitales, c'est-à-dire sa domination sur la Nature.

Avec la Pensée et l'Intellect, il ne peut à présent exercer son pouvoir que sur la matière chimique et les minéraux, car son intellect est maintenant dans sa première phase, ou phase minérale de son évolution, comme l'était son corps physique pendant la Période de Saturne. Il ne peut pas exercer de pouvoir sur la vie animale ou végétale. Il utilise le bois et diverses substances végétales, ainsi que certains produits animaux pour ses industries. Ces substances sont toutes, en définitive, de la matière chimique animée de vie minérale, qui sert à composer les corps denses de tous les règnes, ainsi que nous l'avons dit précédemment. L'homme dans son état actuel de développement, peut exercer son pouvoir sur toutes ces variétés de combinaisons chimiques et minérales.

Cependant, c'est précisément cette perte de pouvoir sur les Forces vitales, éprouvée par les Atlantéens, qui a permis à l'être humain de poursuivre son évolution car, après cela, quelque grand qu'ait été son égoïsme, il ne pouvait plus être totalement pernicieux au point de provoquer sa propre destruction ou de déclencher un cataclysme de la nature, comme cela aurait été le cas si l'égoïsme humain croissant avait été combiné avec l'immense pouvoir que l'homme avait détenu dans son état premier d'innocence. La pensée qui s'exerce uniquement dans l'homme est impuissante à commander la Nature et ne peut jamais mettre l'humanité en danger, comme cela serait possible si les forces de la nature lui étaient soumises.

Le corps du désir naît vers la quatorzième année, au moment de la puberté...

Alors arrive l'âge critique où les parents récoltent ce qu'ils ont semé. L'intellect n'est pas encore né, rien ne tient en échec la nature-désir; aussi tout dépendra de la façon dont l'enfant aura été éduqué et des exemples qu'il aura reçus des parents...

Après la quatorzième année, l'intellect humain est, à son tour, mûri et nourri par l'intellect macrocosmique qui développe ses qualités latentes et le rend capable de penser d'une manière personnelle. Les forces des divers véhicules de l'individu ont maintenant été amenées à un degré de maturité qui lui permet de les utiliser toutes pour son évolution; aussi, à la vingt et unième année, l'Ego entre en possession de tous ses véhicules. Il le fait par l'intermédiaire de la chaleur du sang et en développant le sang individuel lorsque l'éther-lumière atteint son développement total.

A vingt et un ans, la naissance de l'intellect transforme le jeune homme ou la jeune fille en un adulte complètement équipé pour commencer sa propre vie à l'école de l'expérience.

C'est maintenant qu'il lui faut apprendre à étudier les choses par lui-même, et à se former des opinions personnelles. Pénétrons-le de la nécessité d'un examen approfondi avant tout jugement, et aussi du fait que plus il gardera de mobilité à ses opinions, mieux il sera capable d'étudier des faits nouveaux et d'acquérir des notions nouvelles. Il atteindra ainsi sa majorité à vingt et un ans, moment où l'intellect à son tour est entièrement libre; et il sera capable de prendre place dans le monde en citoyen complet, en adulte accompli, faisant honneur à ceux dont les soins aimants l'ont protégé pendant ses années de croissance.

Pour manifester des sentiments et ressentir des émotions, il est indispensable d'avoir un véhicule composé de la substance du Monde du Désir; et, pour rendre possible la faculté de penser, un intellect formé de la substance de la région de la Pensée Concrète.

Comme nous l'avons vu, il est nécessaire d'avoir un corps vital, un corps du désir et un corps mental distincts, pour exprimer les qualités inhérentes à chaque monde. Les atomes du Monde du Désir et de la Pensée, et même ceux des mondes supérieurs, interpénètrent les minéraux aussi bien que le corps de l'homme. Si l'éther-vie planétaire qui enveloppe les atomes des minéraux suffisait à les rendre capable de sentir et de se reproduire, l'éther du Monde de la Pensée planétaire suffirait de même à leur donner la faculté de penser. Ceci est impossible parce que des véhicules (corps) distincts, composés de la substance de chaque monde, leur font défaut. Seul, l'éther planétaire les interpénétrant ne peut les mettre en mesure de croître individuellement. L'éther chimique, le plus dense des quatre, est le seul qui soit actif dans les minéraux, ce qui explique leur propriété chimique.

Chez les végétaux, seuls l'éther chimique et l'éther vie sont en pleine activité... L'éther lumière est présent, mais il est en partie latent ou inactif; l'éther réflecteur est absent. Il est donc évident que les facultés de perception sensorielle et de mémoire, qui sont les fonctions spéciales de ces deux éthers, ne peuvent être exprimées par le règne végétal.

En observant le corps vital des animaux, nous voyons que les éthers chimiques, vie et lumière y sont dynamiquement actifs... Cependant, le quatrième éther est inactif; aussi n'ont-ils ni pensée ni mémoire. Nous verrons plus tard que ce qui, chez eux, en présente les apparences est d'une autre nature.

Etudions maintenant l'homme: nous constatons que les quatre éthers sont tous dynamiquement actifs dans son corps vital supérieurement organisé...

L'éther réflecteur mérite son nom pour plus d'une raison; ses images ne sont, en effet, que la réflexion de la vraie mémoire de la nature qui est située dans un monde beaucoup plus élevé.

Aucun clairvoyant réellement expérimenté ne se soucierait de faire des recherches dans cet éther, car ces images sont floues et vagues si on les compare à celles du monde supérieur.

Cet éther est aussi l'intermédiaire par lequel la pensée agit sur le cerveau de l'homme. Il est en relation étroite avec la quatrième subdivision du Monde de la Pensée qui est la plus élevée des quatre subdivisions de la région de la Pensée Concrète, demeure de l'intellect humain. C'est là que se trouve des clichés absolument nets de la mémoire de la nature, dont l'éther réflecteur ne représente que les images réfléchies.

L'éther réflecteur permet à l'Esprit de commander son véhicule par la pensée; de plus, il emmagasine les expériences passées, constituant ainsi la mémoire.

Ces trois véhicules, le corps physique, le corps vital et le corps du désir sont, avec le lien de l'intellect, les instruments de l'esprit dans son évolution et, contrairement à une opinion assez répandue, l'aptitude de ces derniers à faire des recherches dans les mondes hyperphysiques dépend moins du plus subtil que du plus dense de ces corps. La preuve de cette assertion, nous l'avons sous la main, et tous ceux qui l'ont sérieusement cherchée l'ont acquise par eux-mêmes. Pour s'en convaincre très rapidement, il suffit, d'ailleurs, de suivre les instructions propres à changer notre intellect. Prenons, par exemple, une personne qui a contracté une certaine habitude de pensée qu'elle condamne. Après avoir fait appel à l'appui de la religion, elle est amenée à constater peut-être qu'en dépit de toute sa bonne volonté, elle n'arrive pas à se défaire de ces courants de pensée devenus habituels. Pourtant, si elle prend la ferme résolution de purifier sa mentalité, en ne gardant que des pensées bonnes et pures, elle y parviendra certainement par le seul fait de rejeter toute intrusion de pensées impures. Elle s'apercevra, au bout d'une semaine ou deux, que son intellect, devenu sensiblement plus pur qu'au moment de l'essai, s'arrêtera de préférence aux pensées de nature religieuse ou spirituelle qu'elle s'est appliquée à y introduire. L'intellect, même le plus anormal, le plus dégénéré peut, dans l'espace de quelques mois, se débarrasser par ce moyen, de ses souillures morales. C'est là un fait reconnu par beaucoup de ceux qui ont tenté l'expérience, et tout individu doué d'une volonté et d'une persévérance suffisantes, est à même de se faire un intellect pur dans un temps relativement court.

Mais, tandis que les pensées pures nous font avancer sur le sentier du savoir, il n'en est pas de même des émotions et des aspirations du corps du désir, moins faciles à maîtriser — ce véhicule étant sensiblement plus consistant que l'intellect. Alors que l'intellect régénéré se rend volontiers à l'idée que nous devons aimer nos ennemis, le corps du désir, nature émotionnelle et passionnée, aspire de toutes ses fibres à rendre œil pour œil et dent pour dent.

Paul nous dit (Romains 8:6) que "L'affection de la chair est la mort, et que celle de l'esprit, c'est la vie et la paix". C'est l'exacte vérité car l'intellect, qui est le lien entre l'esprit et le corps, est le sentier ou le pont, seul moyen de transmission de l'âme à l'esprit. Tant que l'homme a son "mental charnel" et qu'il dirige son attention sur les succès matériels en vivant selon le dicton "mangeons, buvons et soyons joyeux, car demain nous mourrons", toutes ces activités sont concentrées sur la partie inférieure de son être, qui est la personnalité; il vit et meurt comme les animaux, sans avoir conscience de l'attraction magnétique de l'Esprit. Mais à la longue, il vient

un temps où les aspirations spirituelles sont ressenties et où la personnalité aperçoit la lumière et se met à la recherche de son Soi supérieur, de l'autre côté du "pont" de l'intellect. Et comme la chair et le sang ne peuvent hériter du Royaume de Dieu, le corps est crucifié pour que l'âme puisse être libérée et rejoindre son Père céleste, l'esprit triple ou Soi supérieur.

Ceci est du moins la tendance générale, mais il y a malheureusement des exemples contraires, où la personnalité inférieure est tellement engagée dans le matérialisme, et le mental si étroitement attaché à ses véhicules inférieurs que la personnalité refuse de se sacrifier pour l'esprit. Il en résulte que le pont de l'intellect est finalement rompu. La personnalité privée d'âme peut encore vivre pendant des années après cette séparation et peut alors perpétrer les actes les plus outrageusement cruels et rusés, jusqu'à ce qu'elle succombe. La magie noire, qui comporte l'utilisation perversie de la semence obtenue d'autres personnes, est généralement pratiquée par ces personnes sans âme dans le but de satisfaire leurs désirs démoniaques. Il arrive souvent qu'ils obtiennent le pouvoir dans une nation ou une communauté qu'ils prennent plaisir à détruire.

Pendant ce temps, l'esprit reste nu; il n'a point d'atomes-germes lui permettant de créer de nouveaux corps et, par conséquent, il se met à graviter vers la planète Saturne et, de là, va dans le Chaos où il devra rester jusqu'à l'aube d'un nouveau Jour de Manifestation.

Aucune leçon, même acceptée intellectuellement comme étant vraie, n'a de réelle valeur comme principe actif dans la vie, tant que le cœur ne l'a pas apprise à force de soupirs et d'amertume. Or, la leçon que l'homme devra ainsi apprendre est que ce qui ne profite pas à tous, ne pourra jamais profiter réellement à personne. Depuis près de deux mille ans, nous avons admis du bout des lèvres que nous devons gouverner notre vie en accord avec une maxime telle que: "Rendez le bien pour le mal". Le Cœur nous pousse à la compassion et à l'amour, mais la Raison nous incite à prendre des mesures offensives et à user de représailles, sinon par vengeance, tout au moins comme moyen d'empêcher un retour des hostilités. C'est le divorce du cerveau et du cœur qui retarde le développement d'un véritable sentiment de Fraternité Universelle et l'adoption des doctrines du Christ, Seigneur de l'Amour.

Quand la fécondation de l'ovule a eu lieu, le corps du désir de la mère travaille à son développement pendant une période de dix huit à vingt et un jours; l'Ego est alors en dehors de la mère dans son corps du désir et dans la gaine de l'intellect, mais il reste cependant très proche d'elle.

Pendant les dix-huit à vingt premiers jours, tout le travail est fait par la mère. C'est à la fin de ce temps que l'Ego revêtu d'un nuage de matière-désir et de matière-mentale, pénètre dans le sein maternel afin de renaître.

Contrairement à ce que l'on croit généralement, l'Ego est bisexué. S'il était asexué, le corps humain serait, lui aussi, sans sexe, car il est le symbole extérieur de l'esprit intérieur.

Le sexe de l'Ego—cela est évident—ne s'exprime pas directement dans les mondes intérieurs. Il s'y manifeste sous la forme de deux qualités distinctes: la Volonté et l'Imagination. La Volonté est le pouvoir masculin et elle est reliée aux forces solaires; l'Imagination est le pouvoir féminin et elle est toujours reliée aux forces lunaires. Cela explique la tendance imaginative de la femme et le pouvoir spécial que la Lune exerce sur la femme.

Les véhicules qui appartiennent au Monde de la Pensée, l'Ego et l'intellect tendent à la séparation; c'est là leur caractéristique. L'Esprit de Vie, au contraire, est le principe unificateur de notre système solaire et c'est pourquoi le Christ est le seul être qui puisse faire régner la fraternité.

Pour mieux montrer la connexion entre l'Ego et le sang, mentionnons la rougeur brûlante de la honte qui met en évidence la manière dont le sang, chassé vers la tête, surchauffe le cerveau et paralyse la pensée. Quand la peur nous saisit, c'est que l'Ego désire se barricader contre quelque danger extérieur. Le sang reflue vers le centre du corps, produisant la pâleur puisqu'il a quitté la surface, perdu de la chaleur et, de cette manière, a paralysé la pensée. Le centre de l'individu se "glace"; il grelotte et claque des dents comme lorsque la température est abaissée par les conditions atmosphériques. En cas de fièvre, au contraire, l'excès de chaleur cause le délire.

Chez le jeune homme à "tête chaude" qui se maîtrise difficilement, la passion et la violence du caractère rejettent souvent l'Ego hors du corps en échauffant le sang d'une manière excessive, ce qu'on exprime communément en disant de la personne qu'elle "perd la tête", c'est-à-dire qu'elle devient incapable de penser. C'est précisément ce qui se passe quand la passion et la colère surchauffent le sang et chassent l'Ego hors de ses corps. C'est ce que nous exprimons avec juste raison en disant que la personne est "hors d'elle"; l'Ego est, en effet, en dehors de ses véhicules, qui se trouvent alors dans un état de furie momentanée, privés de l'influence directrice de la pensée, dont l'objet est en partie de servir de frein à nos impulsions. Le terrible danger de tels éclats est que, avant que l'Ego ne rentre dans ses corps, une entité désincarnée n'en prenne possession et l'empêche de les réoccuper. Ce cas est connu sous le nom d'"obsession". Seul, l'homme qui conserve son calme peut penser avec rectitude.

Les personnes de tempérament sanguin, dont le sang n'est pas trop chaud, sont physiquement et intellectuellement actives, tandis que les anémiques ont tendance à somnoler. Chez les unes, l'Ego dirige bien ses véhicules; chez les autres, cette direction est moins efficace. Quand l'Ego veut penser, il envoie le sang au cerveau, à la température voulue. Lorsqu'un repas plantureux concentre son activité sur le système digestif, l'homme ne peut penser; il est somnolent.

Grâce à l'intellect, l'Ego prend conscience de l'univers matériel. Comme instrument servant à acquérir des connaissances de ce monde, cet intellect a une valeur inestimable. Mais, quand il s'arroge le rôle de dictateur, en ce qui concerne la conduite d'un homme envers ses semblables, c'est comme si un astronome en train de photographier le Soleil, au moyen d'un télescope,

s'entendait dire par la lentille: "Vous m'avez mal mise au point. Vous n'observez pas le Soleil de manière correcte. De toute façon, je ne trouve pas bon qu'on photographie le Soleil et je veux que vous me pointiez vers Jupiter. Les rayons me chauffent trop et pourraient m'endommager."

Si l'astronome impose sa volonté et met au point le télescope comme il l'entend, lui disant de s'occuper de son affaire, qui est de transmettre les rayons qui tombent sur lui, sans se préoccuper des résultats, le travail se fera normalement. Mais si la lentille peut imposer sa volonté et si le mécanisme du télescope se met de la partie, l'astronome sera sérieusement gêné, ayant à lutter contre un instrument réfractaire, et le tout aura pour résultat des images indécises, de peu ou d'aucune valeur.

Il en est de même de l'Ego qui travaille avec un corps triple qu'il gouverne ou devrait gouverner par l'intermédiaire de l'intellect. Mais il faut, hélas! convenir que ce corps a une volonté qui lui est propre et qu'il est souvent aidé et encouragé par l'intellect, ce qui contrecarre les intentions de l'Ego.

La "volonté inférieure" rivale, ou volonté du corps, est la manifestation de la partie supérieure du corps du désir. Quand la séparation entre le Soleil, la Lune et la Terre a eu lieu, dans la première partie de l'époque Lémurienne, les corps du désir de la partie la plus avancée de l'humanité en évolution se sont divisés en parties inférieure et supérieure. Il en a été de même pour le reste de l'humanité au début de l'époque Atlantéenne.

Cette partie supérieure du corps du désir est devenue une sorte d'âme animale. Elle a construit le système nerveux cérébro-spinal et les muscles volontaires, et a subjugué par ce moyen la partie inférieure du corps triple, jusqu'à ce qu'il reçoive le trait d'union de l'intellect. Alors l'intellect a "fusionné" avec cette âme animale et a partagé sa domination sur le corps.

L'intellect est ainsi lié par ses désirs, il est entravé par l'égoïsme de la nature inférieure, ce qui rend très difficile la maîtrise du corps par l'esprit. L'intellect qui, dans son rôle de foyer, devait devenir l'allié de la nature supérieure, est déformé par la nature inférieure et, ligué avec elle, devient asservie au désir.

Les Seigneurs du Mental sont devenus experts dans la constructions de corps faits de "substance mentale", de même que nous devenons experts dans la construction de corps faits de matière chimique, car la région de la Pensée concrète était la condition la plus dense qui ait été atteinte pendant la Période de Saturne, tandis qu'ils étaient humains, et alors que la région chimique est l'état le plus dense de matière connu par notre humanité.

Pendant la Période de la Terre, les Seigneurs du Mental ont atteint le rang de créateurs; ils ont émané d'eux-mêmes et projeté dans notre être le noyau des matériaux avec lesquels nous essayons maintenant de construire et d'organiser un intellect. Saint Paul les appelle les "Pouvoirs des Ténèbres" parce qu'ils sont venus de l'obscur Période de Saturne, et on les considère comme étant nuisibles à cause de la tendance séparatrice qui caractérise le plan de la Raison, par

contraste avec les forces d'unification du Monde de l'Esprit de Vie, domaine de l'Amour. Les Seigneurs du Mental travaillent avec l'humanité, mais pas avec les trois règnes inférieurs.

La raison est le produit de l'égoïsme. Elle est générée par l'intellect, don des "Pouvoirs des Ténèbres", dans un cerveau construit par la conservation égoïste de la force sexuelle et inspiré par les égoïstes Esprits Lucifer. Elle est donc la "semence du serpent"; et, quoique transmuée en sagesse par la douleur et la souffrance, elle doit faire place à quelque chose de plus élevé, à l'Intuition, mot qui signifie "enseignement du dedans". Celle-ci est une faculté spirituelle également présente dans tous les esprits, qu'ils soient incarnés dans des corps masculins ou féminins. Mais elle s'exprime surtout dans les esprits incarnés dans un organisme féminin car, chez ceux-ci, la contre-partie de l'Esprit de Vie, le corps vital, est masculin ou positif. L'intuition, faculté de l'Esprit de Vie, peut donc être justement appelée "la semence de la femme", d'où proviennent toutes les tendances altruistes, et par laquelle toutes les nations seront lentement mais sûrement réunies en une Fraternité Universelle d'amour, sans considération de race, de sexe ou de couleur.

Notre cerveau n'est pas cependant un tout homogène; il est divisé en deux moitiés, et c'est un fait bien connu des physiologistes que nous utilisons principalement un seul de ces hémisphères, le gauche; la moitié droite de notre cerveau n'est que partiellement active. Le cœur, aussi, est du côté gauche du corps, mais il commence à se déplacer vers la droite; le cerveau "droit" deviendra, lui aussi, de plus en plus actif: et par suite de changements physiologiques, le caractère entier de l'homme apparaîtra différent. Le côté gauche est sous la domination des Esprits Lucifer et se voue à l'égoïsme, mais l'Ego l'emportera de plus en plus à mesure que le côté droit du cerveau sera investi du pouvoir d'agir sur le corps avec un jugement droit.

Les physiologistes savent qu'il se produit dans le cœur un changement qui en fait une véritable anomalie. Nous possédons deux types de muscles. Les uns sont commandés par la volonté comme, par exemple, les muscles du bras ou de la main; ils sont striés, à la fois longitudinalement et transversalement. Les autres, muscles involontaires, qui sont adaptés à des fonctions indépendantes de la volonté et qui ne peuvent être mis en mouvement par le désir, ne sont striés que longitudinalement. Seul, le cœur fait exception: il n'est pas sous la domination du désir, et cependant il montre des stries transversales comme un muscle volontaire.

Avec le temps, ces stries transversales se développeront entièrement et le cœur sera sous notre domination, si bien que nous pourrons même diriger le sang là où nous voudrions l'envoyer. Nous pourrons alors refuser de l'envoyer à l'hémisphère cérébral gauche, et Babylone, la cité de Lucifer, tombera.

Lorsque le sang sera envoyé surtout dans l'hémisphère droit, nous construirons la Nouvelle Jérusalem. En attendant ce moment, nous construisons les stries transversales du cœur au moyen d'idéaux altruistes, ou, dans le cas de l'aspirant, en envoyant le courant sexuel à travers la partie droite du cœur.

L'usage correct de la force sexuelle construit un organe qui donnera à l'homme la clef des mondes intérieurs et qui l'aidera à créer par la pensée: douleur et souffrance cesseront alors et l'homme sera entré dans la cité de la paix, Jer-u-Salem.

Dans les deux premières Epoques, l'homme développa un corps et le vitalisa; à l'époque Lémurienne il développa le Désir; l'époque Atlantéenne produisit la Ruse; et le fruit de l'époque Aryenne est la Raison. Dans la Nouvelle Galilée, l'homme aura un corps beaucoup plus fin et plus éthéré que maintenant; la Terre aussi sera transparente. Il en résultera que ces corps réagiront mieux aux impulsions spirituelles de l'Intuition; un tel corps ne subira jamais la fatigue, aussi n'y aura-t-il plus de nuit; et les douze nerfs crâniens sensitifs, qui sont les portes du siège de la conscience, ne seront jamais "fermés"...

Le corps vital est le dépôt de la mémoire à la fois consciente et sub-consciente; sur le corps vital sont gravés de façon indélébile tous les actes et toutes les expériences de la vie passée, comme un paysage sur un film photographique. Lorsque l'Ego a extrait ce corps vital du corps dense, la vie tout entière, telle qu'elle a été enregistrée par la mémoire sub-consciente, s'étale devant les yeux de l'esprit. C'est le relâchement partiel des liens du corps vital qui fait voir à un noyé toute sa vie passée, mais ce n'est qu'un éclair précédant l'inconscience; dans ce cas, la corde d'argent reste intacte, sans quoi il ne pourrait y avoir de rappel à la vie.

La mémoire est en relation intime avec le sang qui est la plus haute expression du corps vital.

Le cerveau et le système nerveux sont l'expression la plus élevée du corps du désir. Ils évoquent des images du monde extérieur mais, dans cette création d'images mentales, ou "imagination", c'est le sang qui fournit la substance nécessaire à ces "tableaux"; c'est pourquoi, lorsque la pensée est active, le sang afflue au cerveau.

Quand le même sang, exempt de mélange, coule dans les veines d'une certaine famille pendant des générations, les images mentales produites par le bisaïeul, l'aïeul et le père sont reproduites chez le fils par l'esprit de famille qui vit dans l'hémoglobine du sang. Ce descendant se considère comme étant la continuation d'une longue lignée d'ancêtres qui vivent en lui. Il voit tous les événements des vies passées de la famille, comme s'il en avait été témoin; par suite, il n'a pas l'impression d'être lui-même un Ego. Il n'est pas simplement "David", mais "le fils d'Abraham"; il n'est pas seulement "Joseph" mais le "fils de David".

Par l'intermédiaire de ce sang commun, il y a des hommes qui passent pour avoir vécu pendant de nombreuses générations parce que, au moyen du sang, leurs descendants avaient accès à la mémoire de la nature dans laquelle le souvenir des vies de leurs ancêtres était demeuré. C'est pour cela qu'au cinquième chapitre de la Genèse, il est dit que les patriarches ont vécu pendant des siècles. Non pas qu'Adam, Mathusalem et les autres patriarches aient atteint personnellement un âge aussi avancé, mais ils ont vécu dans la conscience de leurs descendants qui voyaient les vies de leurs ancêtres, comme s'ils les avaient vécues eux-mêmes. A l'expiration de la période mentionnée, les descendants ont cessé de s'identifier avec Adam ou Mathusalem; le souvenir de leurs ancêtres s'est effacé, et c'est pourquoi nous lisons dans la Bible qu'ils moururent.

Les races primitives n'auraient pas osé désobéir aux commandements émanant de leur Dieu qui leur interdisait de contracter mariage en dehors de la Tribu. D'ailleurs, rien ne les portait à le faire, car elles n'avaient pas de volonté personnelle.

Les Sémites Originels ont été les premiers à développer la Volonté et ils ont aussitôt commencé à épouser les filles des hommes qui appartenaient à d'autres tribus, déjouant ainsi temporairement le plan de leur Esprit de Race; aussi ont-ils été promptement rejetés pour "s'être prostitués à des dieux étrangers", se rendant par là impropres à former la "semence" pour les sept Races de l'Epoque Aryenne actuelle. Les Sémites Primitifs étaient, à cette époque, la dernière Race que l'Esprit de Race désirait tenir à part.

Plus tard, l'homme ayant reçu son libre arbitre, le moment était venu où il devait être préparé pour son individualisation. L'ancienne conscience "commune", cette clairvoyance involontaire, ou seconde vue qui présentait constamment à la vision d'un homme d'une certaine tribu l'image des vies de ses ancêtres, si bien qu'il s'identifiait totalement à la tribu ou à la famille, cette conscience commune devait faire place, pour un certain temps, à une conscience strictement individuelle exclusivement centrée sur le monde matériel. Il fallait fragmenter les nations en individus, afin que la fraternité des hommes, indépendamment des conditions extérieures, pût devenir un fait. C'est d'après le même principe que si, possédant un certain nombre de maisons, nous désirions en faire un grand édifice, il est nécessaire de les démolir. C'est alors seulement qu'on peut en utiliser les matériaux pour la nouvelle construction.

Les Sémites Originels furent la cinquième et la plus importante des sept races Atlantéennes, car c'est en eux que nous trouvons, pour la première fois, le germe de la qualité corrective de la pensée. C'est pourquoi la race Sémitique primitive devint la "Race Mère" des sept races de l'époque Aryenne actuelle. Ils ont été les premiers à découvrir que "la pensée est supérieure aux muscles".

Quant à les considérer (Sémites Originels) comme une race intellectuelle, nous ne sommes pas de cet avis. Au cours de l'époque Polaire, l'homme a développé un corps dense. Au cours de l'époque Hyperboréenne, un corps vital. Au cours de l'époque Lémurienne, un corps du désir qui a fourni un aiguillon à l'action. Ce n'est qu'à l'époque Atlantéenne que fut ajouté l'intellect, lequel a d'abord donné aux hommes la ruse.

La pensée, ou raison, est la faculté qui doit se développer pendant notre époque, qui est l'époque Aryenne. Or, un examen des faits nous permet de constater que les Juifs sont encore puissamment inspirés par la ruse, faculté atlantéenne.

FORMATION DE L'ÂME

Au cours de la période de la Terre, nous avons reçu le point focal de l'intellect, et c'est en tournant autour de ce point que l'involution s'est transformée en évolution. Nous sommes maintenant au début d'une triple évolution consciente pendant laquelle s'accomplit la croissance de l'âme triple, par la spiritualisation des trois corps en âme. Durant le reste de la Période de la Terre, nous extrairons l'âme consciente du corps dense; dans la Période de Jupiter, l'âme intellectuelle sera tirée du corps vital; et dans la Période de Vulcain, nous deviendrons des intelligences créatrices par la fusion de l'âme triple avec l'intellect.

Les trois aspects de l'esprit sont actifs en tout temps pendant l'évolution, mais le trait principal de chaque aspect sera développé dans ces périodes particulières (Périodes de la Terre, de Vénus, de Jupiter, de Vulcain), parce que le travail, qui doit y être accompli, est son œuvre spéciale.

Après avoir développé le corps triple et l'avoir discipliné par l'intermédiaire de l'Intellect, l'esprit triple a pu développer l'âme triple en travaillant de l'intérieur. Le degré de développement de l'âme qu'un homme possède dépend de la somme de travail accompli par l'esprit dans les différents corps. Cela a été expliqué au chapitre 3 de la *Cosmogonie des Rose-Croix*, où sont décrites les expériences par lesquelles passe l'esprit après le décès.

Tout ce qui a été l'objet du travail de l'Ego dans le corps du désir est transmué en âme émotionnelle, et finalement assimilé par l'Esprit Humain, dont le véhicule spécial est le corps du Désir.

Tout ce qui a été l'objet du travail de l'Esprit de Vie dans le corps vital devient l'âme intellectuelle, qui nourrit l'Esprit de Vie, parce que cet aspect de l'esprit triple a sa contrepartie dans le corps vital.

Tout ce qui a été l'objet du travail de l'Esprit Divin dans le corps physique devient l'âme consciente et finit par être absorbé par l'Esprit Divin, dont le corps physique est l'expression tangible.

L'Ame Consciente croît par l'action, les impressions extérieures et l'expérience.

L'Ame Emotionnelle croît par les sentiments et les émotions qu'engendrent l'action et l'expérience.

L'Ame Intellectuelle, en tant que médiatrice entre les deux autres, croît par l'exercice de la mémoire, au moyen de laquelle elle coordonne les expériences du passé et celles du présent. Les sentiments ainsi engendrés suscitent la "sympathie" ou "l'antipathie", sentiment qui ne pourrait exister spontanément sans l'exercice de la mémoire, car les sentiments résultant uniquement de l'expérience du moment seraient éphémères.

Pendant la vie, l'esprit triple, l'Ego, travaille dans et sur le véhicule triple, auquel le relie le chaînon de l'intellect. Le résultat de ce travail amène la formation de l'âme triple qui est le produit spiritualisé des véhicules.

De même qu'une nourriture appropriée nourrit matériellement le corps, ainsi l'activité de l'esprit dans le corps physique, qui se traduit par une manière d'agir correcte, produit le développement de l'Ame Consciente. De même que l'énergie solaire passe dans le corps vital et le nourrit, pour qu'il puisse agir sur le corps physique, ainsi la mémoire des actions accomplies par le corps physique - les désirs, les sentiments et les émotions du corps du désir, les pensées et les idées de l'intellect - causent la croissance de l'Ame Intellectuelle. De la même manière, les émotions et les désirs les plus élevés du corps du désir servent à former l'Ame Emotionnelle.

Cette âme triple, à son tour, exalte la conscience de l'esprit triple.

L'Ame Emotionnelle, quintessence du corps du désir, ajoute à l'efficacité de l'Esprit Humain, double spirituel du corps du désir.

L'Ame Intellectuelle ajoute au pouvoir de l'Esprit de Vie, parce qu'elle est extraite du corps vital, double matériel de l'Esprit de Vie.

L'Ame Consciente augmente la conscience de l'Esprit Divin, parce qu'elle est l'essence du corps physique qui est le reflet de l'Esprit Divin.

Le discernement est la faculté grâce à laquelle nous distinguons ce qui est important, essentiel, de ce qui ne l'est pas, séparant le réel de l'illusoire, et le permanent du temporaire...Le discernement fait naître l'Ame Intellectuelle, et donne à l'homme son premier élan vers la vie supérieure.

L'observation est l'emploi de nos sens comme moyens d'obtenir des informations sur les phénomènes qui nous entourent. L'observation et l'action produisent l'Ame Consciente...

La consécration à un idéal élevé met un frein aux instincts vils et bas. C'est ainsi que se forme l'Ame Emotionnelle et qu'elle se développe. Cultiver cette faculté est essentielle. Chez certains, c'est la ligne de moindre résistance, et ceux-là tendent à devenir des rêveurs mystiques; les énergies du corps du désir s'expriment alors en enthousiasme et extase religieuse. Il est, par contre, des gens qui développent anormalement la faculté de discernement, ce qui les mène aux spéculations métaphysiques froides et intellectuelles. Dans l'un et l'autre cas, il y a manque d'équilibre et danger. Le rêveur mystique, parce qu'il est dominé par l'émotion, peut devenir sujet à toutes sortes d'illusions. Cela, l'occultiste intellectuel ne le sera jamais, mais il peut aboutir à la magie noire, s'il poursuit le chemin de la connaissance pour cette seule connaissance et non pour servir ses semblables. La seule voie sûre est de développer à la fois la tête et le cœur.

L'occultiste se développe dans une direction intellectuelle; il cherche la vérité par l'observation et le discernement; il observe, et raisonne sur ce qu'il voit. Il atteint ainsi la connaissance; mais, comme le dit Saint Paul, "la connaissance enfle, mais l'amour édifie" (I Corinthiens 8:1); et

avant que la science puisse lui être utile dans son développement spirituel, l'occultiste doit apprendre à la sentir, sinon il ne saurait la vivre. Lorsqu'il a réussi à le faire, il est à la fois mystique et occultiste.

Le mystique qui développe particulièrement la faculté de concentration, sent la vérité sans avoir besoin de raisonner. Il sait, mais il ne peut ni donner la raison de sa foi, ni l'expliquer aux autres pour les aider. Il doit développer le côté intellectuel de sa nature, pour être le plus possible utile au développement de l'humanité; alors seulement l'intelligence agit comme un frein sur les émotions, et par ailleurs la consécration guide sûrement l'intelligence. Si nous suivons exclusivement l'une des deux voies, nous serons obligés par la suite de prendre l'autre pour combler cette lacune. Aussi vaut-il mieux développer dès maintenant la faculté qui nous manque; c'est ainsi que nous progresserons le plus rapidement vers le but final, avec une sécurité parfaite.

La clarté et la netteté d'une photographie dépendent de la façon dont l'objectif est mis au point par le photographe. Une fois placé, l'appareil reste stable; s'il possédait vie et volonté propre, s'il pouvait changer sa direction et sa mise au point, les images seraient brouillées. L'intellect est dans le même cas, il erre sans but, dans une véritable danse de Saint-Guy, et réagit violemment contre tout frein. Mais il peut et doit être dompté, et la Persévérance est le meilleur moyen de le brider. Dans la mesure où le mental est calmé, l'esprit peut se refléter dans le triple corps, selon le principe que le Soleil se mire dans une mer calme, mais que les lames houleuses font dévier ses rayons.

CHAPITRE II - DÉVELOPPEMENT DE L'HOMME

Bien que certaines personnes croyant en la renaissance et à la loi de Cause à Effet semblent penser que la connaissance du plan divin n'est, ni essentielle, ni utile, elle est cependant très importante pour celui qui étudie sérieusement ces deux lois. Elle accoutume le mental aux abstractions...

Toutefois, l'étude de ce plan d'évolution accoutume l'intellect aux abstractions et l'élève au-dessus des petites choses de l'existence concrète; elle aide l'imagination à prendre son essor, loin des tâches quotidiennes auxquelles nous asservit notre intérêt. Comme il est noté dans notre étude du Monde du Désir, l'Intérêt est le ressort principal de l'action. Cependant, à notre degré actuel de développement, le sentiment d'intérêt est généralement éveillé par l'égoïsme. Ce dernier est parfois d'une nature très subtile, mais il pousse à l'action de diverses manières. Toute action inspirée par l'Intérêt engendre certains effets qui réagissent sur nous. En conséquence, nous sommes attachés aux actions relatives aux mondes concrets.

Mais si notre intellect est occupé par des sujets tels que les mathématiques ou l'étude des phases planétaires de l'évolution, nous sommes alors dans la région de la Pensée purement Abstraite, soustraits à l'influence des sentiments, et notre esprit est tendu vers les mondes spirituels et vers la libération. Lorsque nous extrayons la racine cubique d'un nombre, que nous multiplions des nombres, ou que nous pensons aux Périodes, aux Révolutions, etc, nous n'éprouvons pas de sentiments à leur égard. Nous ne nous querellons pas au sujet du produit de deux fois deux. Si nos sentiments étaient en jeu, nous essayerions peut-être de faire que ce produit soit cinq, et nous nous querellerions avec celui qui, pour des raisons personnelles dirait que le produit est trois; mais, en mathématiques, la Vérité est très facilement vérifiable et les Sentiments sont éliminés. C'est pour cela que, pour l'homme ordinaire qui veut vivre de sentiments, les mathématiques sont arides et sans intérêt. Pythagore apprenait à ses élèves à vivre dans le Monde de l'Esprit Eternel et il exigeait, de ceux qui voulaient recevoir ses enseignements, l'étude préliminaire des mathématiques. L'intellect qui peut comprendre les mathématiques est au-dessus de l'ordinaire et peut s'élever jusqu'au Monde de l'Esprit, parce qu'il n'est pas enchaîné au Monde des Sentiments et des Désirs. Plus nous nous habitons à penser en termes appartenant au monde spirituel, plus nous devenons capables de nous élever au-dessus des illusions qui nous entourent dans cette existence concrète, où les sentiments jumeaux d'Intérêt et d'Indifférence obscurcissent la Vérité et nous rendent partiels, de même que la réfraction des rayons lumineux à travers l'atmosphère de la Terre nous donne une idée incorrecte de la position de l'astre qui les émet.

Par conséquent, à l'étudiant qui veut connaître la Vérité, qui désire entrer dans les royaumes de l'Esprit et les explorer, se libérer des entraves de la chair aussi rapidement que sa sécurité et que son développement le permettent, nous recommandons sérieusement d'étudier les pages qui suivent, d'une manière aussi complète que possible, de les assimiler et de tirer des conceptions mentales de ces Mondes, Globes et Périodes. S'il désire faire des progrès dans cette direction, l'étude des mathématiques et le livre de Hinton: "La quatrième dimension", seront aussi pour lui d'excellents exercices de pensée abstraite. Cet ouvrage de Hinton (bien que fondamentalement incorrect, parce que le Monde du Désir à quatre dimensions ne peut être effectivement démontré

par des procédés à trois dimensions) a ouvert les yeux de certaines personnes qui l'ont étudié et les a rendues clairvoyantes.

De plus, nous souvenant que la logique est le meilleur guide dans tous les mondes, il est certain que celui qui réussit à pénétrer dans les mondes hyperphysiques au moyen de semblables études abstraites saura éviter la confusion et se conduire raisonnablement en toutes circonstances.

Un ouvrage de cette sorte, qui traite des phases les plus profondes du plus Grand Mystère du Monde que l'intellect humain, dans son état actuel de développement, soit capable de saisir, ne peut être écrit de telle sorte qu'il soit d'une lecture facile. Cependant, les phases les plus profondes de l'évolution qu'il nous est maintenant donné de comprendre, ne sont que l'ABC du plan tel qu'il nous sera révélé, quand notre intellect sera devenu capable d'embrasser un plus grand nombre de connaissances, dans des stades ultérieurs de développement, quand nous serons devenus des surhommes.

L'Ordre des Rose-Croix a été créé particulièrement pour les hommes auxquels le haut degré de développement intellectuel a fait repousser les impulsions du cœur. Le mental demande impérieusement une explication logique de tous les phénomènes, du mystère du monde, des questions de la vie et de la mort. La raison d'être de l'existence et la manière dont elle opère n'ont pas été données par les prêtres qui ordonnent de "ne pas chercher à approfondir les mystères de Dieu".

Pour tout être humain qui a le bonheur (ou le malheur) de posséder un intellect avide de savoir, il est de la plus grande importance qu'il reçoive toutes les informations qu'il désire, de telle sorte qu'une fois les exigences du mental satisfaites, le cœur puisse parler. Le savoir intellectuel n'est pas en lui-même un but, mais un moyen pour atteindre un certain but. Par suite, les Rose-Croix veulent avant tout convaincre ceux qui aspirent à la connaissance que tout l'univers peut être raisonnablement expliqué, et gagner ainsi l'attention du mental rebelle. Quand celui-ci aura cessé de critiquer et qu'il sera prêt à accepter provisoirement, comme vérité probable, les enseignements qui ne peuvent pas être immédiatement vérifiés, alors, et alors seulement, l'entraînement ésotérique se montrera efficace, en développant les facultés supérieures grâce auxquelles l'homme peut passer de la foi à la connaissance par l'évidence. Cependant, même quand il en est arrivé là, l'élève constate que, à mesure qu'il progresse et qu'il devient capable de faire des recherches pour son propre compte, il pressent des vérités qui restent hors de sa portée et qu'il sait être des vérités, bien qu'il ne soit pas assez avancé pour pouvoir les pénétrer et les approfondir.

L'élève fera bien de se rappeler que tout ce qui n'est pas logique ne saurait exister dans l'univers et que la logique est le guide le plus sûr à travers tous les mondes. En outre, il ne doit pas oublier que ses facultés sont limitées et qu'une logique supérieure à la sienne peut devenir nécessaire pour résoudre un problème donné. Il est possible, en effet, que ce problème ne puisse s'expliquer que par des raisonnements qui dépassent l'entendement de l'élève dans la phase actuelle de son développement. Il ne faut pas oublier non plus qu'il est absolument nécessaire d'avoir une foi inébranlable dans l'Instructeur.

Il est dit avec raison que la connaissance est un pouvoir. Quoiqu'elle ne soit en elle-même ni bonne, ni mauvaise, la connaissance peut s'employer d'une manière ou d'une autre. Le génie montre une tendance à la connaissance, mais ce génie peut être bon ou mauvais. Nous pouvons parler d'un génie militaire, qui a une connaissance merveilleuse des tactiques de guerre, mais un tel homme ne peut être bon, car il est tenu d'être sans cœur et destructeur dans l'exercice de son génie.

C'est seulement lorsque la connaissance est unie à l'amour que leur amalgame produit la sagesse, expression du principe christique et deuxième aspect de la Divinité.

Sur ce point là, nous devrions avoir soin de bien faire la distinction. En effet, nous pouvons avoir assez de discernement pour juger de ce qui est profitable pour atteindre un certain but, et voir aussi ce qui nous entrave. Nous pouvons même choisir d'accepter certains désagréments afin d'arriver plus vite au but, mais ce n'est pas forcément une marque de sagesse. La connaissance, le raisonnement, le jugement, le discernement sont tous nés de l'intellect; en elles-mêmes, toutes ces qualités ne sont que des pièges du Malin, et le Christ, dans l'Oraison Dominicale, nous invite à prier pour en être délivré. C'est seulement lorsque ces facultés, nées de l'intellect, sont tempérées par ce pouvoir né du cœur qu'est l'amour, que cet amalgame devient de la sagesse. Si, dans ce texte de l'épître aux Corinthiens, nous remplaçons le mot "charité" ou "amour" (selon les versions) par sagesse, nous comprendrons quelle est cette importante faculté que nous devons désirer si ardemment.

Ainsi, la mission de The Rosicrucian Fellowship est de propager une doctrine qui réconcilie l'intellect et le cœur, ce qui est la seule vraie sagesse, car aucun enseignement auquel manque l'un de ces attributs ne peut vraiment être qualifié de sage, pas plus qu'il n'est possible de faire un accord musical avec une seule note.

En bref, c'est donner une explication du problème de la vie qui puisse satisfaire à la fois l'intelligence et le cœur, et ainsi résoudre et aplanir les perplexités des deux classes de gens qui, en ce moment, tâtonnent dans l'obscurité à la recherche de cette connaissance unificatrice et qui peuvent être désignées, en un sens, par "gens d'église" et "scientifiques".

Deux classes d'individus existent dans le monde qui sont, selon la légende maçonnique, les Fils de Caïn et les Fils de Seth; ils sont représentés dans nos temps modernes par la Franc-Maçonnerie et le Catholicisme, la politique et la prêtrise - ceux qui écoutent la voix de l'intelligence et suivent le chemin de la tête, du cerveau, et ceux qui obéissent à la voix du cœur et suivent leurs sentiments et leurs émotions. Les Fils de Seth, qui progressent sur le sentier de la dévotion et pratiquent leur religion, quelle qu'elle soit, n'entrent jamais, à aucun moment de leur existence, en rapport avec une école des Mystères. Ils ont suivi leurs guides spirituels, dociles comme des agneaux, semblables à l'eau qui s'écoule doucement dans un chenal. Parmi leurs dirigeants, depuis Abel le berger, nous rencontrons de grandes lumières comme Salomon qui fut plus tard réincarné en Jésus et qui est maintenant le pilier spirituel invisible de l'Eglise qu'il

mènera finalement au port du royaume du Christ. Adam et Eve sont les prototypes divins, créés par Jéhovah, gouverneur de la Lune, qui est la Reine des eaux du monde et des émotions humaines. Nos émotions sont aussi instables que l'eau dont le flux et le reflux périodiques sont gouvernés par la Lune.

Au Moyen-Age, les hommes n'étaient pas aussi intellectuels qu'ils le sont de nos jours, et ceux qui sentaient l'appel d'une vie supérieure suivaient ordinairement la voie mystique. Mais pendant ces derniers siècles, depuis les débuts de la science moderne, une humanité plus intellectuelle peuple la terre; la tête a complètement dominé le cœur, le matérialisme a subjugué toute impulsion spirituelle et la plupart des intellectuels ne croient qu'à ce qu'ils peuvent toucher, goûter ou manier. Aussi est-il nécessaire d'en appeler à leur raison pour que le cœur puisse croire ce que l'intelligence a sanctionné. C'est pour répondre à ce besoin que les enseignements des Mystères offerts par les Rose-Croix tâchent de coordonner les faits scientifiques avec les vérités spirituelles.

L'autre courant de l'humanité, appelé les Fils de Caïn, est la classe dans laquelle la divine essence, l'Ego, se fait sentir comme un "feu ardent". Chez ces êtres, l'instinct créateur originel est puissant, car lorsque l'humanité était au berceau, ils ont écouté la voix des Esprits Lucifer et mangé de l'Arbre de la Connaissance, ils ont donc reçu la lumière; leur mental s'est développé aux dépens du cœur, et c'est de Caïn, Tubal-Caïn et Mathusalem que sont issus tous les artisans du monde. Ce sont eux qui ont construit le Temple de Salomon sous la conduite d'Hiram Abiff, le Maître Maçon, qui fut plus tard réincarné dans le fils de la veuve de Naïn, ressuscité par la forte étreinte de la patte du Lion de Juda. C'est ce Maître qui travaille maintenant avec l'industrie et la politique sous le nom de Christian Rosenkreuz pour amener les siens dans le Royaume du Christ où les deux courants s'uniront, où il n'y aura ni prêtre ni roi, mais le Christ qui remplira le double office de roi et de prêtre.

L'anatomie nous apprend que la moelle épinière est formée de trois segments par lesquels sont commandés les nerfs moteurs, sensoriels et sympathiques. Ces segments sont respectivement gouvernés par les divines Hiérarchies créatrices de Mars (moteurs), Mercure (sensoriels) et la Lune (sympathiques)... Les anciens alchimistes les désignaient par les trois éléments alchimiques: soufre, mercure et sel. Entre eux, et sur eux, se jouait le Feu spirituel neptunien de l'épine dorsale. Il s'élevait en une colonne serpentine à travers la moelle épinière jusqu'aux ventricules du cerveau. Chez la grande majorité de l'humanité, ce feu spirituel est encore excessivement faible. Lorsque survient en une personne l'éveil spirituel, lors d'une conversion sincère ou, mieux encore, lors du baptême du mystique chrétien, la descente de l'Esprit, *qui est un fait réel*, accroît le Feu spirituel du canal rachidien à un degré presque incroyable, et alors commence un phénomène de régénération par lequel les substances grossières du corps triple de l'homme sont peu à peu rejetées, assurant aux impulsions spirituelles une pénétration plus grande, plus rapide. Dans la mesure où cette régénération s'accomplira, l'utilité du serviteur dans la vigne du Maître augmentera.

L'éveil spirituel qui produit cette régénération chez le mystique chrétien qui se purifie par la prière et le service se produit également, bien entendu, chez ceux qui cherchent Dieu par la voie de la connaissance et du service, mais il agit d'une manière différente, dont le chercheur spirituel se rend facilement compte. Chez le mystique, le feu spirituel régénérateur est concentré spécialement sur le secteur lunaire de la moelle épinière qui gouverne les nerfs sympathiques, régis par Jéhovah. De ce fait, son développement spirituel s'accomplit par une foi aussi naïve, aussi soumise que celle des premiers jours de l'Atlantide, alors que les êtres humains n'avaient pas encore d'intellect. C'est pourquoi il fait descendre la grande Lumière blanche de la divinité, réfléchie par Jéhovah, le Saint-Esprit, et parvient d'un trait à la suprême sagesse, sans avoir besoin de travailler à l'atteindre intellectuellement. Graduellement, son corps est transmué en la Pierre Philosophale blanche, l'Ame de diamant.

Par ailleurs, chez les esprits qui tiennent à connaître le pourquoi et le comment de tout énoncé, de tout dogme, le Feu spirituel de régénération agit sur les sections gouvernées par Mars le rouge et Mercure l'incolore, s'efforçant d'infuser la raison dans le désir, de purifier ce dernier de la passion originelle, afin qu'il devienne chaste comme la rose et transmue ainsi le corps en âme de rubis, pierre philosophale rouge, éprouvée par le feu, purifiée, individualité créatrice en plein épanouissement.

Vous dites que Mercure est incolore et neutre dans son influence. Cela n'indiquerait-il pas que l'humanité de Mercure est à un degré très inférieur de développement, et s'il en est ainsi, comment ces êtres peuvent-ils avoir une influence sur le mental de l'humanité de manière à développer la raison?

Pendant les trois premières révolutions et demie de la Période de la Terre, l'influence de Mars a été prédominante pour aiguillonner l'humanité et l'inciter à l'action mais, depuis le milieu de l'époque Atlantéenne où nous avons tous reçus un intellect, c'est l'évolution et l'épigénèse (l'exercice du propre talent créateur de l'homme) qui nous mènent graduellement vers Dieu. Tant que prédominait l'influence de Mars, celle de Mercure était presque nulle, car la planète Mercure avait été en obscurité, passant par une période de repos planétaire dont elle a commencé à sortir au cours de l'époque Atlantéenne, au moment où les Seigneurs de Mercure ont été appelés par Jéhovah pour l'aider à contrebalancer l'influence des Esprits Lucifer sur l'humanité. Depuis cette époque, l'influence de Mercure a constamment augmenté, mais des millénaires passeront sans doute encore avant que son influence complète soit ressentie. Il n'y a pas de transformations soudaines dans la nature, et une planète met longtemps pour entrer dans un cycle de repos ou sortir d'une période d'obscurité. Nous ne devons pas oublier non plus que nous ne sommes pas qualifiés mentalement pour retirer tout le bénéfice des vibrations mercuriennes, telles qu'elles existent actuellement, car l'humanité de Mercure est bien au-delà de notre degré d'évolution, bien que suivant, comme les vagues de vie de toutes les autres planètes, une ligne d'évolution différente de celle que nous poursuivons sur Terre.

En ce qui concerne la couleur de Mercure, nous pouvons dire que le clairvoyant qui, de son corps physique, concentre sa vision sur la région de la Pensée Concrète, aperçoit tout d'abord la couleur bleue foncée ou indigo, quelque chose comme la couleur bleue du centre d'une flamme de gaz, mais intensifiée. A certains moments, cette couleur paraît plus foncée, et cela est

probablement dû aux conditions de l'observateur, mais elle semble entièrement vide. L'impression est la même que celle qu'on éprouve en entrant soudain dans une pièce sombre, après avoir été au soleil. La vue doit s'adapter aux nouvelles conditions, et jusqu'à ce moment, tout paraît noir ou foncé. Enfin, graduellement, on perçoit une lumière blanche intérieure qui pénètre et traverse toutes choses.

Toute la région de la Pensée Concrète a pour couleur fondamentale un blanc brillant et éblouissant, ou peut-être incolore, et les choses prennent ici une teinte qui se précise d'une façon d'autant plus vive et brillante qu'une lumière absolument incolore inonde la région entière. C'est probablement à cause de cette clarté si cristalline qu'il n'y a aucune perception possible de l'espace. L'intellect est formé de cette substance incolore, et comme il est parfaitement neutre, il est capable de rendre d'autres choses sous leurs couleurs véritables.

Une comparaison avec une paire de jumelles fera peut-être mieux comprendre ce que nous entendons. Si nous en avons une de mauvaise qualité, nous trouverons que les verres ne sont pas clairs et qu'il y a des reflets de plusieurs couleurs dans les lentilles. Ainsi, les objets sur lesquels ces jumelles sont ajustées n'apparaissent pas distinctement, leurs couleurs n'étant pas transmises telles qu'elles sont; mais quand nous avons un instrument de premier ordre, il est, comme on dit, achromatique. Il ne montrera pas de couleur sur le verre, aussi pourra-t-il transmettre convenablement les véritables couleurs des objets sur lesquels il est ajusté. Etant parfaitement clair et absolument neutre, il peut être centré sur des objets éloignés; ainsi, les rayons mercuriens sont particulièrement propres à exprimer la faculté mentale pour la raison même qu'ils sont incolores.

L'occultiste emploie la concentration de préférence à la prière, parce qu'elle s'accomplit à l'aide de l'intellect qui est froid et privé de sentiment, alors que la prière est généralement dictée par l'émotion. Quand elle est dictée par la consécration à un idéal élevé, la prière est très supérieure à la froide concentration; elle ne peut jamais être froide car, sur les ailes de l'Amour, elle porte les effusions du mystique vers la Divinité.

Mais, d'autre part, il en est beaucoup qui manquent de la force de résistance intellectuelle nécessaire pour faire un effort soutenu. Malgré la tension exigée par les affaires, il est toujours possible de consacrer un peu de temps, matin et soir, à son développement spirituel. Une excellente habitude est celle de concentrer son esprit sur un idéal, durant le temps passé dans les transports en commun pour aller à son travail et en revenir. Le fait même de se trouver au milieu du bruit et de la foule, s'il rend l'effort plus difficile, est en réalité une aide, car celui qui apprend à diriger ses pensées dans une seule direction dans de telles conditions n'aura pas de peine à obtenir des résultats semblables, sinon meilleurs, dans des circonstances plus favorables. Le temps ainsi passé se révélera bien plus profitable que s'il avait été employé à lire un journal ou une revue, dont les textes attirent fatalement l'attention sur des conditions peu propres à élever l'esprit.

Le mental de la plupart des gens est semblable à un tamis, et les pensées—bonnes, mauvaises, ou plus souvent indifférentes—qui leur trottent par la tête, passent à travers ce tamis comme de

l'eau. Le mental ne les retient pas assez longtemps pour bien en connaître la nature, et pourtant nous aimons à croire que nous ne pouvons empêcher nos pensées d'être ce qu'elles sont; aussi de nombreuses personnes ont pris l'habitude de penser distraitemment, ce qui les rend incapables de se fixer sur un sujet jusqu'à ce qu'il soit bien compris. C'est peut-être bien difficile, mais lorsqu'on a appris à être maître de ses pensées, on possède la clef du succès dans ce qu'on entreprend.

En relation avec cette série de leçons sur "Les effets occultes de nos émotions", je voudrais vous encourager à prendre à cœur ce qui précède, et à réserver chaque jour un moment pour vous exercer à devenir maître de vos pensées.

Il y a, et il doit y avoir, un sacrifice accompagnant la vie régénérée, et j'ai pu observer, non seulement par expérience personnelle, mais encore sur quantité d'autres personnes, que les progrès spirituels sont en directe proportion des pensées, du temps et de l'argent consacrés à la cause que l'on épouse. Lorsque l'on consacre son être tout entier à la vie régénérée, en se laissant guider par l'esprit, on verra bientôt que l'intensité du zèle, nouvellement orienté, tend à exclure les anciens objectifs. On cesse d'avoir du temps pour eux; la pensée ne se fixe plus sur eux et ils tombent d'eux-mêmes dans l'oubli.

A l'heure actuelle (1918), le genre humain est en train de subir une opération, devenue nécessaire, de cataracte spirituelle. Les peines et les souffrances occasionnées par la présente guerre font beaucoup pour arracher de nos yeux les concrétions matérialistes, qui obstruaient notre vision et pour diminuer l'épaisseur du voile qui nous sépare de nos "morts-vivants". Cette opération est extrêmement douloureuse, et tout être humain capable d'éprouver des sentiments ne peut s'empêcher de sympathiser avec ceux qui sont réellement au milieu de la tourmente. Mais si nous sommes fermement convaincus du fait que "les pensées sont des choses réelles", nous avons le devoir sacré d'adopter l'attitude la plus optimiste possible, malgré les temps que nous traversons.

...Même si nous voulions nous débarrasser de tout ce qui, extérieurement, pourrait devenir une pierre d'achoppement pour nos progrès, qu'en est-il des influences provenant de l'intérieur, des pensées que nous entretenons dans notre mental et de notre nourriture intellectuelle? En admettant qu'il soit possible de nourrir son corps de nectar et d'ambrosie—la nourriture éthérée des dieux—à quoi bon, si notre mental est un charnier plein de viles pensées? Cela ne nous ferait pas avancer d'un pas, car alors nous serions comparables à ces sépulcres blanchis dont parle l'Evangile, beaux à voir extérieurement, mais dont l'intérieur est rempli d'une odeur nauséabonde. Cette déviation mentale pourra être entretenue tout aussi facilement — et peut-être plus aisément — dans la solitude des montagnes ou dans une prétendue retraite spirituelle, qu'à la ville où nous sommes occupés par notre travail professionnel. Il est bien vrai le proverbe qui dit que "l'oisiveté est la mère de tous les vices"; et le moyen le plus sûr d'arriver à la pureté est d'occuper sans cesse le mental, en guidant nos désirs, nos sentiments et nos émotions vers les problèmes pratiques de la vie et de travailler, chacun dans son propre milieu, à rechercher les malheureux et les nécessiteux pour leur apporter l'aide que leur cas requiert et mérite. Ceux qui

n'ont pas de liens familiaux auront tout avantage à nouer des liens d'amitié et d'affection avec ceux qui en sont dépourvus.

La nourriture carnée a développé chez les humains dans le passé une certaine ingéniosité; ceci fut nécessaire pour répondre aux besoins de l'évolution mais maintenant nous sommes au seuil d'un nouvel âge, où le sacrifice de soi et le service à autrui doivent produire l'évolution spirituelle de l'humanité. Le développement de l'intellect nous donnera une sagesse bien au-delà de ce que nous pouvons concevoir, mais avant que nous puissions en être investis, il est nécessaire que nous devenions aussi inoffensifs que des colombes car s'il en était autrement, nous pourrions être amenés à nous en servir à des fins égoïstes et pour des besoins destructeurs, qui seraient un danger énorme pour nos concitoyens. C'est pour éviter cela que le régime végétarien doit être adopté.

L'aspirant... se rend compte de l'importance de garder son cerveau clair, pour que la conscience qui s'éveille soit largement ouverte aux influences spirituelles; par conséquent, il cessera de faire usage de tabac et d'alcool qui stimulent le cerveau, mais le laissent ensuite assoupi. La modération est un non-sens en matière de boisson; tout usage d'alcool est un excès et un désastre pour la recherche d'acquisitions spirituelles.

Le discernement nous apprend d'une manière impersonnelle ce qui est bon et mauvais, mais ne nous donne aucun sentiment à ce sujet, et c'est là le point capital. L'examen d'un fait, d'une idée ou d'un objet, et une décision concernant sa valeur, sont nécessaires et il ne faut jamais s'y soustraire. Mais toute pensée blessante doit être évitée parce qu'elle crée une forme-pensée en forme de flèche; et celle-ci, en sortant de nous, traverse et bloque le courant de pensées bonnes qu'irradient constamment les Frères Aînés et qui sont attirées par toute personne d'une moralité élevée.

Quand l'homme... est prêt pour la première des Grandes Initiations, il a déjà développé son intellect au degré que tous les hommes atteindront à la fin de la Période de la Terre.

CHAPITRE III - RENAISSANCE

Les affections auxquelles l'humanité est sujette sont d'ordre mental ou d'ordre physique. Les désordres mentaux sont attribuables surtout à l'abus de la fonction créatrice, lorsqu'ils sont congénitaux, à part une seule exception.

Bien que les déficiences mentales, lorsqu'elles sont congénitales, soient généralement attribuables à l'abus de la fonction créatrice au cours d'une vie passée, il y a du moins une importante exception à cette règle; elle concerne certains cas mentionnés dans la *Cosmogonie des Rose-Croix* et dans d'autres parties de notre littérature. Voici comment nous les avons décrits: lorsqu'un Esprit en voie de renaissance est en présence d'une vie particulièrement difficile et craint en entrant dans le sein de sa future mère, au moment où lui est dévoilé le panorama de son existence à venir, que celle-ci ne soit trop dure pour lui, il essaie quelquefois de se dérober à l'école de la vie. Or, à ce moment, les Anges de Justice, ou leurs agents, ont déjà noué les liens entre le corps vital et les centres sensoriels du fœtus en formation; l'effort fait par l'Esprit pour s'échapper de la matrice maternelle est donc inopérant, mais les efforts de l'Ego faussent la connection des centres sensoriels éthériques et physiques, si bien que les deux véhicules, physique et vital, ne sont plus concentriques et que la tête éthérique s'étend au-delà du crâne physique. L'Esprit ne peut donc pas se servir de son véhicule terrestre et se trouve lié à un corps dépourvu de facultés intellectuelles, aussi cette incarnation est pratiquement perdue.

Il y a aussi des cas où un grand choc éprouvé au cours de la vie pousse l'Esprit à vouloir s'enfuir avec ses véhicules invisibles; les efforts qu'il fait peuvent occasionner un arrachement semblable à celui mentionné plus haut, qui désorganise les fonctions mentales. Chacun de nous a probablement ressenti une impression analogue à la suite d'une frayeur; il surgit en nous quelque chose qui semble vouloir s'évader du corps physique; ce sont les corps vital et du désir, dont les réactions sont si rapides que, comparativement, un train express paraît avoir l'allure d'un escargot. Ces deux véhicules voient le danger, ou plutôt le sentent, et s'en effrayent, bien avant que la panique soit transmise au véhicule physique, inerte et lent, où ils sont ancrés et retenus dans les conditions normales.

Mais il arrive parfois que, comme nous l'avons vu, la frayeur et le choc puissent, par leur violence, produire une impulsion telle que les centres sensoriels et physiques en sont déplacés. Ce cas se présente, le plus souvent, chez les personnes nées sous les signes communs, les plus faibles du zodiaque. Cependant, de même qu'un ligament, après avoir été forcé et déchiré, peut graduellement retrouver une élasticité relative, de même il est possible, en cette occurrence de rétablir les facultés mentales, et cela plus aisément que si l'insuffisance de connexion remontait à une tare congénitale.

La même chose s'applique aussi aux troubles de la parole; c'est logique et facile à comprendre. En effet, le cerveau et le larynx ont été formés par les Anges avec une moitié de la force créatrice, de sorte que l'homme qui, antérieurement à l'acquisition de ses organes, était bisexuel et capable de se reproduire par lui-même, a partiellement perdu cette faculté avec la création de ces deux nouveaux organes; désormais, il est assujéti à la coopération d'un être de polarité

contraire, de sexe opposé, pour engendrer un nouveau véhicule destiné à l'incarnation d'un esprit.

En nous servant de la vue spirituelle pour examiner l'homme dans la Mémoire de la Nature, au moment où il était encore en devenir, nous constatons que, partout où il existe actuellement un nerf, il y avait eu, à l'origine, un courant de matière-désir. Le cerveau lui-même n'a été, tout d'abord, que de la matière-désir, et il en est de même du larynx. Le désir a commencé par envoyer une impulsion dans le cerveau, puis a créé les courants nerveux, afin que le corps puisse se mouvoir et procurer à l'Esprit toutes les satisfactions souhaitées. La parole, elle aussi, est employée dans le but d'obtenir une chose désirée, d'arriver à des fins auxquelles on aspire. Grâce à ces facultés, l'homme a gagné un certain empire sur le monde; s'il pouvait passer, tout simplement, d'un corps à un autre, il n'y aurait pas de limite à l'abus de son pouvoir pour satisfaire ses désirs et ses caprices. Mais en vertu de la loi de Cause à Effet, il apporte avec lui, dans un nouveau corps, des facultés et des organes semblables à ceux qu'il a laissés derrière lui dans le précédent.

Lorsque la sensualité a été la cause de la déchéance du corps dans une vie, elle est gravée sur l'atome-germe. Lors de la préparation à la renaissance suivante, l'Ego est dans l'impossibilité de rassembler des matériaux sains pour former un cerveau de construction stable. L'individu naît alors généralement sous un signe commun du zodiaque et, le plus souvent, les quatre signes communs sont aux quatre angles de son thème natal, car alors les désirs passionnels trouvent facilement le moyen de s'exprimer, sous l'influence de ces signes. Dès lors, manque la force impulsive qui, jadis, gouvernait son cerveau et qui pourrait être employée pour regagner une nouvelle vigueur. Pour cet individu, la vie n'a aucun intérêt; il n'est qu'un être faible et impuissant, une épave sur l'océan de la vie, et souvent il est privé de raison.

L'Esprit, lui, n'est pas affecté; il sait, il voit, il a un ardent désir de se servir de son corps, mais cela lui est impossible puisque, souvent même, il est hors d'état d'envoyer l'impulsion convenable le long des nerfs, les muscles de la face et du corps n'étant plus soumis à sa volonté; ainsi s'explique le manque de coordination qui fait de l'aliéné un spectacle si pitoyable. Voilà comment l'Esprit apprend l'une des plus dures leçons de la vie, et c'est une chose pire que la mort que de se voir lié à un corps vivant sans pouvoir s'exprimer par lui, parce que la force-désir nécessaire à l'expression de la pensée, de la parole et du mouvement a été dépensée dans une précédente vie déréglée, en privant l'Esprit de l'énergie nécessaire pour opérer dans son corps de chair actuel.

En résumé, en ce qui concerne les anomalies et les difformités physiques, la règle paraît être la suivante: tout comme la perversion de la force sexuelle réagit sur l'état mental, ainsi l'abus des pouvoirs mentaux dans une vie amène l'altération de la santé physique dans l'autre.

Une maxime occulte dit: "Un mensonge est à la fois un meurtre et un suicide dans le monde du désir". Les enseignements des Frères Aînés donnés dans la *Cosmogonie des Rose-Croix* expliquent que, chaque fois qu'un événement se produit, une certaine forme-pensée, créée dans le monde invisible l'enregistre. Chaque fois que l'événement est commenté ou discuté, une

nouvelle forme-pensée se crée, vient se fusionner avec l'original en le renforçant, pour autant que les deux formes-pensées répondent à la même vibration. S'il n'en est pas ainsi, et qu'une version mensongère en soit donnée, les vibrations de l'original et celles de la reproduction n'étant pas identiques, mais discordantes, elles vont se heurter et s'entre-déchirer. Si la bonne, la véritable forme-pensée est suffisamment puissante, elle triomphera de la mauvaise en l'anéantissant; le mal sera ainsi vaincu par le bien, mais si, au contraire, les mauvaises pensées et le mensonge ont le dessus, ils peuvent se rendre maîtres de la forme-pensée véridique et la détruire, quitte à se battre ensuite mutuellement et à s'anéantir à leur tour.

Ainsi, une personne menant une existence pure, s'efforçant d'obéir aux lois divines et de rechercher ardemment la vérité et la justice, créera autour d'elle des formes-pensées de nature correspondante; son Esprit suivra une voie en harmonie avec la vérité et, quand le temps sera venu de créer dans le deuxième ciel l'archétype de sa vie future, elle se trouvera aisément, intuitivement, par la force même de l'habitude acquise dans sa vie passée, en accord avec les lignes de force du bien et du vrai. Ces lignes, étant construites dans son corps même, créeront l'harmonie dans les véhicules à venir et, par suite, elle sera dotée d'une santé normale dans son existence physique ultérieure. Au contraire, l'individu qui s'est obstiné dans la vue erronée des choses et n'a montré que du mépris pour la vérité, qui n'a fait aucun cas des besoins de son prochain, mais a vécu dans la ruse et dans un égoïsme extrême, est destiné, dans le deuxième ciel, à tout voir d'une manière déformée, parce que telle est sa façon habituelle de penser. Ainsi, l'archétype qu'il sera appelé à construire inclura des lignes d'erreur et de fausseté et, en conséquence, dans l'incarnation suivante, son corps physique accusera une faiblesse marquée dans différents organes, si ce n'est dans le corps tout entier.

Mais qu'ici encore nos étudiants ne tirent pas promptement des conclusions trop hâtives. Nous ne prétendons nullement que tous ceux qui jouissent apparemment d'un corps sain et vigoureux ont été des modèles de vertu dans leur dernière existence, pas plus que les chétifs malades ou infirmes ne sont d'anciens mauvais sujets ou des vauriens. Aucun de nous n'est capable de dire actuellement "toute la vérité, et rien que la vérité". Nous nous trompons, parce que nos sens nous abusent. Une longue rue nous semble rétrécie au loin alors que, cependant, elle a la même largeur à un kilomètre de nous. Le Soleil et la Lune paraissent bien plus grands à l'horizon qu'au zénith; or, nous savons que, en réalité, ces astres ne grossissent pas en descendant, pas plus qu'ils ne diminuent en montant vers le zénith. Ainsi, nous faisons constamment des corrections de nos illusions d'optique, et il en va de même de tout ce qui existe dans le monde. Ce qui semble vrai ne l'est pas toujours, et ce qui est vrai aujourd'hui en ce qui concerne les conditions de la vie peut changer demain. En raison des conditions éphémères et fugitives de l'existence terrestre, il nous est impossible de connaître la vérité intégrale et absolue.

C'est seulement lorsque nous pénétrons dans les mondes supérieurs, particulièrement dans la région de la Pensée Concrète, que les vérités éternelles peuvent être perçues; c'est pourquoi nous devons nécessairement commettre sans cesse des erreurs, en dépit même de nos efforts les plus sincères pour connaître et dire toujours la vérité. De ce fait, il nous est impossible de construire un véhicule parfaitement harmonieux. Si cela se pouvait, un tel corps serait immortel, et nous savons que l'immortalité de la chair n'entre pas dans les plans de Dieu car, comme le dit Paul, "la chair et le sang ne peuvent hériter du royaume de Dieu".

L'expérience consiste en la "connaissance des effets qui suivent les actes". Elle est l'objet de la vie, ainsi que le développement de la "Volonté", qui est la force au moyen de laquelle nous mettons en œuvre les résultats de l'expérience. Nous devons acquérir de l'expérience, mais nous avons le choix entre la voie pénible de l'expérience personnelle ou bien l'observation des actions d'autrui sur laquelle nous pouvons réfléchir et méditer à la lumière des expériences précédemment acquises.

C'est par cette dernière méthode que l'étudiant en occultisme devrait s'instruire, au lieu d'attirer sur lui le fouet de l'adversité et de la douleur. Plus nous sommes disposés à apprendre de cette manière, moins nous sentirons les souffrances du "sentier de la douleur", et plus rapidement nous atteindrons le "sentier de la paix".

Le choix nous appartient, mais tant que nous n'avons pas appris tout ce que nous devons apprendre dans ce monde, il nous faut y revenir. Nous ne pouvons rester dans les mondes supérieurs et y acquérir des connaissances, avant d'avoir complètement terminé les leçons de la vie terrestre. Ce serait aussi peu raisonnable que d'envoyer un enfant à l'école maternelle un jour et à l'université le lendemain. L'enfant doit retourner à l'école enfantine, jour après jour, et passer des années dans les classes primaires et secondaires, avant que ses études aient suffisamment développé ses facultés pour lui permettre de comprendre ce qu'on enseigne dans les universités.

Nous repentir et nous réformer nous aidera aussi beaucoup à diminuer le séjour en Purgatoire, car la nature ne gaspille jamais ses efforts en opérations inutiles. Quand nous reconnaissons la perversité de certains actes ou de certaines habitudes de notre vie passée, et que nous nous décidons à en éliminer les mauvaises habitudes et à redresser les erreurs commises, nous effaçons de notre mémoire sub-consciente leur image, qui ne sera plus là pour nous juger après la mort. Même s'il ne nous est pas possible de réparer le mal commis, la sincérité de notre repentir suffira. La nature ne cherche pas à se venger. Notre victime pourra être indemnisée d'une autre manière.

Une catégorie d'entités mène au Premier Ciel une existence particulièrement belle: ce sont les enfants. Si nous pouvions les voir, nous cesserions de nous lamenter à leur sujet. Quand un enfant meurt avant la naissance de son corps du désir (qui a lieu vers la quatorzième année) il ne dépasse pas le Premier Ciel, parce qu'il n'est pas plus responsable de ses actions, qu'il n'est coupable avant sa naissance de la douleur qu'il cause à sa mère, en s'agitant dans son sein. Aussi l'enfant ne séjourne-t-il pas en Purgatoire. Ce qui n'est pas vivifié ne peut mourir; par suite, le corps du désir de l'enfant, de même que son intellect, persiste jusqu'à la prochaine naissance. C'est pour cette raison que de tels enfants se rappellent quelquefois leur incarnation précédente; nous en citerons plus loin un exemple.

Quand une personne meurt dans l'enfance, elle se rappelle parfois cette vie dans son incarnation suivante, parce que les enfants de moins de quatorze ans ne font pas le tour complet du cycle de

la vie, qui rend nécessaire la construction d'une série complète de nouveaux véhicules. Ils passent seulement dans les régions supérieures du Monde du Désir et, là, ils attendent une nouvelle incarnation, qui a lieu habituellement d'un à vingt ans après la mort. Quand ils se réincarnent, ils apportent avec eux leur ancien intellect et leur ancien corps du désir et si nous notions ce que racontent les enfants, nous pourrions souvent découvrir des histoires telles que la suivante.

UNE HISTOIRE REMARQUABLE

A Santa Barbara (Californie), un certain M. Roberts vint un jour trouver un clairvoyant qui était également conférencier théosophe et lui demanda son aide au sujet d'un cas bizarre. M. Roberts passait dans la rue, le jour précédent, quand une petite fille de 3 ans vint à lui en l'appelant papa. M. Roberts fut tout d'abord indigné, car il pensait que quelqu'un voulait le faire passer pour le père de l'enfant. Mais la mère de celle-ci, qui la suivait immédiatement, se trouva très déconcertée et essaya de l'entraîner. Mais l'enfant continua à s'attacher à M. Roberts, affirmant qu'il était bien son père. En raison de circonstances dont parlerons plus tard, M. Roberts ne pouvait parvenir à oublier cet incident et il alla voir le clairvoyant qui l'accompagna jusqu'à la maison des parents de l'enfant; elle-ci courut immédiatement à sa rencontre en l'appelant de nouveau papa. Le clairvoyant, que nous appellerons M. X...amena d'abord l'enfant auprès d'une fenêtre pour voir si l'iris de l'oeil se dilatait et se contractait, quand il la tournait vers la lumière, puis vers l'ombre, afin de se rendre compte s'il n'avait pas affaire à un cas d'obsession, car l'oeil est le miroir de l'âme et il n'y a pas d'entité "obsédante" qui puisse contrôler cette partie du corps. Toutefois, M. X...trouva que l'enfant était normale et il se mit à la questionner avec soin. Après un travail patient, repris à plusieurs intervalles dans le courant de l'après-midi pour ne pas fatiguer la petite fille, voici l'histoire qu'elle raconta:

Elle avait vécu avec son papa, M. Roberts, et une autre maman dans une petite maison tout à fait isolée, d'où on ne pouvait voir aucune autre maison; près de là passait un petit ruisseau au bord duquel croissaient des fleurs (et à ce moment-là elle courut au dehors et rapporta quelques "chatons de saule") et il y avait une planche en travers du ruisseau qu'on lui avait recommandé de ne pas traverser de peur qu'elle y tombât.

Un jour, son papa les avait quittées, sa mère et elle, et n'était pas revenu. Quand leurs provisions furent épuisées, sa maman se coucha sur le lit et devint très tranquille. Enfin, elle dit gentiment: "Alors je mourus aussi, mais je ne mourus pas. Je vins ici."

Après cela, M. Roberts raconta son histoire. Dix-huit ans auparavant, il habitait Londres, où son père était brasseur. Il devint amoureux d'une servante. Son père s'opposant au mariage, il s'enfuit avec elle en Australie, après l'avoir épousée. Une fois là, il se rendit dans la jungle et défricha un coin de terrain pour y établir une petite ferme, près d'un ruisseau, ainsi que la petite fille l'avait décrit. Une fille naquit. Elle avait environ 2 ans lorsqu'un matin il quitta la maison et se rendit à une clairière voisine où un homme, fusil en main, l'arrêta au nom de la loi, pour un vol commis dans une banque pendant la nuit où M.R...avait quitté l'Angleterre. La police avait suivi ses traces jusque-là, pensant qu'il était bien le criminel. M.R...implora la permission d'aller voir sa

femme et son enfant mais, supposant que c'était une ruse pour le faire tomber aux mains de ses complices, le policier refusa et l'emmena jusqu'à la côte. Il fut ramené en Angleterre, jugé et reconnu innocent.

Alors seulement les autorités firent attention à ce qu'il disait de sa femme et de sa fille, qui devaient mourir de faim dans cette partie sauvage et isolée du pays.

On envoya une expédition à la ferme dans laquelle on ne retrouva que les squelettes de la femme et de l'enfant. Sur ces entrefaites, le père de M.R... était mort et, bien qu'il l'eût déshérité, ses frères partagèrent avec lui et, le coeur brisé, il vint en Amérique.

M.R...montra alors des portraits de sa femme et de lui-même et, sur la suggestion de M. X..., les mêla avec un certain nombre d'autres portraits et les montra à la petite fille; celle-ci désigna sans hésiter les photographies des deux personnes qu'elle affirma être ses parents.

Si nous aimions à faire des projets en vue d'améliorations et que notre mental ait été constructif dans la vie terrestre, nous tirerons un grand bénéfice de notre séjour dans le deuxième ciel, où la pensée concrète est la base des choses concrètes sur terre. Mais pour avoir une existence consciente dans le troisième ciel, nous devons avoir consacré du temps et des efforts à des pensées abstraites sans relation avec le temps et l'espace.

La plupart d'entre nous sont incapables de pensées abstraites, et c'est pourquoi la conscience nous manque dans le troisième ciel. Si nous pensons à l'"Amour", nous l'associons à quelque personne. Nous n'aimons pas les mathématiques parce qu'elles sont sèches, sans émotion et abstraites. Aucune sensation n'accompagne l'énoncé que deux fois deux font quatre, mais c'est le fait en lui-même qui revêt une valeur, car lorsque nous nous élevons au-dessus du sentiment, nous laissons derrière nous nos tendances, et la vérité se révèle aussitôt. Personne ne dirait que deux fois deux font cinq, ou ne se querellerait sur la proposition que le carré de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des deux autres côtés d'un triangle. Telle est la raison pour laquelle Pythagore et d'autres maîtres spirituels demandaient que les candidats à l'enseignement eussent d'abord quelques connaissances en mathématiques. Un mental habitué à être aux prises avec les mathématiques est entraîné à suivre une pensée et capable de distinguer la vérité de l'erreur; et seul un tel mental peut recevoir en toute sécurité un enseignement ésotérique... au troisième ciel, où les Egos avancés développent des idées originales qui se manifesteront sous forme de génie pendant leur vie sur Terre.

Selon l'opinion généralement admise, le génie est chose accidentelle. La théorie de l'hérédité ne saurait en donner aucune explication. Il arrive à des parents très ordinaires de donner naissance à des génies, alors que des personnes très douées intellectuellement, et fort cultivées, mettent au monde des idiots. Il arrive aussi qu'on trouve dans la même famille deux enfants, dont l'un est un être remarquable et l'autre un arriéré. On dit souvent, non sans raison, que le génie et la folie sont des extrêmes qui se touchent.

Le génie est la marque distinctive d'une âme supérieure qui, par un travail laborieux dans un grand nombre de vies passées, s'est développée dans une certaine direction dépassant le niveau normal de l'humanité. Il révèle, en partie, le degré de développement qui sera l'apanage de la Race future. L'hérédité, qui n'affecte que partiellement le corps physique et, en aucune façon, les qualités de l'âme, ne saurait l'expliquer. Si le génie pouvait être expliqué par l'hérédité, comment se fait-il que nous ne trouvions pas une longue lignée d'ingénieurs antérieurs à Thomas Edison, chacun d'eux plus habile que son prédécesseur? Pourquoi le génie ne se transmet-il pas? Pourquoi Siegfried Wagner, le fils, n'est-il pas plus grand que Richard Wagner, le père?

Après avoir assimilé tous les fruits de sa vie passée et modifié l'aspect de la Terre de manière à préparer le milieu nécessaire pour son prochain pas vers la perfection; après avoir appris, en collaborant à l'étude du perfectionnement du corps humain, à construire un corps approprié qui lui permette de s'exprimer dans le Monde Physique; après avoir finalement extrait de l'intellect l'essence qui nourrit le triple esprit, l'Ego, débarrassé de toute enveloppe, passe dans la région supérieure du Monde de la Pensée: le Troisième Ciel. Là, il est fortifié par l'harmonie ineffable de ce monde supérieur, en vue de sa prochaine descente dans la matière.

Le matériel rassemblé par l'esprit triple prend la forme d'une cloche ouverte à la base, avec l'atome-germe au sommet. Si nous nous formons une image de ce concept spirituel, nous pouvons nous représenter une cloche à plongeur qui descend dans une mer formée de liquides d'une densité toujours croissante. Ces densités correspondent aux différentes subdivisions de chaque monde. La matière accumulée dans ce corps en forme de cloche le rend plus lourd, de telle sorte qu'il s'enfonce dans la subdivision inférieure la plus rapprochée et prene la quantité nécessaire de matière. Il s'alourdit ainsi de plus en plus et continue à s'enfoncer jusqu'à ce qu'il ait passé à travers les quatre subdivisions de la région de la Pensée Concrète, et que la gaine du nouvel intellect de l'homme soit complète. Cela fait, les forces de l'atome-germe du corps du désir sont éveillées.

Quand il naît de nouveau, il (l'homme) est affranchi d'habitudes perverses; en tout cas chaque mauvaise action qu'il commet est laissée à son libre arbitre.

PARTIE II

CHAPITRE IV - HISTOIRE DE L'INTELLECT

CHAPITRE V - ACTIVITÉ DE L'INTELLECT

CHAPITRE IV - HISTOIRE DE L'INTELLECT

Nous avons reçu un corps mental dans un but bien défini, celui de nous appliquer à raisonner sur les choses et les conditions, afin d'apprendre à discerner entre ce qui est essentiel et ce qui ne l'est pas; entre, d'une part, les difficultés prévues pour nous freiner et nous permettre de développer une qualité en les maîtrisant et, d'autre part, ce qui n'est qu'une entrave qui nous froisse et nous porte sur les nerfs, sans être compensé par un progrès spirituel. Nous conserverons ainsi beaucoup d'énergie et nous aurons davantage d'enthousiasme à dépenser dans des directions utiles que maintenant. Les détails de ce problème diffèrent selon les individus, mais il y a certains principes généraux dont chacun pourra faire son profit en les appliquant à son cas; et l'un de ceux-ci est l'effet du silence ou du bruit sur la croissance de l'âme.

L'Esprit Divin et le corps dense de l'homme ont commencé leur évolution dans la Période de Saturne et sont donc sous la domination spéciale du Père. L'Esprit de Vie et le corps vital ont commencé leur évolution dans la Période du Soleil et sont donc pris particulièrement en charge par le Fils. L'Esprit Humain et le corps du désir ont commencé à évoluer dans la Période de la Lune et sont donc confiés spécialement à la garde du Saint-Esprit.

L'intellect, qui fut ajouté pendant la Période de la Terre, n'est pas protégé par des êtres extérieurs, mais doit être soumis par l'homme lui-même, sans aucun secours extérieur.

...Lorsque nous lisons au début de l'Evangile selon Jean: "Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu", nous pouvons interpréter ce verset comme suit: "Au commencement était la Pensée, et le Verbe était avec Dieu, et Dieu était le Verbe". Tout existe en vertu de ce fait: le Verbe, qui est la Vie.

Tout ce qui existe dans l'univers a d'abord été une pensée. Cette pensée s'est manifestée par un mot, un son qui a construit toutes les formes dans lesquelles il s'est manifesté comme vie. C'est là le processus de la création. L'homme, fait à l'image de Dieu, crée, dans une certaine mesure, de la même façon. Il a la faculté de penser et d'exprimer ses pensées à haute voix, ce qui lui permet, lorsqu'il ne peut mettre à lui seul ses projets à exécution, de s'assurer le concours d'autrui pour les réaliser. Mais le jour viendra où il sera capable de créer directement par les

paroles de sa bouche. S'il apprend, actuellement, à créer par d'autres moyens, c'est afin qu'au moment où il lui sera possible d'utiliser son Verbe pour créer directement, il sache en faire usage. La formation, par laquelle il passe présentement, est d'une absolue nécessité. A l'époque actuelle, il commettrait bien des erreurs. En outre, n'étant pas suffisamment bon, il mettrait au jour des créations démoniaques.

Dans notre littérature, nous avons établi comme axiome que chaque objet dans l'univers visible est l'incorporation d'une pensée invisible préexistante, c'est à dire que Fulton et Bell ont respectivement construit en pensée un bateau à vapeur et un téléphone avant que ces deux inventions ne soient réalisées en bois et en métal. De la même manière, un auteur réfléchit d'abord au sujet de son livre avant de l'écrire. Un Ordre des Mystères doit aussi concevoir une philosophie spirituelle répondant aux besoins de ceux qu'il a pour mission de servir, et un tel travail peut prendre des siècles. Tout comme les chercheurs scientifiques qui étudient dans l'isolement des laboratoires, pour l'instruction du monde, leurs hypothèses et conclusions ne sont pas communiquées au public avant d'avoir été éprouvées et confirmées dans la mesure du possible. Ainsi les enseignements spirituels destinés à favoriser la croissance de l'âme d'une certaine catégorie de personnes ne sont pas rendus publiques, avant que leur efficacité n'ait été démontrée par des cas isolés.

Tout comme les inventions, les théories ou les projets passent par une étape expérimentale et sont rejetés, à moins d'être propres à l'usage général, un enseignement spirituel doit atteindre un degré suffisant de perfection pour être diffusé et contribuer au travail dans le monde, ou bien doit disparaître. C'est ainsi que les enseignements de la Sagesse occidentale ont été formulés par l'Ordre de la Rose-Croix en vue de se fondre avec la mentalité ultra-intellectuelle de l'Europe et de l'Amérique. Notre révérend fondateur et les douze Frères Aînés qu'il a choisis, des siècles auparavant, pour l'aider dans sa tâche ont commencé par faire une étude rétrospective des tendances de la pensée pendant notre ère et peut-être pendant des millénaires, ce qui leur a permis de se faire une idée bien définie de la direction qui serait prise par les esprits des générations futures, et de déterminer leurs besoins spirituels. Quelle qu'ait été la méthode suivie, leur conclusion était juste lorsqu'ils ont jugé que l'orgueil intellectuel, l'intolérance et la répugnance à accepter toute contrainte seraient les péchés dominants de nos jours. Ils ont donc formulé leur philosophie de manière à satisfaire le cœur et en même temps intéresser l'intellect, et apprendre ainsi à l'homme le moyen d'échapper à cette contrainte par la maîtrise de soi.

La connaissance occulte nous apprend que la naissance est un événement qui comporte quatre phases, et que la naissance du corps physique n'en est que le début. Le corps vital a aussi un développement analogue à la croissance intra-utérine du corps dense. Il naît vers la septième année. Durant les sept années suivantes, le corps du désir mûrit et naît vers la quatorzième année, au moment de l'adolescence; quant à l'intellect, il naît à vingt et un ans, quand l'âge adulte est atteint. Il n'est encore, chez la plupart d'entre nous, qu'un nuage informe.

Nous avons vu que l'homme est un organisme très complexe; il comprend:

- 1) le corps dense ou physique, qui est son instrument dans l'action;
- 2) le corps vital, source de "vitalité" qui rend l'action possible;
- 3) le corps du désir ou corps émotionnel, d'où vient le Désir, et qui commande l'action;
- 4) le mental ou intellect, qui tel un miroir, reflète le monde extérieur et permet ainsi à l'Ego de transmettre ses ordres sous forme de pensées et de mots. Il est un frein pour les impulsions et donne un but à l'action;
- 5) l'Ego, qui agit et recueille ensuite l'expérience tirée de l'action.

Le but de la vie est de transformer les pouvoirs latents de l'Ego en énergie dynamique, grâce à laquelle il pourra diriger parfaitement ses différents véhicules et agir comme il lui plaît. Nous savons que l'Ego n'a pas actuellement pleine autorité; sinon il n'y aurait pas dans nos cœurs de conflits entre l'esprit et la chair comme on dit — mais nous devrions dire en réalité, entre l'esprit et le corps du désir. C'est ce conflit qui développe le muscle spirituel, comme la lutte développe les muscles physiques.

L'intellect est bien un point focal, par lequel l'esprit s'efforce de soumettre la personnalité inférieure et de la guider, suivant l'habileté acquise pendant sa période évolutionnaire; mais actuellement son influence est si peu perceptible que, chez la plupart des hommes, on ne peut en tenir compte; aussi sont-ils conduits principalement par leurs sentiments et leurs émotions, et ne se laissent guère influencer par la pensée ou par la raison.

Dans l'état actuel de notre civilisation, il existe chez l'homme, entre son intellect et son corps, un gouffre large et profond. Cet abîme se creuse davantage chaque jour; à mesure que l'intellect vole de découverte en découverte dans le monde de la science, le cœur est relégué au second plan. Pour être satisfait, l'intellect exige impérieusement qu'on lui fournisse des explications appuyées de preuves tangibles sur l'homme et sur les créatures qui l'environnent dans le monde des phénomènes. Le cœur, au contraire, a le pressentiment de quelque chose de plus élevé et il aspire à des vérités plus hautes que celles qui peuvent être embrassées par l'intellect seul. L'âme humaine voudrait enfin prendre son essor sur les ailes éthérées de l'intuition et parvenir aux sources éternelles de la lumière et de l'amour spirituels; mais les arrêts de la science lui ont coupé les ailes, et elle demeure ici-bas, enchaînée et silencieuse, tandis que ses aspirations non réalisées la rongent, comme le vautour rongeait le foie de Prométhée.

N'y a-t-il donc point de terrain d'entente sur lequel la tête et le cœur puissent se rencontrer, l'un assistant l'autre dans la recherche de la vérité universelle, et chacun d'eux recevant égale satisfaction?

Aussi vrai que la lumière préexistante a créé l'œil qui la perçoit, aussi vrai que le primordial désir de s'accroître a formé les organes d'assimilation et de digestion, et que la pensée, existant

avant le cerveau, l'a construit et le construit encore pour lui permettre de s'exprimer; aussi vrai que l'intellect se fraie de nos jours un chemin et qu'il arrache ses secrets à la nature à force d'audace, le cœur, lui aussi, trouvera moyen de vaincre les obstacles et d'exaucer ses désirs. Actuellement, il est dominé par le cerveau, mais un jour viendra où il aura concentré suffisamment ses forces pour briser ses chaînes et devenir plus puissant que l'intellect.

Il est également certain qu'il ne saurait y avoir de contradictions dans la nature; en sorte que le cœur et l'intellect doivent pouvoir se rencontrer et s'unir. Indiquer ce terrain d'entente est précisément l'objet de ce livre. Nous voulons montrer où et comment l'intellect, aidé par l'intuition du cœur, peut sonder plus profondément les mystères de l'être, ce que ni l'un ni l'autre ne pourrait faire isolément; comment le cœur uni à l'intellect peut être préservé de l'erreur; comment chacun d'eux, sans faire violence à l'autre, peut agir en toute liberté et trouver dans l'action un égal apaisement.

Ce n'est que lorsque cette union sera parfaitement accomplie que l'homme pourra atteindre la compréhension la plus élevée et la plus exacte de sa propre nature et du monde dont il fait partie. Cette union seule, lui confèrera un esprit large et un grand cœur.

Si nous étudions la relation entre la théorie matérialiste et les lois connues de l'univers, nous trouvons que la loi de la conservation de l'énergie est aussi bien établie que celle de la conservation de la matière et qu'elles n'ont pas besoin d'être démontrées. Nous savons aussi que l'énergie et la matière sont inséparables dans le monde physique. Or, cela est en contradiction avec la théorie matérialiste qui soutient que le mental disparaît au moment de la mort. Si rien ne peut être détruit, le mental ne doit pas faire exception. En outre, nous savons que le mental est supérieur à la matière, car il modèle les traits du visage de telle sorte que celui-ci devient le miroir du mental. Nous avons découvert que les molécules de notre corps sont sans cesse renouvelées, de telle sorte que, au moins une fois tous les sept ans, tous les atomes de la matière qui le composent sont changés. Si la théorie matérialiste était correcte, la conscience devrait de même subir un changement complet; la mémoire du passé s'effacerait complètement, de sorte que l'homme ne pourrait se rappeler un événement datant de plus de sept ans. Nous savons que tel n'est pas le cas. Nous nous rappelons des événements de notre enfance. Bon nombre d'incidents, parmi les plus insignifiants et les plus oubliés, sont revenus, dans une vision rapide de leur vie tout entière, à la mémoire de noyés qui ont conté leurs impressions après avoir été rappelés à la vie. On observe couramment des faits analogues au sortir de certains états léthargiques. La théorie matérialiste est incapable d'expliquer ces phénomènes de subconscience et de superconscience. Elle les passe sous silence. Dans l'état actuel des recherches scientifiques, alors que les savants les plus distingués ont établi d'une manière irréfutable l'existence de ces phénomènes, prendre le parti de n'en pas tenir compte est un sérieux défaut pour une théorie qui prétend résoudre le plus grand problème de l'existence: celui de la Vie elle-même. Nous pouvons par conséquent, la rejeter.

L'intelligence est une forme d'énergie; or, comme le déclare le matérialiste, l'énergie ne peut être détruite. Donc, nous écartons la théorie matérialiste considérée comme erronée par son manque d'harmonie avec les lois de la nature.

L'intellect est l'instrument le plus important que possède l'esprit. Il est son agent spécial dans son travail de création. Le larynx, spiritualisé et perfectionné, prononcera dans l'avenir le Verbe créateur, mais l'intellect devenu parfait décidera de la forme particulière et du volume des vibrations et en sera ainsi le facteur déterminant. L'imagination sera la faculté spiritualisée qui dirigera l'œuvre créatrice.

On a tendance, actuellement, à faire peu de cas de cette faculté de l'imagination qui est pourtant un des plus importants facteurs de notre civilisation. Sans elle, nous serions encore des sauvages tout nus. C'est elle qui a inspiré les premières esquisses de nos maisons, de nos vêtements, de nos moyens de transport et de transmission. Si ceux qui les ont inventés n'avaient pas eu l'idée et l'imagination qui leur ont permis de s'en former des images mentales, ces choses n'auraient jamais pu devenir des réalités concrètes. Dans notre époque matérialiste, on ne se donne même pas la peine de cacher le mépris dans lequel est tenu l'imagination et nul ne ressent les effets d'une telle attitude plus vivement que les inventeurs. Ils passent ordinairement pour des "farfelus", et cependant, ils ont été les facteurs principaux de la domination du Monde Physique et du développement de notre milieu social, tel qu'il est de nos jours. Toute amélioration des conditions spirituelles et physiques doit être d'abord imaginée en tant que possibilité, avant de devenir une réalité.

Si l'on veut bien se reporter au tableau 1, ce fait deviendra clair. Dans la comparaison qui y est établie entre les fonctions des divers véhicules humains et les différentes parties d'un appareil de projection, l'intellect correspond à la lentille. Il est le foyer à travers lequel les idées formées par l'imagination sont projetées dans l'univers matériel. Tout d'abord, elles ne sont que des formes-pensées mais, dès que le désir de réaliser ces possibilités imaginées a poussé l'homme à se mettre à l'œuvre dans le Monde Physique, elles sont devenues ce que nous appelons des "réalités" concrètes.

Toutefois, à l'époque actuelle, l'intellect n'est pas encore assez au point pour pouvoir transmettre une image claire et fidèle de ce que l'esprit imagine. Il n'est pas focalisé sur un point unique et ne donne que des images floues. D'où la nécessité de faire des expériences qui révéleront les imperfections de la première conception et susciteront de nouvelles idées et de nouvelles inventions, jusqu'à ce que l'image produite par l'esprit dans la substance mentale puisse être concrétisée dans la matière physique.

A l'heure actuelle, l'humanité le perfectionne en apprenant à penser juste et à transformer sa pensée en action juste, ce qui ne peut se faire dans les meilleures conditions que dans un monde dont la matière est relativement stable et offre une résistance suffisante.

Dans un certain sens, le Monde Physique est une sorte d'école pratique, de station expérimentale, où nous apprenons à travailler correctement dans les autres mondes. Que nous ayons ou non connaissance de leur existence, ce résultat est finalement obtenu, ce qui prouve bien la sagesse supérieure des auteurs de cette méthode. Si nous ne connaissions que les Mondes

hyperphysiques, nous commettrions de nombreuses erreurs qui ne deviendraient apparentes qu'en subissant l'épreuve des conditions du Monde Physique. Prenons, par exemple, le cas d'un inventeur qui élabore dans son cerveau le plan d'une machine. Il la construit d'abord en pensée; il l'imagine complète, en mouvement et accomplissant parfaitement le travail qui lui est assigné. Ensuite, il fait un dessin de son projet; à ce moment, il trouvera peut-être qu'il faut modifier sa première conception. Enfin, ses dessins lui ont donné l'assurance que son plan est réalisable; il commence alors à construire la machine elle-même avec les matériaux qu'il a choisis.

Une fois le montage terminé, il est presque certain que des modifications seront nécessaires pour obtenir un bon fonctionnement de la machine. Il se peut même qu'elle doive être complètement remaniée ou qu'elle soit tout à fait inutilisable sous sa forme primitive. Il faudra donc la mettre au rebut et établir de nouveaux plans. Il convient de remarquer, et c'est là le point capital, que ces plans nouveaux seront étudiés dans le but de faire disparaître les défauts constatés. Si la machine n'avait pas été construite matériellement, ce qui a permis de découvrir les défauts de l'idée primitive, la seconde idée, plus correcte, n'aurait jamais pu prendre naissance.

Sans le monde physique, notre constructeur n'aurait pas eu le moyen de corriger sa conception erronée de ce que la machine devait être, et il est très important qu'il apprenne à penser exactement et correctement. Avec le temps, quand nous serons suffisamment évolués, nous ne continuerons pas à façonner laborieusement avec nos mains, mais nous concevrons l'idée de ce que nous devons créer dans notre esprit, et alors nous prononcerons le verbe qui concrétisera cette idée. Ces créations ne seront pas de simples machines, mais des choses vivantes. Donc, si nous n'apprenons pas à penser correctement, nous créerons des monstres qui devront être détruits en raison de la nature mauvaise qu'ils développeraient dans l'esprit qui les habiterait.

Nous voyons ainsi que le monde physique agit comme un correctif; en rendant l'erreur manifeste, il permet d'élaborer une pensée juste et de la réaliser sous forme d'un mécanisme qui fonctionnera. Il en sera de même pour l'homme d'affaires qui aura élaboré un projet jusque dans les moindres détails; la tournure que prendront les événements lui montrera souvent qu'il s'est trompé. Lui aussi, grâce à ses erreurs, verra en quoi sa pensée était fausse, et il aura ainsi l'occasion de la rectifier.

Ces choses ne peuvent être apprises dans les mondes spirituels, où l'on sort d'une pièce par la fenêtre ou la cheminée aussi facilement que par la porte, la matière étant toujours tenue et n'offrant aucune résistance. Etant d'essence divine, nous avons d'innombrables possibilités latentes, nous sommes des dieux en devenir. La pensée est une force créatrice, et tant que nous n'apprendrons pas à nous en servir convenablement, elle deviendra une malédiction au lieu d'un bienfait, à la fois pour nous et pour tous ceux que nous serons appelés à aider au cours des époques futures. A moins d'avoir acquis la maîtrise nécessaire, nous serions incapables d'aider d'autres vagues de vie à créer des corps bien conformés — comme nous avons été aidés, et le sommes encore par des hiérarchies plus avancées que nous — et nous donnerions naissance à des monstres. Nous voyons ainsi que l'école de la vie est absolument nécessaire pour apprendre à penser juste, condition indispensable pour bien créer, que ce soit dans la matière dense ou dans les substances cosmiques plus subtiles, avec lesquelles nous devons travailler.

Ce qui précède s'applique également à toutes les conditions de la vie, qu'elles soient sociales, commerciales ou philanthropiques. Bien des projets qui paraissent parfaits à leurs auteurs, et font bonne figure sur le papier, échouent souvent quand leur utilité pratique est mise à l'épreuve.

Toutefois, cela ne doit pas nous décourager. C'est un fait que "nous apprenons d'avantage par nos erreurs que par nos succès". Nous devrions donc considérer le Monde Physique comme une école d'expérience de grande valeur, dans laquelle nous sommes enseignées des leçons d'une importance capitale

Pendant la révolution de Saturne de la Période de la Terre, le corps dense a reçu le pouvoir de développer un cerveau, qui devait devenir le véhicule du germe de l'intellect reçu par la suite. C'est à ce moment-là qu'a été donnée la première impulsion au développement de la partie frontale du cerveau.

Le cerveau et le système nerveux sont l'expression la plus élevée du corps du désir. Ils évoquent des images du monde extérieur; mais, dans cette création d'images mentales, c'est le sang qui en apporte les matériaux; c'est pourquoi, lorsque la pensée est active, le sang afflue au cerveau.

Chez l'homme, le cerveau sert de lien entre l'esprit et le monde extérieur, et il n'en peut rien connaître sans son intermédiaire. Les organes des sens ne sont que les simples transmetteurs des impressions reçues de l'extérieur, le cerveau étant l'instrument qui les interprète et les coordonne. C'est l'Esprit, avec l'aide des Anges, qui a développé le cerveau pour amasser des connaissances concernant le monde physique. Quand l'Ego entra en possession de ses véhicules, il devint nécessaire d'utiliser une partie de la force créatrice pour le développement du cerveau et du larynx. Les Esprits Lucifer sont les instigateurs de toute activité mentale au moyen de la partie de la force sexuelle dirigée vers le haut pour le travail du cerveau. C'est ainsi que l'entité en cours d'évolution obtint, grâce au cerveau mais au prix du sacrifice de la moitié de son pouvoir créateur, la connaissance des phénomènes du monde physique.

Les physiologistes ont remarqué que certaines parties du cerveau sont affectées à des activités mentales particulières, et les phrénologistes ont poussé encore plus loin l'étude de cette branche de la science. D'autre part, il est notoire que la pensée use et détruit les tissus nerveux. Cette perte, comme toutes celles des autres parties du corps, est réparée par le sang. Quand, par suite du développement du cœur en un muscle volontaire, la circulation du sang passera finalement sous la domination de l'Esprit de Vie unifiant, cet esprit aura alors le pouvoir de ne pas envoyer de sang dans les parties du cerveau où s'élaborent des intentions égoïstes. Le résultat sera que ces centres particuliers de pensée s'atrophieront graduellement.

Les connaissances mentales acquises par l'intermédiaire du cerveau, avec l'égoïsme qui les accompagne, ont été achetées par l'homme au prix du pouvoir de créer à lui seul un autre être. La souffrance et la mort ont été la rançon de son libre arbitre. Mais, quand il apprendra à utiliser son intelligence pour le bien de l'humanité, il obtiendra un pouvoir spirituel sur la vie et, de plus,

sera guidé par un savoir inné, aussi supérieur à la conscience actuelle du cerveau que celle-ci dépasse la conscience animale la plus élémentaire.

Le cerveau n'est, après tout, qu'un moyen indirect d'obtenir des connaissances, et il sera supplanté par un contact direct avec la Sagesse de la Nature que l'homme, sans le secours d'aucune collaboration, sera capable d'utiliser pour la génération de nouveaux corps.

Pendant la Période de la Lune, il devint nécessaire de reconstruire le corps physique pour qu'il devienne apte à être pénétré par le corps du désir et à développer aussi un système nerveux, des muscles, des cartilages et un squelette rudimentaire. Cette reconstruction fut l'œuvre de la Révolution de Saturne de la Période de la Lune.

La reconstruction du corps physique pendant la révolution de Saturne de la Période de la Terre a marqué le commencement de la division du système nerveux qui, depuis, est devenu apparente dans ses subdivisions; système nerveux volontaire et système nerveux sympathique — ce dernier étant le seul qui s'était développé pendant la Période de la Lune. Le système nerveux volontaire (qui, d'un simple automate agissant sous la pression d'impulsions venant de l'extérieur, a transformé le corps physique en un instrument doué d'une faculté extraordinaire d'adaptation et capable d'être guidé et commandé, de l'intérieur, par l'Ego), n'a pas été ajouté au corps physique avant la Période de la Terre.

Quand la séparation du Soleil, de la Lune et de la Terre a eu lieu, dans la première partie de l'époque Lémurienne, les corps du désir de la partie la plus avancée de l'humanité en évolution se sont divisés en parties inférieure et supérieure. Il en a été de même pour le reste de l'humanité, dans la première partie de l'époque Atlantéenne.

Cette partie supérieure du corps du désir devint une sorte d'âme animale. Elle construisit le système nerveux cérébro-spinal et les muscles volontaires, et subjugua par ce moyen la partie inférieure du corps triple, jusqu'à ce qu'il reçoive le trait d'union de l'intellect.

Une partie du système musculaire involontaire fut commandée par le système nerveux sympathique.

Le siège de l'esprit humain réside en premier lieu dans la glande pinéale et, secondairement, dans le cerveau et le système nerveux cérébro-spinal qui commande les muscles volontaires.

Quand la glande pinéale et l'hypophyse seront éveillées à des activités normales, ces deux glandes endocrines ouvriront la porte aux mondes intérieurs de façon saine et sûre. Mais en attendant, la glande thyroïde, gouvernée par Mercure, planète de la raison, détient la sécrétion nécessaire à l'équilibre du cerveau.

Les glandes endocrines sont destinées à jouer dans l'avenir un rôle prépondérant. Leur développement accélérera grandement l'évolution, car leurs effets sont surtout d'ordre mental et intellectuel. Nous approchons de l'Ere du Verseau; c'est pourquoi le Soleil commence à

transmettre les vibrations hautement intellectuelles de ce signe, ce qui explique les intuitions, prémonitions et transmissions télépathiques qui prévalent de nos jours. En dernière analyse, ces phénomènes sont dûs à l'éveil de l'hypophyse régie par Uranus, gouverneur du Verseau, et chaque année qui s'écoulera les rendra plus évidents.

Pendant l'époque Atlantéenne de la Période de la Terre, les Seigneurs du Mental ont émané d'eux-mêmes, dans l'intérieur de notre être, le noyau des matériaux avec lesquels nous essayons maintenant de construire et d'organiser notre intellect. L'homme l'a reçu pour qu'il puisse donner un but à l'action; mais, comme l'Ego était extrêmement faible et les désirs naturels puissants, l'intellect naissant s'est allié au corps du désir, ce qui a donné naissance à la ruse, cause de toute la perversité qui a prévalu pendant le deuxième tiers de l'époque Atlantéenne.

Etant le dernier des véhicules reçus par l'homme, l'intellect n'est pas encore à proprement parler un corps. C'est simplement un lien, une gaine permettant à l'Ego de concentrer ses énergies. Il est, néanmoins, l'instrument le plus important que possède l'Esprit, et son outil spécial dans le travail de création.

A notre degré actuel d'évolution, nous disons que l'intellect naît à vingt et un ans, mais l'épanouissement de la mentalité ne survient que vers la quarante-neuvième année.

L'intellect est le foyer à travers lequel les idées formées par l'imagination de l'esprit sont projetées dans l'univers matériel. Tout d'abord, ce sont seulement des formes-pensées mais, dès que le désir de réaliser ces possibilités imaginées a déterminé l'homme à travailler dans le monde physique, elles deviennent ce que nous appelons des "réalités" concrètes.

Toutefois, à l'époque actuelle, l'intellect n'est pas encore structuré d'une manière qui lui permette de donner une image claire et fidèle de ce que l'esprit imagine. Il n'est pas focalisé en un point unique et ne donne que des images floues. D'où la nécessité de faire des expériences qui révèlent les imperfections de la première conception et suscitent des imaginations et des idées nouvelles, jusqu'à ce que l'image produite par l'esprit dans la substance mentale puisse être concrétisée dans la matière physique.

De toute façon, nous ne sommes pas capables de former, avec l'aide de l'intellect, autre chose que des images qui ont rapport à la forme, car l'intellect humain n'a pas commencé son évolution avant la Période de la Terre et, par conséquent, il en est encore à sa phase, ou forme, "minérale"; aussi, dans nos travaux, sommes-nous limités aux formes et aux minéraux. Nous pouvons imaginer des moyens de travailler avec les forces minérales des trois règnes inférieurs, mais nous ne pouvons rien faire, ou peu de chose, avec les corps vivants. Nous pouvons, il est vrai, greffer une branche vivante à un arbre vivant ou une partie vivante d'un animal ou d'un homme à une autre partie vivante, mais ce n'est pas avec la vie que nous travaillons, c'est seulement avec la forme. Nous altérons les conditions, mais la vie qui habitait déjà la forme continue à l'habiter. Créer la vie sera au-dessus du pouvoir de l'homme, tant que son intellect ne sera pas devenu "vivant".

Dans la Période de Jupiter, l'intellect sera vivifié dans une certaine mesure et l'homme pourra alors imaginer des formes qui vivront et croîtront comme des plantes.

Dans la Période de Vénus, quand son intellect aura acquis le "sentiment", il pourra créer des choses qui vivront, croîtront et seront douées de sentiment..

Quand il atteindra la perfection, à la fin de la Période de Vulcain, il pourra appeler à l'existence, au moyen de l'imagination, des créatures qui vivront, croîtront, qui seront douées de sentiment et qui penseront.

Vers le milieu de la Période de la Terre, nous avons reçu l'intellect, ce qui a fait de nous des êtres humains, bien qu'il ait fallu attendre des âges avant que le cerveau soit formé et puisse servir d'instrument à la raison, instrument d'ailleurs loin d'avoir atteint la perfection car, de nos jours, il n'est rien de plus difficile que de se rendre maître de ses pensées. Cependant, le jour viendra où nous pourrons nous servir de nos pensées comme nous le faisons maintenant d'une main ou d'un pied, et elles seront bien plus efficaces, pour accomplir desirs ou souhaits, que tous les instruments dont nous disposons aujourd'hui.

Toutefois, cet intellect rétif serait aussi inutilisable qu'un circuit télégraphique où l'électricité ne circulerait pas le long des fils pour actionner les appareils et délivrer des messages. C'est pourquoi l'esprit de l'homme réchauffe son sang et utilise sa chaleur pour produire des pensées et imposer l'action. Si vous en voulez une preuve, imaginez que l'on puisse amputer un homme de ses bras et de ses jambes, lui crever les yeux et les tympanes pour qu'il ne puisse plus voir, ni entendre. Malgré toutes ces pertes, l'homme pourrait tout aussi bien penser qu'auparavant, et ses autres facultés n'en auraient pas été affectées, parce qu'il pourrait encore respirer et que son sang circulerait encore dans ce qui reste de son corps. Au contraire, même si le corps est entier et robuste, il suffit de faire une petite incision et de laisser couler le sang d'une veine, ou jaillir d'une artère, pour que l'on se rende compte que la vie s'en va, que le corps devient faible, sans énergie. Si l'expérience se poursuit, le corps va bientôt mourir de cette hémorragie, l'Ego ne pouvant plus y fonctionner, ni s'en servir, faute de ce précieux liquide. C'est en vertu de ce fait que le texte massorétique de la Bible (Lévitique 17:11) dit que "l'âme de la chair est dans le sang", et c'est pourquoi Méphisto, dans le mythe de "Faust", a raison de dire que "le sang est une essence très spéciale". Il demande à Faust de signer avec son sang, sachant que quiconque détient le sang de quelqu'un exerce un pouvoir sur l'esprit qui l'a produit. C'est pour cette raison que, sous la loi de Moïse, le sang des sacrifices était traité avec le plus grand respect, et il était interdit aux enfants d'Israël d'en consommer.

Ceci nous montre que, tant que le sang ne s'était pas formé, l'esprit de l'homme ne pouvait vivre à l'intérieur de ses véhicules, mais planait au-dessus et les adombrait. On peut ajouter que, l'évolution se faisant par spirales, les animaux actuels ont des corps plus parfaits que nous n'en avons dans notre phase animale, car le sang rouge et chaud est une acquisition relativement récente.

...à défaut de sang chaud, aucun Ego ne peut arriver à s'exprimer. La chaleur convenable pour que l'Ego puisse réellement fonctionner n'est pas atteinte avant que l'intellect individuel ne soit né de l'Intellect Concret du Macrocosme. C'est lorsque l'individu atteint l'âge d'environ vingt et un ans que naît cet intellect individuel.

Comme le corps du désir et l'intellect ne sont pas encore organisés, on ne peut pas les employer comme véhicules distincts de conscience.

L'intellect est le dernier véhicule donné à l'esprit humain et, chez ceux qui ne sont pas habitués à penser d'une manière suivie et ordonnée, ce véhicule n'est qu'un nuage rudimentaire occupant particulièrement la région de la tête. En observant une personne par la clairvoyance, on remarque un espace vide au centre du front, juste au-dessus et entre les sourcils. Cela ressemble à la partie bleue d'une flamme de gaz. C'est la matière mentale qui voile l'esprit humain ou Ego. Il a été dit à l'auteur que même le clairvoyant le mieux doué ne saurait pénétrer ce voile; c'est le Voile d'Isis de l'Ancienne Egypte que nul ne peut soulever sans périr, car derrière ce voile est le Saint des Saints, le temple où l'esprit doit demeurer en sécurité et à l'abri de toute intrusion.

A ceux qui n'ont pas déjà étudié les plus profondes philosophies, une question peut se poser: pourquoi toutes ces divisions, puisque la Bible elle-même ne parle que de l'âme et du corps? En effet, beaucoup de gens pensent que l'âme et l'esprit sont des termes synonymes. Nous répondons que ces divisions ne sont pas arbitraires, mais nécessaires, et qu'elles sont fondées sur des faits réels de la nature. Il n'est pas juste de considérer l'âme et l'esprit comme synonymes. Dans sa première Epître aux Thessaloniens 5:23, Paul mentionne l'esprit (en grec "pneuma"), l'âme (psukhé) et le corps (sôma). Il y a donc un corps tout court, plus un corps "psychique" ou corps de l'âme, formé grâce au fruit de nos expériences, et enfin l'Esprit triple lui-même (pneuma) lequel, à l'aide des véhicules qu'il revêt, vient faire ses expériences ici bas.

Le nom latin de l'esprit est Ego, ou "Je", et c'est un nom que l'esprit de l'homme ne peut donner qu'à lui-même. Nous pouvons tous appeler un chien, chien, ou une table, table, et tout le monde peut donner le même nom au chien et à la table; mais il n'y a que l'être humain qui puisse s'appeler "Je", car c'est le signe de la conscience de soi, la connaissance par l'esprit humain qu'il est lui-même une entité séparée et à part de toutes les autres.

Pour des enseignements plus profonds à ce sujet (l'Esprit), nous devons cependant nous adresser à la doctrine mystique, et la *Cosmogonie des Rose-Croix* nous apprend que les Esprits Vierges envoyés dans le désert du monde comme des rayons de lumière de la Divine Flamme, qui est notre Père céleste, ont d'abord subi un processus d'involution dans la matière, chaque rayon se cristallisant en un corps triple. L'intellect fut ensuite donné, et devint le point de départ du changement de l'involution en évolution. Quant à l'Épigénèse, le divin pouvoir créateur de l'esprit intérieur, elle est le levier par lequel le corps triple est spiritualisé en âme triple et amalgamé à l'Esprit triple, l'Âme étant l'extrait de l'expérience dont se nourrit l'esprit se développant de l'ignorance à l'omniscience, de l'impuissance à la toute-puissance, pour devenir finalement semblable à notre Père céleste.

Notre humanité actuelle doit travailler avec la nouvelle vague de vie qui est entrée en évolution dans la Période de la Terre et qui réside maintenant dans les minéraux. Grâce à notre faculté d'imagination, nous travaillons déjà avec cette vie minérale en modelant la matière, en construisant des navires, des viaducs, des édifices, des moyens de transport, etc.

Dans la Période de Jupiter, nous guiderons l'évolution du règne végétal. Ce qui, de nos jours, est minéral passera par une existence quasi végétale, et il nous faudra travailler pour le développement du règne végétal à la manière dont travaillent les Anges de nos jours. Notre faculté d'imagination sera à ce point développée que non seulement nous aurons le pouvoir de créer des formes, mais encore celui de donner la vie.

Dans la Période de Vénus, notre vague de vie minérale actuelle aura avancé d'un autre degré, et nous ferons alors, pour les animaux de cette période, ce que les Archanges font maintenant pour les animaux, en leur donnant des formes vivantes douées de sentiment.

Finalement, dans la Période de Vulcain, nous aurons le privilège de donner à ces animaux le germe d'un intellect, comme les Seigneurs du Mental l'ont fait pour nous. Les minéraux actuels seront alors devenus l'humanité de la Période de Vulcain, et nous serons passés par des phases analogues à celles par lesquelles les Anges et les Archanges sont en train de passer. Nous aurons alors atteint un point un peu plus élevé dans l'évolution que celui dans lequel se trouvent actuellement les Seigneurs du Mental, car il faut se rappeler qu'il n'y a jamais nulle part une reproduction exacte des conditions passées, mais toujours une amélioration graduelle, le long de la spirale ascendante de l'évolution.

L'Esprit Divin absorbera l'Esprit Humain à la fin de la Période de Jupiter, et l'Esprit de Vie à la fin de la Période de Vénus; l'intellect perfectionné, représentant tout ce que l'Esprit aura amassé pendant son pèlerinage à travers les sept Périodes, sera absorbé par l'Esprit Divin à la fin de la Période de Vulcain. (Il n'y a pas de contradiction entre ce qui précède et une assertion faite ailleurs, assertion selon laquelle l'Ame Emotionnelle sera absorbée par l'Esprit Humain dans la cinquième révolution de la Période de Vulcain, parce que cet aspect de l'Esprit se trouvera alors contenu dans l'Esprit Divin).

Viendra ensuite un long intervalle d'activité subjective au cours de laquelle l'Esprit Vierge assimilera tous les fruits des Périodes septénaires de Manifestation active. Il sera alors absorbé en Dieu, de Qui il émane et de Qui il émergera à nouveau à l'aube d'un Grand Jour, comme un de ses aides glorieux. Pendant son évolution passée, ses capacités latentes auront été transmues en pouvoirs dynamiques. Il aura acquis le Pouvoir de l'Ame et un intellect créateur, comme fruit de son pèlerinage à travers la matière. Il sera passé de l'impuissance à l'omnipotence, de l'ignorance à l'omniscience.

L'intellect a commencé son évolution dans la Période de la Terre; il sera modifié dans les Périodes de Jupiter et de Vénus et il atteindra la perfection dans la période de Vulcain.

CHAPITRE V - ACTIVITÉ DE L'INTELLECT

Comme nous l'avons dit précédemment, nous avons reçu un mental dans un but bien défini, celui de nous appliquer à raisonner sur les choses et les conditions, afin d'apprendre à discerner entre ce qui est essentiel et ce qui ne l'est pas; entre, d'une part, les difficultés prévues pour nous freiner et nous permettre de développer une qualité en les maîtrisant et, d'autre part, ce qui n'est qu'une entrave qui nous froisse et nous porte sur les nerfs, sans être compensée par un progrès spirituel.

En tant qu'Egos, nous agissons directement dans la substance de la région de la Pensée Abstraite que nous avons spécialisée dans les limites de notre aura individuelle. De là, nous observons au moyen des sens les impressions faites par le monde extérieur sur le corps vital, et aussi les émotions et les sentiments qu'elles ont générés dans le corps du désir, et reflétées dans l'intellect; dans la région de la Pensée Concrète, nous tirons de ces images mentales des conclusions sur les sujets auxquels elles se rapportent. Ces conclusions sont des idées. Par le pouvoir de la volonté, nous projetons une idée dans l'intellect où elle se concrétise en une forme-pensée qui attire à elle la substance mentale de la région de la Pensée Concrète.

L'intellect est comme la lentille d'un appareil de projection. Il dirige l'image dans l'une des trois dimensions suivantes au gré de la volonté du penseur qui anime la forme-pensée.

1. - Cette image peut être projetée contre le corps du désir, dans un effort fait pour éveiller le sentiment qui provoquera une action immédiate.

a) Si la pensée suscite le sentiment d'Intérêt, une des forces jumelles d'Attraction ou de Répulsion sera éveillée. Si la force centripète d'Attraction prédomine, elle se saisit de la pensée, la projette dans le corps du désir, donne à l'image une vie accrue et la revêt de matière-désir. La pensée devient alors capable d'agir sur le cerveau éthérique et de faire passer la force vitale à travers les centres du cerveau et les nerfs correspondants jusqu'aux muscles volontaires qui accomplissent l'action désirée. C'est ainsi que la force spirituelle contenue dans la pensée se dépense. Il reste alors comme mémoire, dans l'éther du corps vital, une empreinte de l'acte et du sentiment qui lui a donné naissance.

b) Si la force centrifuge de Répulsion est éveillée par la forme-pensée, il y aura lutte entre la force spirituelle (la volonté de l'homme) qui se trouve dans la forme-pensée, et le corps du désir. C'est le combat entre la conscience et le désir, entre la nature supérieure et la nature inférieure. La force spirituelle, contre toute résistance, cherchera à revêtir la forme-pensée de la matière-désir nécessaire pour actionner le cerveau et les muscles. La force de Répulsion tentera de disperser les matériaux appropriés et de rejeter la pensée. Si l'énergie spirituelle est puissante, elle peut se frayer un chemin jusqu'aux centres du cerveau, maintenir son enveloppe de matière-désir pendant qu'elle commande la force vitale, et forcer ainsi l'homme à agir; elle laissera alors dans la mémoire une vive impression de lutte et de victoire. Si l'énergie spirituelle est épuisée avant que l'action ne se soit produite, la forme-pensée sera dominée par la force de Répulsion et sera emmagasinée dans la mémoire comme l'est toute forme-pensée qui a dépensé son énergie.

c) Si la forme-pensée est reçue avec le sentiment débilitant de l'Indifférence, il dépend de l'énergie spirituelle qu'elle contient de pousser l'homme à l'action ou de laisser seulement une faible impression sur l'éther réflecteur du corps vital, après que son énergie cinétique aura été épuisée.

2. - Quand les images mentales provenant des impressions extérieures ne nécessitent pas d'action immédiate, ces images peuvent être projetées directement sur l'éther réflecteur en même temps que les pensées qu'elles font surgir, pour être utilisées ultérieurement. L'esprit qui travaille par l'intermédiaire de l'intellect a directement accès aux réserves de la mémoire consciente et peut, à tout moment, ranimer toute image qui s'y trouve, lui communiquer une nouvelle force spirituelle et la projeter sur le corps du désir pour forcer le corps physique à agir. Chaque fois qu'une image est ainsi traitée, elle gagne en vivacité, en force et en efficacité, et entraîne l'homme à l'action, plus facilement qu'au début, parce qu'elle se creuse une ornière et produit sur nous, par répétition, le phénomène d'"intensification" ou de "croissance" de la pensée.

3. - Enfin la forme-pensée peut être projetée vers un autre intellect qu'elle suggestionne ou qu'elle avertit, comme dans le cas de transmission de pensée. Ou encore la forme-pensée peut être dirigée contre le corps du désir d'une autre personne pour la pousser à l'action, comme dans le cas où l'hypnotiseur influence sa victime à distance. La forme-pensée ainsi projetée agit sur sa victime, exactement de la même manière que sa propre pensée. Si elle est conforme à ses tendances personnelles, elle agit ainsi qu'il a été dit précédemment au paragraphe 1 (a); dans le cas contraire, elle agira conformément à ce qui a été expliqué aux paragraphes 1 (b) ou 1 (c).

Quand le travail assigné à une forme-pensée ainsi projetée est accompli, ou lorsque son énergie a été dépensée en vains efforts pour arriver à son but, elle retourne à son créateur en portant avec elle la marque ineffaçable du voyage. Son succès ou son échec est imprimé sur les atomes négatifs de l'éther-réflecteur du corps vital de son auteur, où elle forme cette partie des archives de la vie et des actions qu'on appelle parfois le subconscient.

Cette empreinte est beaucoup plus importante que la mémoire à laquelle nous avons consciemment accès, et qui est faite de perceptions sensorielles imparfaites et souvent illusoires; elle constitue la mémoire volontaire ou mental conscient.

La mémoire involontaire, ou subconsciente, se forme d'une manière différente, tout à fait indépendante de notre volonté, à l'époque actuelle. L'éther apporte à la pellicule d'un appareil photographique, une impression exacte du paysage qui lui fait face et en saisit les plus petits détails, qu'ils aient été notés ou non par le photographe; de même, l'éther contenu dans l'air que nous respirons porte en lui une image fidèle et détaillée de tout ce qui nous environne, non seulement des choses matérielles, mais encore des conditions telles qu'elles existent à chaque instant dans notre aura. Les pensées, les émotions, les sentiments les plus insignifiants sont transmis aux poumons qui les font passer dans le sang. Le sang est un des produits supérieurs du corps vital, puisqu'il porte la nourriture à toutes les paries du corps et qu'il est le véhicule direct de l'Ego. Les images qu'il contient sont imprimées sur les atomes négatifs du corps vital; elles serviront d'arbitre à la destinée de l'homme, dans l'état qui suit immédiatement la mort.

La mémoire consciente et la mémoire sub-consciente se rapportent uniquement aux expériences de la vie présente. Elles résultent des impressions faites par les événements sur le corps vital. Ces impressions peuvent être changées ou même effacées, comme nous l'expliquons quelques pages plus loin au sujet de la rémission des péchés. Ce changement, ou cette suppression, dépend de l'élimination des impressions premières gravées sur le corps vital.

Nous avons, de plus, une mémoire superconsciente. C'est là que sont conservées toutes les facultés et toutes les connaissances acquises dans les vies passées; facultés et connaissances qui peuvent n'être, toutefois, qu'à l'état latent dans l'incarnation présente. Le tout est gravé d'une manière indélébile sur l'Esprit de Vie, et c'est dans le "caractère", ou la "conscience" que s'en fait partiellement et ordinairement la manifestation, en animant nos formes-pensées, quelquefois en nous conseillant, parfois aussi en nous poussant à l'action avec une force irrésistible, contrairement même à notre raison et à nos désirs.

Chez de nombreuses femmes dont le corps vital est positif, et chez des individus supérieurs de l'un ou l'autre sexe dont le corps vital a été sensibilisé par une vie pure et sainte, par la prière et la concentration, il arrive que cette mémoire superconsciente, inhérente à l'Esprit de Vie, ne soit pas, jusqu'à un certain point, obligée de se vêtir de substance intellect et de matière-désir pour pousser l'homme à l'action. Cette mémoire n'a pas toujours besoin d'être soumise au raisonnement ou au danger d'être subjuguée par lui. Parfois, grâce à l'intuition — qui est une sorte de connaissance innée — elle s'imprime directement sur l'éther réflecteur du corps vital. Plus nous apprenons à la reconnaître et à suivre ses directives, mieux elle se fait entendre et comprendre, pour notre plus grand bien.

Le corps du désir et l'intellect, par leur activité pendant les heures de veille détruisent sans cesse le corps physique. Chaque pensée et chaque mouvement usent les tissus. D'autre part, le corps vital s'efforce fidèlement de rétablir l'harmonie et de restaurer ce que les autres véhicules ont détruit.

Le Monde du Désir est un océan de sagesse et d'harmonie. C'est là que l'Ego emporte l'intellect et le corps du désir, quand les véhicules inférieurs ont été abandonnés au sommeil. Le premier soin de l'Ego consiste à rétablir le rythme et l'harmonie de l'intellect et du corps du désir.

Lorsque nous avons atteint le développement spirituel nécessaire pour entrer consciemment dans le Monde de la Pensée et abandonner le Monde du Désir, région de la lumière et de la couleur, nous passons par une condition que l'occultiste appelle "le Grand Silence".

Comme précédemment indiqué, les régions supérieures du Monde du Désir possèdent la particularité bien définie de confondre la forme et le son mais, lorsque nous traversons le Grand Silence, le monde entier semble disparaître; l'esprit éprouve la sensation de flotter dans un océan de lumière intense, absolument seul, et pourtant totalement exempt de crainte, puisque le sentiment de la forme, du son, du passé et de l'avenir a cessé de le pénétrer. Tout est éternel "maintenant". Le plaisir et la souffrance ne paraissent plus exister, et cependant, il n'y a pas absence de sensation. Tout semble se concentrer sur la seule idée "Je suis!". L'Ego humain se

trouve face à face avec lui-même, et présentement, toutes autres choses sont exclues. Voilà l'expérience de celui qui passe la brèche entre le Monde du Désir et le Monde de la Pensée, que ce soit involontairement, pendant l'existence d'après-vie au cours du pèlerinage cyclique de l'âme dont nous parlerons plus loin, ou par un acte de volonté, comme dans le cas d'un occultiste expérimenté; tous ont la même expérience au moment de la transition.

Nous avons vu que l'acquisition par l'homme des connaissances mentales obtenues par l'intermédiaire du cerveau, avec l'égoïsme qui les accompagne, a été réalisée au prix de pouvoir créer à lui seul un autre être. La souffrance et la mort ont été la rançon de son libre arbitre. Mais quand il aura appris à utiliser son intelligence pour le bien de l'humanité, il obtiendra un pouvoir spirituel sur la vie et, de plus, il sera guidé par un savoir inné qui dépassera la conscience actuelle du cerveau autant que celle-ci surpasse la conscience animale la plus élémentaire.

La chute de l'homme dans l'acte de génération était nécessaire à la construction du cerveau qui, à vrai dire, n'est qu'un moyen indirect d'acquérir des connaissances; il sera supplanté plus tard par ce qui permettra à l'être humain un contact direct avec la Sagesse de la Nature que nous connaissons sans le secours d'aucune collaboration et qui nous permettra de créer des corps. Le larynx prononcera de nouveau le "Mot Perdu", le "Fiat Créateur", qui avait servi dans l'ancienne Lémurie sous la direction des grands instructeurs, à créer des plantes et des animaux.

PARTIE III

CHAPITRE VI - LE MONDE DE LA PENSÉE

CHAPITRE VII - LE POUVOIR DE LA PENSÉE

CHAPITRE VIII - L'ÉPIGÉNÈSE

CHAPITRE VI - LE MONDE DE LA PENSÉE

Le Monde de la Pensée comprend aussi sept subdivisions, de qualité et de densité différentes; il est divisé comme le Monde Physique en deux parties principales: 1°) la région de la Pensée Concrète, qui comprend les quatre subdivisions les plus denses, et 2°) la région de la Pensée Abstraite, qui comprend les trois subdivisions renfermant la substance la plus subtile. Le Monde de la Pensée est au centre des cinq Mondes d'où l'homme tire ses divers véhicules. En lui, l'esprit et le corps se rencontrent. C'est aussi le plus élevé des trois Mondes dans lesquels l'évolution de l'homme se poursuit actuellement, car les deux Mondes plus élevés sont encore pratiquement hors de la portée des êtres humains.

Nous savons que la matière de la région chimique est employée dans la construction de toutes les formes physiques. Ces formes reçoivent la vie et la faculté de se mouvoir grâce aux forces agissant dans la région éthérique; quelques-unes de ces formes vivantes sont poussées à l'action par les sentiments jumeaux du Monde du Désir. La région de la Pensée Concrète fournit la substance mentale destinée à revêtir les idées qui prennent naissance dans la région de la Pensée Abstraite et qui, ainsi concrétisées, deviennent des formes-pensées. Celles-ci servent de régulateur et de balancier aux impulsions produites dans le Monde du Désir par les impressions du monde des phénomènes (physiques).

Les trois Mondes, qui sont actuellement le champ de l'évolution humaine, se complètent donc mutuellement en formant un Tout grandiose. Ils témoignent de la Sagesse infinie du Grand Architecte qui a construit le système auquel nous appartenons, l'Etre grandiose que nous révérons sous le nom sacré de Dieu.

En considérant de plus près les diverses subdivisions de la région de la Pensée Concrète, nous remarquons que les archétypes des formes physiques, à quelque règne qu'ils appartiennent, se trouvent dans la subdivision la plus basse, la Région Continentale. Nous y rencontrons aussi les archétypes des îles et des continents du globe terrestre. Toutes les modifications que subit la surface de la Terre doivent être élaborées en premier lieu dans cette Région Continentale. Il faut donc d'abord que les archétypes soient modifiés. Alors les intelligences que nous dénommons "lois de la nature" — afin de cacher notre ignorance — sont en mesure de réaliser les nouvelles conditions physiques destinées à provoquer dans la configuration de la Terre les changements

décidés par les Hiérarchies directrices de l'évolution. Ces Hiérarchies en dressent le plan des modifications à la manière d'un architecte qui établit le projet des transformations à apporter à un édifice avant que les ouvriers ne leur donnent une expression concrète. Tous les changements qui se produisent dans la flore et dans la faune sont également dûs à des métamorphoses de leurs archétypes respectifs.

Ce serait une erreur de croire que les archétypes de toutes les formes les plus diverses du Monde Physique sont simplement des maquettes, dans le sens que nous donnons à cette expression, c'est-à-dire des reproductions d'objets en miniature, ou encore des objets-types établis avec d'autres matières que celles convenant à leur emploi final. Ce ne sont pas seulement des images ou des modèles des formes qui nous environnent, mais bien des archétypes créateurs. Ils modèlent et façonnent les formes du Monde Physique à leur propre image, ou à leurs images, car souvent plusieurs s'unissent pour former une certaine espèce. Chaque archétype donne alors une partie de lui-même pour construire la forme voulue.

La deuxième subdivision de la région de la Pensée Concrète est appelée Région Océanique. Dire qu'elle est la vitalité palpitante et ondoyante est la meilleure description que l'on peut en donner. Toutes les forces, dont les quatre éthers de la région éthérique constituent le champ d'action, y sont visibles comme archétypes. C'est un torrent de vie qui déferle et palpite à travers toutes les formes, comme le sang à travers le corps. C'est là que le clairvoyant expérimenté peut voir à quel point "la Vie est Une".

La Région Aérienne est la troisième subdivision de la région de la Pensée Concrète. Nous y rencontrons les archétypes des désirs, des passions, des souhaits, des sentiments et des émotions que nous éprouvons dans le Monde du Désir. Toutes les activités de ce monde nous y apparaissent comme des conditions atmosphériques. Les sentiments de plaisir et de joie sont, pour les sens du clairvoyant, comme la caresse d'une brise d'été; les vagues désirs de l'âme ressemblent à la plainte du vent dans le feuillage, tandis que les passions des nations en guerre rappellent les éclairs aveuglants de la foudre. Les émotions de l'homme et des animaux sont également reproduites dans l'atmosphère de cette région.

La Région des Forces Archétypales—quatrième subdivision de la région de la Pensée Concrète - est la région centrale la plus importante des cinq Mondes où s'accomplit entièrement l'évolution de l'homme. D'un côté se trouvent les trois régions supérieures du Monde de la Pensée, le Monde l'Esprit de Vie et celui de l'Esprit Divin. De l'autre côté, nous rencontrons les trois régions inférieures du Monde de la Pensée, le Monde du Désir et le Monde Physique. Cette région est donc une sorte de "frontière" entre les royaumes spirituels et les Mondes de la forme; c'est le point focal par lequel l'Esprit se reflète dans la matière.

Comme son nom l'indique, cette région est la demeure des Forces Archétypales qui dirigent l'activité des Archétypes dans la région de la Pensée Concrète. C'est de cette région que l'Esprit travaille sur la matière pour lui donner les formes les plus variées.

La figure 1 "Le Monde Visible est l'image réfléchie des Mondes Invisibles" exprime cette idée d'une façon schématique. Les formes du monde inférieur sont des images réfléchies de l'Esprit situé dans les mondes supérieurs. La cinquième région du Monde de la Pensée, la plus

rapprochée du point focal du côté Esprit, se reflète dans la troisième région du même Monde, la plus voisine du foyer, du côté de la Forme. La sixième région se reflète dans la seconde, et la septième dans la première.

D'autre part, l'ensemble de la région de la Pensée Abstraite est reflété dans le Monde du Désir, le Monde de l'Esprit de Vie dans la Région Éthérique du Monde Physique, et le Monde de l'Esprit Divin dans la Région Chimique du Monde Physique.

La tableau n°2 "Les Sept Mondes" donnera une idée de l'ensemble des sept mondes qui constitue notre sphère de développement, en tenant compte toutefois du fait que ces mondes, dans la réalité, ne se superposent pas comme dans ce tableau, mais s'interpénètrent. Nous avons comparé les lignes de force existant dans l'eau avant sa congélation et déterminant la forme des cristaux de glace au Monde du désir, et l'eau, elle-même, au Monde Physique. Nous pouvons appliquer cette comparaison à chacun des sept Mondes: les lignes de force représentent le monde immédiatement supérieur à celui que représente l'eau. Un autre exemple nous aidera à mieux comprendre ce qui précède.

XXXXX

Prenons une éponge sphérique pour représenter la Terre (la région chimique). Supposons que du sable pénètre dans les parties de l'éponge et s'étendent également en une couche sur sa surface. Il représentera la région éthérique qui, d'une manière analogue, pénètre la Terre et s'étend au-delà de son atmosphère.

Imaginons maintenant que cette éponge imprégnée et recouverte de sable soit immergée dans un ballon de verre, de dimensions légèrement supérieures, rempli d'eau; plaçons-la au centre comme le jaune d'œuf au milieu du blanc. Nous aurons un espace rempli d'eau claire entre les parois du récipient et le sable recouvrant l'éponge. L'eau représentera le Monde du Désir qui pénètre à la fois la Terre solide et l'Ether en s'étendant encore au-delà de ces deux substances, comme l'eau, dans notre exemple, qui imprègne tous les pores de l'éponge, filtre à travers les grains de sable et remplit l'espace vide du récipient.

L'eau contient en général de l'air en dissolution, ce qui nous donne une image assez exacte de la manière dont le Monde de la Pensée, plus subtil, pénètre les deux mondes les plus denses.

Supposons enfin que le ballon de verre, contenant l'éponge, le sable et l'eau, soit placé au centre d'un autre ballon plus grand; l'air qui se trouve entre ces deux récipients représenterait alors la partie du Monde de la Pensée qui s'étend au-delà du Monde du Désir.

Le Monde de la Pensée doit être pris en considération pour expliquer la condition de l'homme. Car de sa substance est formé l'intellect, destiné à agir comme un frein sur les impulsions du corps du désir; il nous dicte des actes contraires aux impulsions des sentiments jumeaux, grâce à un point de vue plus large auquel nous arrivons par la raison.

Le Monde de la Pensée comprend également sept régions dans lesquelles la matière est classée selon sa densité et sa qualité. Il est, en outre, divisé en deux parties principales: la région de la Pensée Concrète et la région de la Pensée Abstraite.

Dans le Monde de la Pensée, les trois subdivisions supérieures fournissent les bases de la pensée abstraite; aussi sont-elles appelées dans leur ensemble la région de la Pensée Abstraite. Les quatre subdivisions plus denses fournissent la substance mentale au moyen de laquelle nous donnons corps à nos idées et les concrétisons; elles constituent la région de la Pensée Concrète.

Dans les trois subdivisions inférieures (région de la Pensée Concrète) sont les archétypes de tout ce que nous voyons dans le monde physique, les minéraux, les végétaux, les animaux et l'homme, les continents, les rivières et les océans. Et c'est là que le clairvoyant exercé, dont les facultés lui permettent d'atteindre ces plans élevés, voit aussi l'océan universel de la vie qui s'écoule, dans lequel sont immergées toutes les formes; il voit aussi que la même impulsion vitale va de forme en forme, en cycles rythmiques, pour animer les formes spécialisées par l'Ego de l'homme ou par l'esprit-groupe animal ou végétal.

Ces Archétypes ne sont pas de simples modèles, dans le sens où nous parlons généralement de modèles comme d'une chose en miniature ou faite d'un matériau plus fin: ce sont des archétypes créateurs, modelant toutes les formes visibles (comme celles que nous voyons dans le monde) à leur propre ressemblance, ou plutôt à leurs ressemblances, car souvent plusieurs archétypes travaillent ensemble pour former une certaine espèce, chaque archétype donnant une partie de lui-même pour construire la forme requise. Ils sont commandés et dirigés par les "Forces Archétypales" que l'on trouve dans la quatrième subdivision. De la substance des quatre subdivisions inférieures est formé notre intellect, qui rend l'homme capable lui aussi, de former des pensées et de créer des images qu'il pourra ensuite reproduire en fer, en pierre ou en bois; ainsi, à l'aide du mental qu'il tire de ce monde de la pensée, l'homme devient, comme les forces archétypales, un créateur dans le monde physique.

Mais qui dirige l'intellect, comme les forces archétypales guident les opérations des Archétypes? C'est l'Ego qui forme son revêtement dans la matière des trois sections les plus élevées, lesquelles portent le nom de région de la Pensée et des Idées Abstraites.

Nous voyons donc que l'homme est un être très complexe, et un citoyen de trois mondes avec lesquels il entre en relation par une chaîne ininterrompue de cinq véhicules; ceux-ci lui donnent une conscience pleinement éveillée qui le rend capable de voir les objets dans l'espace autour de lui en contours clairs et bien définis.

L'animal n'a pas encore d'esprit "individuel" mais il est relié à un "esprit groupe" qui anime tous les membres d'une même espèce. Pris isolément, les animaux ont trois corps — dense, vital et du désir — mais il leur manque un anneau de la chaîne: l'intellect. Par conséquent, les animaux ne pensent pas; toutefois, de même que nous produisons par "induction" de l'électricité dans un fil en l'approchant d'un autre fil chargé, ainsi, par un procédé analogue, le contact de l'homme a produit par "induction" un semblant de pensée chez les animaux domestiques les plus élevés, comme le chien, le cheval ou l'éléphant. Les autres animaux obéissent aux suggestions (que nous appelons l'instinct) de l'esprit-groupe animal. Ils ne voient pas les objets avec des contours aussi nets que peut les voir l'homme; dans les espèces inférieures, la conscience

animale se fond, de plus en plus, en une conscience intérieure d'images, qui ressemble à l'état de rêve chez l'homme, sauf que ces images ne sont pas confuses, mais apportent parfaitement à l'animal les suggestions de l'esprit groupe.

Les plantes ont un corps dense et un corps vital; elles ne peuvent donc avoir ni sentiment, ni pensée. Elles n'ont ni corps du désir, ni intellect; il existe donc un plus grand intervalle entre la plante et son esprit-groupe, qu'entre l'animal et son esprit-groupe; ainsi la conscience des plantes est plus confuse et ressemble à notre sommeil sans rêves.

Le minéral n'a qu'un corps dense; il lui manque trois chaînons pour le relier à son esprit-groupe. C'est pourquoi il est inerte, et son inconscience ressemble à celle du corps physique humain en état de léthargie, quand l'esprit humain, l'Ego, en est sorti.

Comme conclusion, notons que les trois mondes, dans lesquels nous vivons, ne sont pas séparés dans l'espace. Ils sont tous autour de nous, comme la lumière et la couleur contenus dans la matière physique, comme les lignes de clivage dans le minerai. Si nous faisons geler de l'eau dans un récipient et l'examinons au microscope, nous y voyons les cristaux de glace séparés les uns des autres par des lignes. Celles-ci, bien que non perçues par la vue, étaient présentes dans l'eau en tant que lignes de force invisibles, jusqu'à ce que les conditions nécessaires les mettent en évidence. Ainsi, chaque monde est contenu dans le monde qui est au-dessus de lui, invisible pour nous jusqu'à ce que nous ayons réalisé les conditions nécessaires. Mais lorsque nous sommes prêts, la Nature, toujours disposée à dévoiler pour nous ses merveilles, répand une ardente joie sur tout homme qui, aidant à l'évolution, acquiert ainsi droit de cité dans les mondes invisibles.

La région de la Pensée Concrète n'est ni chimérique ni illusoire. Elle est le point culminant de la réalité, et ce bas monde, que nous considérons par erreur comme seule vérité, n'est qu'une réplique éphémère de cette région.

Si nous réfléchissons un peu, nous comprenons que tout ce que nous voyons autour de nous est en réalité une pensée cristallisée. Nos maisons, nos appareils, nos meubles, tout ce qui a été fait par la main de l'homme est l'incorporation d'une pensée. De même que les sucs du corps tendre de l'escargot se cristallisent en un coquillage dur qu'il transporte sur son dos et qui le protège, ainsi tout ce que nous utilisons dans notre civilisation est une concrétion de l'invisible et intangible substance mentale. La pensée de James Watt a révolutionné le monde en se matérialisant sous la forme d'une machine à vapeur. La pensée d'Edison s'est condensée sous la forme d'un générateur électrique transformant en lumière les ténèbres de la nuit et, sans la pensée de Morse et Marconi, le télégraphe n'aurait pu supprimer les distances comme il le fait aujourd'hui. Un tremblement de terre pourrait anéantir une ville et détruire le matériel d'éclairage ainsi que les stations télégraphiques, mais les pensées de Watt, d'Edison et de Morse demeureraient et, sur la base de leurs idées indestructibles, de nouveaux appareils pourraient être construits. Ainsi donc, les pensées sont plus permanentes que les choses.

L'oreille sensible du musicien détecte dans chaque ville une note différente. Il entend une mélodie nouvelle dans tout ruisseau; au faite des arbres, le vent produit des sons qui varient avec les forêts. Dans le monde du désir, nous avons noté l'existence de formes semblables à celles qui nous environnent ici, et nous savons qu'apparemment le son procède de la forme. Mais il n'en est pas ainsi dans le Monde de la Pensée Concrète car si, dans notre monde, chaque forme occupe et cache un certain espace, elle n'existe pas sur le plan de la Pensée Concrète. Là où était l'objet, on observe un espace vide transparent. Un son émane de ce vide; c'est la "note fondamentale" qui crée et entretient la forme d'où il semble qu'il provient, de même que le centre presque invisible d'une flamme de gaz est la source de la lumière que nous percevons.

Le son d'un espace vide ne peut s'entendre dans le Monde Physique, mais l'harmonie qui procède de la cavité vide d'un archétype céleste est la "Voix du Silence", et elle devient audible lorsque tous les sons terrestres cessent d'exister. Elie ne l'entendait pas alors que l'orage se déchaînait, ni lors du tremblement de terre, mais lorsque les sons inharmonieux et destructeurs de ce monde cessèrent et disparurent dans le silence, le "murmure doux et léger" (1 Rois 19:12) fit entendre ses ordres afin de sauver la vie d'Elie.

Cette "note fondamentale" est une manifestation directe du Soi supérieur; il l'utilise pour impressionner et gouverner la personnalité qu'il a créée. Mais une partie de sa vie, hélas, a été infusée dans le côté matériel de son être qui possède ainsi une certaine volonté propre, et bien trop souvent les deux côtés de notre nature se combattent.

Il arrive enfin un temps où l'esprit est trop las pour lutter contre la chair récalcitrante et où cesse la "Voix du Silence". Aucune nourriture terrestre ne peut sustenter une forme quand ce son harmonieux, ce "Mot du Ciel", ne retentit plus dans l'espace vide de l'archétype céleste, car l'homme ne vit pas seulement de pain, mais du Verbe, et la dernière vibration de la "note fondamentale" sonne le glas du corps physique.

Dans ce monde, nous sommes contraints à des recherches et à étudier une chose avant de la connaître; et, quoique les facilités pour acquérir des informations soient à certains égards plus grandes dans le Monde du Désir, un certain nombre de recherches sont nécessaires pour y obtenir la connaissance. Il en va tout autrement dans le Monde de la Pensée. Si nous voulons obtenir des renseignements sur une chose, il nous suffit de diriger notre attention sur elle, et nous entendons sa voix. Le son qu'elle émet nous donne immédiatement une compréhension lumineuse de chaque aspect de sa nature; nous devenons conscients de son passé, toute l'histoire de son développement nous est connu, et il nous semble avoir vécu les mêmes expériences que la chose faisant l'objet de nos recherches.

L'histoire ainsi obtenue serait excessivement précieuse si elle ne soulevait pas une énorme difficulté; toutes ces informations, ces images vivantes se présentent avec une rapidité intense, en un instant, de sorte qu'il n'y a ni commencement ni fin. Dans le Monde de la Pensée, tout est un grand "maintenant". Le temps n'existe pas.

C'est pourquoi, lorsque nous désirons utiliser les informations archétypales dans le Monde Physique, nous devons les dégager et les arranger dans un ordre chronologique avec un commencement et une fin, afin qu'elles puissent devenir intelligibles aux êtres qui vivent dans

une région où le temps est le facteur principal. Cette adaptation est une tâche bien difficile, car tous les mots se rapportent aux trois dimensions de l'espace et à l'unité éphémère de temps. Il en résulte ainsi que bien des informations demeurent inutilisables.

Parmi les habitants de cette région de la Pensée Concrète, nous notons deux catégories; l'une est appelée les Pouvoirs des Ténèbres par Saint Paul, et le mystique du monde occidental les désigne sous le nom de Seigneurs du Mental. Ils étaient humains à l'époque où la Terre était obscure, condition que traversent les mondes en formation avant de devenir lumineux et d'atteindre l'état de brouillard de feu. A ce moment, nous en étions à la phase minérale; l'esprit humain, qui s'est éveillé maintenant, était incrusté dans la sphère de substance mentale qu'était alors la Terre. En ce temps-là, l'esprit humain actuel était aussi endormi que la vie qui anime les minéraux de nos jours et, de même que nous travaillons avec les constituants chimiques minéraux de la terre, les transformant en habitations, chemins de fer, navires, meubles, etc, ainsi les êtres qui sont à présent les Seigneurs du Mental travaillaient sur nous lorsque nous étions semblables à des minéraux. Depuis lors, ils ont avancé de trois degrés par des phases semblables à celles des Anges et des Archanges, avant d'atteindre leur condition présente d'intelligences créatrices. Ils sont habiles à manier la substance mentale comme nous le sommes avec les substances minérales actuelles et, par conséquent, ils nous ont donné l'aide nécessaire pour acquérir un intellect, qui est le développement le plus élevé de l'être humain.

D'après ce qui précède, on pourrait croire à une anomalie lorsque Paul en parle comme d'êtres malfaisants et nous exhorte à leur résister. Cette difficulté disparaît cependant lorsque nous comprenons que le bien et le mal ne sont que des qualités relatives. Un exemple nous éclairera sur ce sujet: supposons qu'un fabricant d'orgues ait construit un orgue merveilleux, un chef d'œuvre. Il a suivi sa vocation d'une manière parfaite et mérite d'être loué pour ce qu'il a fait de bien. Mais, s'il n'est pas satisfait et ne comprend pas que le mieux est l'ennemi du bien, s'il refuse de livrer son œuvre au musicien qui sait jouer de l'instrument, s'il intervient mal à propos dans la salle du concert, il agit mal. D'une manière semblable, les Seigneurs du Mental ont rendu le plus grand service à l'humanité lorsqu'ils l'ont aidée à acquérir un intellect, mais de nombreuses influences subtiles proviennent d'eux, auxquelles il est bon de résister, comme le conseille Paul.

L'autre classe d'êtres qui doit être mentionnée est appelée, par l'Ecole occidentale d'occultisme, les Forces Archétypales. Elles dirigent les énergies créatrices archétypales originaires de cette région. C'est une classe composite d'êtres d'intelligences différentes; il y a un degré dans le voyage cyclique de l'esprit humain où, lui aussi, collabore en faisant partie de cette grande multitude d'êtres. L'esprit humain est destiné à devenir une grande intelligence créatrice dans l'avenir et, s'il n'existait pas d'école où il puisse apprendre à créer, il ne pourrait avancer, car dans la nature rien ne se fait soudainement. Un gland planté dans la terre ne devient pas un chêne majestueux en une nuit, mais il lui faut de nombreuses années de croissance lente et continue avant d'atteindre la structure d'un géant de la forêt. Un homme ne devient pas un ange par le seul fait de mourir et d'entrer dans un nouveau monde, pas plus qu'un animal ne devient un homme par le même processus. Mais, avec le temps, tout ce qui vit gravit l'échelle des êtres depuis la motte de terre jusqu'à Dieu. L'esprit ne connaît pas de limite et, à différents degrés de son développement, l'esprit humain travaille avec les autres forces de la nature selon le degré d'intelligence qu'il a atteint. Il crée, change et remanie la terre sur laquelle il devra vivre. Ainsi,

sous la grande loi de Cause à effet que nous observons dans chaque domaine de la nature, il récolte sur la terre ce qu'il a semé dans le ciel, et vice-versa. Il grandit lentement mais sans relâche, et il s'élève continuellement.

Différents systèmes religieux ont été donnés à l'humanité à diverses époques, chacun d'eux étant adapté aux besoins spirituels du peuple au sein duquel il était promulgué; venant de la même source divine, toutes les religions nous montrent les mêmes bases fondamentales, ou principes premiers .

Tous les systèmes nous enseignent qu'il fut un temps où l'obscurité intégrale régnait. Ce que nous percevons actuellement était alors inexistant. La terre, les cieux, les corps célestes étaient créés; il en était de même des formes multiples qui vivent et se meuvent sur les planètes. Tout, absolument tout, était encore dans une condition fluidique, et l'Esprit Universel au repos couvrait l'espace illimité comme Existence Unique.

Les Grecs appelaient cette condition homogène le Chaos; et l'état de séparation ordonnée que nous voyons en ce moment, la marche des astres qui illuminent la voûte céleste, la procession imposante des planètes autour du foyer de lumière central, le majestueux soleil, la série continue des saisons et l'alternance invariable du flux et du reflux, tout cet ensemble d'un ordre systématique était appelé Cosmos et était supposé provenir du Chaos.

Le mystique chrétien en obtient une compréhension plus profonde lorsqu'il ouvre la Bible et médite sur les cinq premiers versets de ce joyau le plus précieux de toutes les doctrines spirituelles: l'Evangile de Saint Jean.

En ouvrant respectueusement son cœur, qui aspire à recevoir la connaissance de ces sublimes enseignements mystiques, il dépasse les formes matérielles de la nature, comprenant les différents règnes dont nous avons parlé, et se trouve lui-même "dans l'Esprit", comme les prophètes de l'ancien temps. Il est alors dans la région de la Pensée Abstraite et contemple les vérités éternelles que Paul a vu dans ce Troisième Ciel.

Pour ceux, qui parmi nous, sont incapables d'obtenir la connaissance autrement que par le raisonnement, il sera nécessaire d'examiner la signification fondamentale des mots utilisés par Saint Jean pour traduire son merveilleux enseignement; à l'origine, son Evangile était écrit dans la langue grecque, plus simple qu'on ne le suppose communément, car les mots grecs ont été introduits librement dans nos langues modernes, surtout dans les termes scientifiques. Nous allons montrer comment cet enseignement ancien est étayé par les plus récentes découvertes de la science moderne...

Selon l'idée générale, le Chaos et le Cosmos sont des antithèses absolues, le Chaos étant considéré comme étant une ancienne condition de confusion et de désordre qui a été, depuis longtemps totalement remplacée par l'ordre cosmique qui prévaut actuellement.

En réalité, le Chaos est le terrain nourricier du Cosmos, la base de tout progrès, d'où nous viennent toutes les idées qui se matérialiseront plus tard sous des formes diverses, par exemple: navire, chemin de fer et autres moyens de communication.

Nous parlons des “pensées comme étant conçues par le mental”, mais de même que père et mère sont nécessaires pour créer un enfant, ainsi l'idée et le mental doivent être avant qu'une pensée puisse se concevoir. De même que la semence qui a germé dans l'organe positif mâle est projetée dans l'utérus négatif à la conception ainsi l'idée est générée dans l'Ego humain positif, dans la substance-esprit de la région de la Pensée Abstraite. Cette idée est projetée sur l'intellect réceptif, et une conception a lieu. Alors, tout comme le spermatozoïde attire du corps maternel des substances pour former un corps approprié à son expression individuelle, ainsi chaque idée s'enveloppe d'une forme particulière de substance mentale. C'est alors une pensée aussi visible pour le clairvoyant que l'enfant à ses parents.

Nous voyons ainsi que les idées sont des pensées embryonnaires, noyau de substance spirituelle provenant de la Région de la Pensée Abstraite. Si elles sont improprement conçues dans un intellect troublé, elles deviennent des lubies et des illusions, mais lorsqu'elles sont conçues par un esprit sain et formulées en pensées rationnelles, elles sont les bases de tout progrès matériel, moral et mental. Plus notre contact avec le Chaos est étroit, meilleur est notre Cosmos, car dans cette région des réalités abstraites, la vérité n'est pas entravée par la matière; elle est évidente par elle-même.

L'étude de la philosophie et de la science a tendance à favoriser la perception de la vérité, et à mesure que la science a progressé, elle s'est éloignée graduellement de son matérialisme d'autrefois. Le jour est proche où elle sera plus religieuse que l'Eglise elle-même. On dit que les mathématiques sont arides, car elle ne génèrent pas d'émotions. Lorsqu'on nous enseigne que la somme des angles d'un triangle est de 180 degrés, cette maxime est acceptée tout de suite parce que sa vérité est évidente par elle-même et qu'aucun sentiment n'y prend part. Mais lorsqu'une doctrine telle que l'Immaculée Conception est promulguée et que nos sentiments s'en mêlent, il en résulte des guerres sanglantes ou des controverses qui laissent toujours planer le doute. Pythagore demandait à ses élèves d'étudier les mathématiques, parce qu'il connaissait la faculté de cette science d'élever leur esprit au-dessus de la sphère des sentiments où il est sujet à l'illusion, et leur permettrait d'atteindre la région de la Pensée Abstraite qui est la réalité première.

Nous avons également vu que, de ces trois mondes, deux sont subdivisés en régions. Il a été expliqué aussi que chacune de ces divisions est destinée à jouer un grand rôle dans le développement des formes variées des vies qui demeurent dans chacun de ces mondes, et nous pouvons ajouter que les régions inférieures du monde du désir constituent ce que la religion catholique appelle le Purgatoire, un lieu où le mal d'une vie écoulée est transmué en bien, utilisable par l'esprit comme conscience dans les vies futures. Les régions supérieures du Monde du Désir sont le Premier Ciel, où tout le bien qu'un homme a pu faire est assimilé par l'esprit comme pouvoir de l'âme. La région de la Pensée concrète est le Deuxième Ciel où, comme il a déjà été dit, l'esprit prépare son futur milieu sur terre et la région de la Pensée Abstraite est le Troisième Ciel; mais comme Paul le déclare, il est à peine permis d'en parler.

...Comme l'architecte apprend à éviter les fautes commises dans une première habitation lorsqu'il s'en construit une nouvelle, ainsi l'esprit qui souffre des imperfections de son corps apprend avec le temps à construire des véhicules de plus en plus parfait.

Dans la région de la Pensée Concrète, l'Esprit attire la substance nécessaire à la formation de son nouvel intellect. De même que l'aimant attire la limaille de fer et laisse les autres matières, ainsi l'Esprit attire l'espèce de substance mentale qu'il employait dans sa vie précédente, plus celle qu'il a appris à utiliser dans son état présent d'après-vie. Ensuite, il descend dans le monde du Désir, où il recueille les matériaux pour la construction d'un nouveau corps du désir exprimant ses caractéristiques morales; plus tard, il attire une certaine quantité d'éther, qui prend forme dans le moule de l'archétype construit dans le Deuxième Ciel et qui sert de "liant" entre les matières solides, liquides et gazeuses des parents, lesquelles forment le corps physique de l'enfant; enfin, au moment propice, ce dernier vient au monde.

Tout comme le Monde Physique, ou monde des formes, est le réservoir qui nous fournit les matériaux dont se compose notre corps dense, il y a aussi un monde de l'âme, appelé Monde du Désir par les Rosicruciens, et qui est le monde de la couleur; et ce plan est le réservoir où l'Ego a reçu le vêtement subtil qu'on appelle l'âme. Mais le Monde de la Pensée, encore plus subtil, qui est le monde du son, est la demeure de l'Esprit humain, ou Ego. C'est pour cette raison que, des trois arts mentionnés, la musique est celui qui exerce le plus grand pouvoir sur les humains. En effet, pendant notre séjour sur terre, nous sommes exilés de notre demeure céleste et nous l'avons souvent oubliée dans notre recherche des choses matérielles, mais voilà que se fait entendre la musique, aux doux effluves chargés d'ineffables souvenirs. Comme un écho de notre patrie céleste, elle nous rappelle ce pays oublié où tout est joie et paix, et même si notre esprit matérialiste peut repousser de telles idées, l'Ego reconnaît, dans chacune de ces notes bénies, un message de sa patrie et s'en réjouit.

PARTIE III

CHAPITRE VII - LE POUVOIR DE LA PENSÉE

CHAPITRE VIII - L'ÉPIGÉNÈSE

CHAPITRE VII - LE POUVOIR DE LA PENSÉE

Au commencement de la Manifestation, l'Esprit était libre et semblable au Père, sauf qu'il n'avait pas la conscience de soi, et c'est pour l'obtenir que le pèlerinage dans la matière fut entrepris. Pour atteindre ce but, l'Esprit se cristallisa en plusieurs véhicules durant le processus de l'involution. Un corps physique, un corps vital et un corps du désir l'entourèrent graduellement pour le limiter et le séparer des autres esprits. Puis, le don de l'intellect compléta la formation de l'individu. Ainsi emprisonné, l'esprit n'a plus de contact direct avec le monde extérieur, mais en tournant ses regards vers l'intérieur, il se voit et se reconnaît comme un "Moi". Cependant, il sent en même temps ses limitations et reconnaît qu'il se nourrit d'illusions matérielles et qu'il lui est nécessaire de retourner à la maison du Père pour reprendre sa place de fils de Dieu.

Actuellement, la pensée de l'individu ordinaire n'a que peu ou pas de pouvoir, mais dans des jours futurs (Période de Jupiter), nos pensées seront capables de donner la vie à un certain ordre inférieur d'esprits; c'est pourquoi il est de la plus grande importance que nous soyons d'abord entièrement purifiés avant qu'un aussi redoutable pouvoir nous soit donné.

La pensée est le moyen le plus puissant que nous possédions pour acquérir des connaissances. Si nous la concentrons sur un sujet, elle se creusera un chemin à travers tous les obstacles et résoudra le problème. Si nous mettons en jeu la quantité voulue de force mentale, il n'y a rien qui soit au-delà de notre pouvoir de compréhension. Tant que nous la dispersons, la force de la pensée n'a que peu d'utilité pour nous; mais dès que nous sommes prêts à prendre la peine de la faire travailler, toutes les connaissances sont à notre portée.

On entend des gens s'écrier avec impatience: "Ah! je ne peux pas penser à cent choses à la fois!" alors que c'est justement ce qu'ils ont pris l'habitude de faire et ce qui cause la difficulté même dont ils se plaignent. Il y a des gens qui pensent constamment à des quantités de choses autres que celle qui demande leur attention. Tout succès résulte de la persistance de la concentration sur le but désiré.

C'est là une chose que l'aspirant à la vie supérieure doit absolument apprendre à faire. Il n'a pas le choix. Au début, il s'apercevra que sa pensée erre sur tout ce qui se trouve sous la calotte des cieux sauf l'idéal sur lequel il avait décidé de concentrer son esprit. Mais que cela ne le

décourage pas! Peu à peu, il deviendra plus facile pour lui de dominer ses sens et de maintenir ses pensées sur un objet sans les laisser dévier ou se disperser. Avec la persévérance, encore et toujours la persévérance, il finira par remporter la victoire.

Tout ce qui, en ce monde a été fait de main d'homme est la cristallisation de sa pensée: les chaises sur lesquelles nous sommes assis en ce moment, les maisons que nous habitons, les diverses commodités de la vie (appareils, moyens de communication, etc), tout cela a été d'abord une pensée conçue par l'homme. Sans cette pensée, ces objets n'auraient jamais vu le jour. Il en est de même pour les arbres, les fleurs, les montagnes, les mers, qui sont les formes-pensées cristallisées des forces de la nature. Au moment où l'homme, au cours de son existence posthume, arrive au deuxième ciel, il s'unit aux forces de la nature et travaille sous la direction des hiérarchies créatrices à préparer le milieu qui lui sera nécessaire dans la prochaine étape de son développement. Sur ce plan, il construit en substance mentale les archétypes de la terre et des mers; il en modifie la flore et la faune; il crée à l'avance, par l'élaboration de formes-pensées qui se matérialiseront à l'époque de sa renaissance, tout ce qui l'entourera au moment où il reviendra sur la Terre.

Il y a une différence très grande entre le travail accompli sur le plan céleste, avec la substance mentale, et le travail fait sur la Terre avec une matière concrète. A l'heure actuelle, nous n'avons qu'un très faible pouvoir de pensée, et il nous faut un temps considérable pour façonner des formes-pensées dans le deuxième ciel. Nous aurons à attendre longtemps avant de voir ces formes-pensées se cristalliser pour former le milieu où se déroulera notre prochaine vie. Il est donc indispensable que nous restions dans les mondes célestes beaucoup plus longtemps que sur la Terre. Quand nous aurons appris à penser correctement, nous serons capables de créer très rapidement dans ce monde physique les choses que nous fabriquons maintenant avec tant de lenteur et de difficulté. Nous n'aurons pas non plus besoin de passer autant de temps dans les mondes célestes entre nos renaissances.

Dans son livre intitulé "La Race Future", Bulwer Lytton décrit une force appelée "Vril" que possèdent certains êtres imaginaires, habitants d'un monde souterrain, et qui leur sert de moyen de propulsion sur terre, dans les airs, et ailleurs. Or, cette force est latente en chacun de nous. Nous lui donnons généralement le nom d'émotion. Lorsqu'elle se déchaîne, nous en ressentons les effets puissants. Nous disons de quelqu'un qui s'est livré à un accès de colère, qu'il a perdu la maîtrise de lui-même. Aucune somme de travail ne peut fatiguer et détériorer le corps physique au point où peut le mettre un accès de colère, pendant lequel se gaspille une masse considérable d'énergie du corps du Désir.

Le pouvoir qui guide et dirige cette énergie de nos désirs est l'intellect; la septième prière: "délivre nous du mal" est donc faite pour l'intellect.

Cette force puissante est le plus souvent chez nous en sommeil, et il est heureux qu'il en soit ainsi tant que nous n'aurons pas appris à nous en servir par le moyen de la pensée, laquelle est

une force encore plus subtile. Ce monde est une école où nous apprenons à penser et à agir correctement jusqu'à ce que nous soyons en mesure d'utiliser ces deux forces considérables: le pouvoir de la pensée et le pouvoir de l'émotion.

L'exemple suivant fera comprendre comment notre monde terrestre nous permet d'atteindre ce but. Un inventeur a une idée, d'abord très vague. Ce n'est pas à proprement parler une pensée, mais une lueur qui n'a pas encore pris forme. Peu à peu, cette lueur se concrétise en substance mentale et devient, dans l'esprit de son auteur, l'image d'une machine —qui lui apparaît avec ses rouages qui tournent de telle ou telle façon, accomplissant le travail voulu. L'inventeur se mettra alors à dessiner une épure de cette machine et, dès ce degré de concrétisation, certaines modifications vont s'imposer à lui. Nous voyons que, d'ores et déjà, les conditions physiques font comprendre en quoi son idée était fautive. Au moment où, avec les matériaux appropriés, la machine sera en construction, on pourra constater que d'autres modifications devront y être apportées. Peut-être même arrivera-t-il que les conceptions premières soient entièrement modifiées, et qu'une machine absolument nouvelle voie le jour. Ainsi, ce sont bien les conditions physiques qui auront permis à l'inventeur de découvrir le vice de ses premiers concepts, l'obligeant à les modifier jusqu'à ce qu'il arrive à construire une machine qui fonctionne. Si le monde de la pensée était l'unique monde existant, l'inventeur de la machine ne se serait pas rendu compte de certaines erreurs, que seules les conditions concrètes du monde physique lui auront fourni le moyen de rectifier.

Si nous regardons en nous-mêmes pour voir s'il est possible qu'une énergie de ce genre (Vril) commence à s'y développer, nous n'irons pas loin avant d'y reconnaître l'existence d'un pouvoir qui possède de vastes possibilités: le pouvoir de la pensée. Nos idées prennent forme en tant qu'images mentales que nous formons avec une grande facilité, et concrétisons ensuite lentement et laborieusement en choses matérielles telles que cités, maisons, ou meubles: tout ce qui est fait par la main de l'homme est de la pensée concrétisée.

Nous ne devons pas considérer le lent mode actuel de manifestation de la pensée dans la matière comme une indication des possibilités de cette pensée, ni nous laisser épouvanter par le fait qu'elle nous échappe ou nous trompe: il en a été de même pour les autres forces, que nous avons déjà attachées au char du progrès. Pendant des temps innombrables, les vagues de l'océan ont gaspillé leur énergie à battre le rivage; mais, aujourd'hui, des inventeurs commencent à les subjuguier, comme ils ont couplé la chute d'eau à la dynamo électrique. Pendant le même temps, les vents ont balayé la terre et la mer, avant que l'homme n'apprenne à leur faire porter tout le commerce du monde sur des navires. Pendant des siècles, la vapeur des marmites utilisées par l'homme s'est échappée dans l'air avant qu'il n'apprenne à concentrer son pouvoir et à l'employer dans des industries variées. De même qu'autrefois la vapeur s'échappait inutilement des marmites antiques, l'énergie radiante de la pensée s'échappe de l'humanité d'aujourd'hui. La vapeur a été utilisée par concentration, et nous pourrions également concentrer le pouvoir de la pensée, plus subtil, mais beaucoup plus puissant. Nous l'utiliserons à faire le travail de l'homme avec une facilité impossible à concevoir, même par comparaison avec les forces actuelles; celles-ci en effet sont seulement utilitaires; elles travaillent sur des choses qui existent déjà, tandis que le pouvoir de la pensée est une force créatrice.

Nous savons combien les autres forces sont dangereuses, lorsque nous les concentrons pour les faire travailler. Pendant que la vapeur s'échappe des marmites, elle ne peut faire aucun mal sérieux; l'électricité produite par la friction d'une courroie ou d'un morceau d'ambre n'est dangereuse pour personne. Mais lorsque la vapeur est produite en quantité et confinée dans une chaudière, elle peut exploser dans les mains d'un ouvrier incompetent; l'électricité sous tension dans un câble peut tuer l'ignorant qui se mêle d'y toucher. De même, nous pouvons en déduire que le pouvoir de la pensée, mal dirigé ou employé avec ignorance aurait un effet beaucoup plus désastreux, parce qu'il constitue une force beaucoup plus subtile. Il est donc nécessaire que l'homme soit placé dans une école où il puisse apprendre à se servir de cette force énorme d'une manière sûre et efficace. Que l'on s'en rende compte ou non, les sages Guides invisibles, mais puissants, qui travaillent avec l'humanité, nous ont déjà offert cet enseignement, en nous plaçant dans l'existence concrète du monde physique: que nous le sachions ou non, chaque jour et à chaque heure nous apprenons à "penser correctement" et, à force d'apprendre de mieux en mieux, nous deviendrons des êtres semblables à notre Père Céleste.

En résumé, le monde physique apprend à penser correctement. Les inventions humaines, de plus en plus perfectionnées, sont l'expression concrète d'une pensée correcte. Le même principe s'applique à toute entreprise, qu'elle soit commerciale, sociale ou philanthropique. Si nos idées concernant les divers domaines de la vie sont erronées, elles seront corrigées par la pratique, et c'est pourquoi notre monde matériel est d'une nécessité absolue pour nous apprendre à exercer le pouvoir de la pensée aussi bien que le pouvoir émotionnel, alors qu'actuellement ces deux forces sont plus ou moins contenues par nos conditions matérielles. Avec le temps, nous apprendrons ainsi à penser avec de plus en plus de vigueur et de justesse. Nous arriverons à une puissance de pensée telle que nous finirons par être capables, en toute occasion, et sans qu'il soit nécessaire de les expérimenter, d'avoir des concepts exacts. Nous aurons alors acquis la faculté d'exprimer notre pensée par le Verbe, créateur d'objets tangibles.

Nous avons tous une vie intérieure où nous vivons au milieu de nos pensées et de nos sentiments, dans des scènes et des conditions inconnues de notre entourage extérieur. C'est là que l'intellect forme nos idées en images mentales que nous extériorisons ensuite. Gens et choses que nous voyons autour de nous, avec qui nous prenons contact avec nos sens et que nous considérons comme réels, tous ne sont que les ombres éphémères d'un monde invisible et intangible...

Bien plus, tout ce que nous voyons autour de nous: maisons, voitures, navires, téléphones, bref tous les objets qui ont été façonnés par la main de l'homme, ne sont que des imaginations concrétisées qui avaient leur origine dans le monde invisible. Si Graham Bell n'avait pas été capable d'imaginer le téléphone, celui-ci n'aurait jamais existé. La "vie intérieure" de Fulton fut le premier témoin de la naissance du bateau à vapeur, bien avant qu'il ne devint le visible "Clermont".

Quant à la réalité et à la permanence des objets dans le monde invisible, elle est bien plus grande que celles des choses visibles que nous considérons par erreur comme le comble du "réel". Nous pensons que nos images mentales et nos imaginations sont moins réelles qu'un mirage, et nous en parlons avec légèreté comme d'une "simple pensée" ou "juste une idée", alors qu'en vérité elles sont des réalités fondamentales de tout ce qui nous entoure.

Aussi étrange que cela puisse paraître, les plans hyperphysiques, qui semblent n'être qu'un mirage ou quelque chose de moins substantiel encore, sont, à vrai dire, beaucoup plus réels que le monde matériel tangible. Les choses qui s'y trouvent y sont plus durables et plus indestructibles que celles de notre monde.

Un exemple fera mieux ressortir ce point. Lorsqu'un architecte veut construire une maison, il ne se contente pas d'envoyer du bois et d'autres matériaux là où l'on doit construire, d'embaucher des ouvriers et de leur dire de s'y rendre et de construire! Il formule une idée; il l'étudie entièrement, construisant d'abord la maison "dans son esprit" avec autant de détails que possible. Ce modèle mental permettrait de construire la maison s'il pouvait être vu par les ouvriers; mais il est encore dans le monde invisible et, bien que l'architecte le perçoive clairement, "le voile de la chair" empêche les autres de le voir. Il devient donc nécessaire d'apporter ce modèle dans le monde des sens, et de faire un plan visible que les ouvriers pourront suivre. C'est là la première réalisation matérielle de l'image mentale de l'architecte; et, quand la maison est construite, nous voyons en pierre et en bois ce qui fut d'abord dans l'esprit de l'architecte une idée invisible pour nous.

Quant à la solidité relative de l'idée et de la construction, il est évident que la maison peut être détruite par la dynamite ou tout autre puissant élément de destruction, alors que l'"idée" dans l'esprit de l'architecte ne peut être détruite même par lui; et, en partant de cette "idée", une maison semblable peut être construite à n'importe quel moment, tant que vit l'architecte. Même après sa mort, l'idée peut être retrouvée dans la "mémoire de la Nature", par toute personne qualifiée pour cette recherche; car, quelque soit le temps écoulé depuis l'impression qui s'y est faite, elle n'est jamais perdue ni détruite.

Nous pouvons donc "conclure" ainsi, par induction, à l'existence d'un monde invisible; mais ce n'est pas là le seul moyen de le prouver. Il y a abondance de témoignages directs pour montrer qu'un tel monde existe, témoignages de personnes d'une intégrité indiscutable, dont l'intégrité et l'exactitude n'ont jamais été mises en doute sur d'autres sujets; toutes déclarent que le monde invisible est habité par ceux que nous appelons les morts, qui vivent là en pleine possession de leurs facultés mentales et émotionnelles, dans des conditions qui rendent leur vie aussi réelle et profitable que la nôtre, peut-être même plus.

Voici quelques années, à Kankakee, Illinois, une petite fille du nom de Florence Bennet est tombée en transe. Elle retournait dans son corps de temps à autre, mais n'y restait que quelques heures chaque fois, et cet état de transe dura à peu près trois semaines. Durant ses retours dans son corps, elle disait à ses parents que pendant ses absences elle semblait être dans un lieu habité par les morts, mais qu'aucun d'eux ne parlait de la mort ou ne s'en rendait effectivement compte. Elle eut l'occasion de voir le mécanicien d'une locomotive qui avait été tué dans un accident. Ses blessures avaient mutilé son corps et provoqué son décès. La petite fille le voyait errer sans bras et avec des lésions à la tête, exactement ce que les chercheurs mystiques voient couramment. C'est ainsi que les personnes qui ont été blessées se trouvent dans cette condition,

jusqu'à ce qu'elles apprennent que le simple désir de voir leur corps en bon état amènera une réalisation immédiate, car la substance-désir est facilement modelée par la pensée.

Nos pensées sont comparables à des diapasons, qui éveillent des échos chez ceux qui sont capables d'y réagir. Les pensées passionnées de Tannhäuser le conduisent donc à ce que l'on nomme la "mont de Vénus".

Les pensées sont des forces d'une importance proportionnelle à l'intensité du motif qui les anime. Il n'est pas de moyen plus facile, ni plus efficace, de mettre tout notre être en harmonie avec un certain but, et d'envoyer une pensée puissante dans une direction donnée, que la fervente prière chrétienne.

Mais vous pouvez faire davantage: les pensées réunies de nombreux amis, dirigées jour après jour vers un centre commun, peuvent opérer des miracles.

Quoique l'on puisse nous dire ou dire de nous, les paroles des autres n'ont pas, par elles-mêmes, le pouvoir de nous faire du mal; c'est notre propre attitude mentale à l'égard de leurs propos qui, seule, déterminera l'effet qu'ils produiront sur nous, soit en bien, soit en mal. En butte à la persécution et à la médisance, Paul affirmait que rien de cela ne le troublait. Tous ceux qui aspirent à l'avancement spirituel doivent cultiver l'équilibre, sans lequel le corps du désir se laisse aller à toutes sortes d'écarts, ou bien se fige, selon la nature des émotions: souci, colère ou crainte découlant de nos rapports avec autrui. Nous savons que si le corps physique est notre véhicule d'action, le corps vital lui confère le pouvoir d'agir, le corps du désir le stimule, tandis que l'intellect nous a été donné pour servir de frein. La *Cosmogonie des Rose-Croix* nous enseigne que les formes-pensées venant, soit de l'intérieur, soit de l'extérieur, sont sans cesse projetées vers le corps du désir pour tenter de nous inciter à l'action, mais que la raison devrait gouverner la nature inférieure et laisser au Moi supérieur la liberté de suivre ses inclinations vers le divin. Nous savons aussi que la pensée habituelle a le pouvoir de modeler la matière physique elle-même, car la nature d'un sensuel est facile à discerner sur ses traits, lesquels sont aussi grossiers et épais que ceux de l'idéaliste obéissant à ses penchants spirituels sont délicats et fins. Le pouvoir de la pensée est encore plus grand en sa faculté de modeler les véhicules plus subtils. Nous avons déjà vu que la crainte et les soucis peuvent paralyser le corps du désir de celui qui vit dans cet état d'esprit; il est évidemment certain qu'en cultivant des tendances optimistes dans toutes les circonstances de la vie, nous arriverons à accorder notre corps du désir à tout degré souhaité. Après quelque temps, cela deviendra une habitude. Il faut avouer qu'il n'est pas facile de maintenir le corps du désir dans une direction définie, mais on peut y parvenir, et l'essai doit être fait par tous ceux qui aspirent à un avancement spirituel.

Aucun gardien n'est en faction à la porte du Temple lorsque, chaque nuit, on célèbre la "messe mystique" de minuit. La porte est grande ouverte à tous ceux qui ont appris à prononcer le "Sésame, ouvre-toi". Mais ce n'est pas un mot de passe verbal; l'initié qui désire assister à ce service doit savoir comment mettre son corps de l'âme à l'unisson du taux de vibration particulier de cette nuit là. En outre, cette vibration diffère selon les nuits de la semaine; ceux qui, par exemple, ont appris à se mettre en accord parfait avec la tonique du samedi consacré aux

réunions du premier degré, ne peuvent pénétrer dans le Temple avec ceux qui se réunissent le dimanche, le lundi, le mardi, etc, où les vibrations sont de plus en plus élevées.

La même loi s'applique à la domination de nos pensées, de nos sentiments, de nos émotions, et à leurs effets. Paul dit bien que nous sommes le Temple du Dieu vivant, qui est notre Moi supérieur. Nous avons, de plus, créé autour de nous une aura subtile sous la tutelle des Hiérarchies divines qui gouvernent les sept planètes: Saturne, Soleil, Lune, Mars, Mercure, Jupiter et Vénus.

Certains soutiennent que nous avons le droit de penser ce que bon nous semble, et que nous ne sommes par responsables de nos pensées. Est-ce exact du point de vue occulte?

Non, ce n'est pas exact, bien au contraire. Sans qu'il soit nécessaire de juger de ces choses du point de vue dit occulte, il nous suffit de nous en rapporter à la parabole du Christ dans son Sermon sur la Montagne: "Quiconque regarde une femme avec convoitise a déjà commis l'adultère en son cœur". Si nous nous pénétrons de cette idée que "l'homme est tel que sont ses pensées", nous aurons de la vie une bien meilleure conception que si nous tenons compte uniquement des actions des hommes. En réalité, tout acte est l'aboutissement d'une pensée qui l'a précédée, mais ces pensées ne sont pas toujours les nôtres.

Lorsque, de deux diapasons donnant le même ton, nous en frappons un, l'autre se mettra, sans qu'on le touche, à vibrer en rendant la même note, comme mû par une sorte de sympathie. De même, si nous pensons à quelque chose et qu'une autre personne suive intérieurement le même courant d'idées, les deux concepts fusionneront et se renforceront mutuellement pour le bien comme pour le mal, selon leur nature. La pièce intitulée "L'heure du sortilège" (The Witching Hour) n'est pas une œuvre de pure imagination: un criminel, sur le point d'être arrêté cherche à s'échapper de l'Etat du Kentucky dont il vient d'assassiner le gouverneur. Le héros de la pièce, homme d'une puissance de pensée exceptionnelle, se dit qu'il a influencé le meurtrier, aussi s'efforce-t-il de l'aider à fuir. Il raconte à sa sœur comment, avant que le crime ne fût accompli, il avait pensé précisément à la façon dont il serait possible de le perpétrer, et c'est exactement en s'y prenant ainsi que le meurtrier avait fait son coup. Convaincu que ce dernier a capté ses pensées, notre héros se sent en partie responsable du crime.

Lorsque nous faisons partie d'un jury appelé à statuer sur le cas d'un criminel, nous nous bornons à examiner l'acte commis, sans avoir forcément connaissance des pensées qui ont dicté cet acte. Si nous avons nourri des pensées de haine à l'égard de telle ou telle personne, ce même criminel aura pu les capter. De même qu'une solution proche du point de saturation se solidifiera si on lui ajoute un seul cristal, de même un cerveau saturé de pensées meurtrières peut être amené à passer aux actes, parce qu'il aura capté telle pensée haineuse que nous venons d'émettre. Cette pensée aura fait tomber la dernière barrière qui empêchait encore le criminel d'accomplir son forfait.

Nos pensées ont donc une importance bien plus considérable que nos actes, car il nous suffit d'avoir toujours de bonnes pensées pour bien agir en toutes circonstances. Nul ne peut entretenir des pensées d'amour envers ses semblables, chercher les moyens de leur venir en aide

spirituellement ou matériellement, sans extérioriser un jour ou l'autre ses pensées par des actes. En cultivant de bonnes pensées, nous serons bientôt entourés d'une atmosphère de bienveillance; nous verrons que les autres nous accueilleront dans les mêmes dispositions d'esprit que nous sommes à leur égard. Il ne faut pas oublier que le corps du désir, qui nous enveloppe entièrement, s'étend à 40 ou 50 centimètres au-delà de notre corps physique, et que c'est lui qui contient tous nos sentiments et toutes nos émotions. Le sachant, nous jugerons différemment des gens, puisque nous ne pouvons les voir qu'à travers l'atmosphère que nous avons créée autour de nous, et que cette atmosphère colore tout ce que nous apercevons chez eux.

Il en résulte que, si nous voyons bassesse et mesquinerie chez les autres, nous ferions bien de regarder en nous-mêmes afin de nous assurer que ce n'est pas l'atmosphère à travers laquelle nous les considérons qui les colore de cette façon. Peut-être ces défauts détestables se trouvent-ils en nous-mêmes, et nous ferions bien d'y remédier sans retard.

Un être mesquin et malveillant irradie ses sentiments autour de lui. Tous ceux qu'il rencontrera lui paraîtront pétris de mesquinerie et de malveillance, car il suscite chez les autres ses propres traits de caractère, selon le même principe d'affinité qui fait vibrer un diapason à l'unisson d'un autre que l'on frappe. En revanche, si nous cultivons la sérénité, si notre disposition d'esprit, exempte de convoitise, est franche, honnête et secourable, nous susciterons chez autrui les meilleurs sentiments. Pénétrons-nous donc bien de cette idée que nous devons cultiver en nous les plus hautes qualités morales, avant de nous attendre à les trouver chez les autres. C'est ainsi qu'en vérité, nous sommes responsables de nos pensées et solidaires de nos frères, car nous leur apparaissions tels que nous façonne notre mentalité et ils ne font que réfléchir notre propre état d'esprit. Si nous avons besoin d'aide pour cultiver ces qualités, nous pouvons rechercher, en application du principe exposé ci-dessus, la compagnie de ceux qui ont déjà acquis la véritable bonté, car leur disposition d'esprit nous sera d'un grand soutien, en suscitant en nous les qualités les meilleures.

Si quelqu'un est sans cesse tourmenté par de mauvaises pensées qui assaillent son esprit, bien qu'il les combatte sans répit, existe-t-il pour lui un moyen de purifier son mental, de façon qu'il n'ait plus que des pensées bonnes et pures?

Oui, ce moyen existe et il est des plus simples. Dans sa question, le demandeur nous en révèle la principale difficulté, en disant qu'il lutte constamment contre ses mauvaises pensées. Un exemple nous éclairera sur ce point.

Supposons que nous éprouvions une antipathie particulière pour une personne que nous rencontrons dans la rue tous les jours, et même plusieurs fois par jour. Allons-nous, à chaque rencontre, nous répandre en invectives contre elle, sous prétexte qu'elle ne se tient pas loin de nos regards? Ce serait jeter de l'huile sur le feu et attiser la haine de cette personne qui, pour nous narguer, est bien capable de nous guetter exprès au passage. Soit que l'on chérisse une pensée, soit qu'on la repousse, le résultat est le même: nous attirons à nous et nous retenons la pensée en question. La force mentale utilisée à combattre les mauvaises pensées, loin de les éloigner, les renforce, donc les vivifie, et tend à les ramener plus souvent à notre esprit. Il en résulte que si, au lieu d'invectiver notre adversaire, au lieu de lutter contre la pensée mauvaise

qui obsède, nous employons la tactique de l'indifférence, si nous détournons la tête et nous occupons de choses agréables, notre adversaire se fatiguera de nous poursuivre, et nos pensées indésirables s'évanouiront. Cherchons donc à appliquer notre esprit à un idéal élevé, et nous ne tarderons pas être débarrassés de toute détestable compagnie. Nous ne garderons plus avec nous que les bonnes pensées que nous désirons cultiver.

Aux Etats-Unis, le président Wilson a choisi le 4 octobre (1914) comme jour de prière pour la paix. Il est toujours bon de s'unir à de telles initiatives, car nos pensées disciplinées exerceront un effet considérable et renforceront tout particulièrement leur influence générale. Ceux de nos étudiants, qui prennent leur rôle au sérieux, devraient passer cette journée à prier pour que le monde soit délivré de cet affreux carnage. Leurs pensées devraient être spécialement dirigées vers l'apaisement de ceux qui sont dans ce monde, et aussi de ceux qui, dans les Mondes invisibles, se font du souci pour leurs familles dont la mort les a séparés. Chacun de nous devrait nourrir la pensée que, même si la guerre actuelle semble atroce, elle ne représente qu'un incident par rapport à une longue période qui n'a ni commencement, ni fin. En notre qualité d'esprits, nous sommes immortels, et les choses qui, dans le moment présent nous semblent d'une énorme importance, deviennent moins actuels lorsqu'elles sont considérées sous l'angle spirituel et avec la conviction de notre réelle immortalité. Tout ce qui peut nous arriver sera incorporé à notre nature spirituelle, comme une leçon destinée à nous rendre conscients de l'horreur du carnage qui désole aujourd'hui notre Terre.

Comme nous l'avons dit précédemment, nos prières devraient être faites de louanges à Dieu "d'où découlent toutes les bénédictions", car notre corps du désir est formé des substances des sept régions du Monde du Désir, en proportion de nos besoins qui sont déterminés par la nature de nos pensées. Chaque pensée s'enrobe de la matière-désir qui est conforme à sa nature, et ceci s'applique aussi aux pensées formées et exprimées dans la prière. Si elles sont égoïstes, elles attirent à elle une enveloppe composée de la substance des régions inférieures du Monde du Désir; mais si elles sont nobles, désintéressées et altruistes, elles vibrent au taux élevé des régions de la Lumière de l'Ame, de la Vie de l'Ame, du Pouvoir de l'Ame. Elles revêtent cette substance, ajoutant de la vie et de la lumière à notre nature spirituelle.

CHAPITRE VIII - L'ÉPIGÉNÈSE

Nous avons trop tendance à penser que tout ce qui existe aujourd'hui est le produit de quelque chose qui existait auparavant; mais, si tel était le cas, nous n'aurions aucune latitude pour des efforts personnels et originaux et pour engendrer de nouvelles causes. La chaîne des causes et des effets n'est pas une répétition monotone. Il y a sans cesse un afflux de causes nouvelles et originales. C'est là le véritable fondement de l'évolution, ce qui lui donne une signification et ne la réduit pas simplement au développement de pouvoirs latents. C'est là l'Epigénèse, la libre volonté que possède l'Ego, non pas seulement dans le choix entre deux manières d'agir, mais dans la liberté d'entreprendre quelque chose d'entièrement nouveau. L'Epigénèse est le facteur important qui, seul, permet d'expliquer d'une manière satisfaisante le système auquel nous appartenons. Il vient s'ajouter à l'Involution et à l'Evolution qui ne suffiraient pas, par elles-mêmes à tout expliquer.

La Vie qui utilise l'ovule humain et qui a évolué comme minéral pendant la Période de Saturne, comme végétal pendant celle du Soleil, et comme animal pendant celle de la Lune, a encore une certaine marge laissée par l'Epigénèse, quand elle atteint la phase animale et aborde celle d'être humain. Toutefois son développement ne s'arrête pas là; il est vrai que le père et la mère donnent la substance de leur corps pour la construction du corps de l'enfant mais, surtout dans les races les plus avancées, l'Epigénèse rend possible l'addition de quelque chose qui fait que l'enfant diffère de ses parents.

Là où l'Epigénèse n'agit plus, que ce soit chez l'individu, la famille, la nation ou la race, l'évolution cesse et la dégénérescence commence.

La Forme a été construite par l'Evolution; l'Esprit l'a construite et s'y est introduit par l'Involution; mais c'est par l'Epigénèse que les perfectionnements sont conçus... Dans l'être qui progresse, la force intérieure qui fait de l'évolution ce qu'elle est, et non un simple développement de facultés latentes, qui fait que l'évolution de chaque individu diffère de celle de tous les autres, qui fournit l'élément d'originalité et donne son essor à la faculté créatrice que l'être en évolution doit cultiver pour devenir un Dieu, cette force s'appelle le "Génie". Comme nous l'avons dit auparavant, sa manifestation est "l'Epigénèse"...

Un grand nombre de philosophies avancées des temps modernes reconnaissent la réalité de l'involution et de l'évolution. La Science ne reconnaît que l'évolution, parce qu'elle n'étudie que la Forme. L'Involution se rapporte à la Vie; mais les hommes de science les plus avancés considèrent l'Epigénèse comme un fait susceptible d'être démontré. La *Cosmogonie des Rose-Croix* associe les trois théories, comme étant nécessaires à la compréhension complète du développement passé, présent et futur du système auquel nous appartenons.

BIBLIOGRAPHIE

Partie I - Evolution de l'homme

- Cosmogonie des Rose-Croix, pages 5, 33, 64, 103, 144, 148, 149, 185, 190, 206, 222, 250, 265, 266, 289, 295, 346, 387, 417.
- Christianisme de la Rose-Croix, pages 79, 122, 174, 214, 222, 229, 238, 314.
- Enseignements d'un Initié, tome I, pages 48, 49, 77, 79.
- Enseignements d'un Initié, tome II, pages 28, 34.
- Initiation Ancienne et Moderne, page 15.
- Les Mystères Rosicruciens, page 84.
- La Philosophie Rosicrucienne en Questions et Réponses, tome I, pages 23, 56.
- La Philosophie Rosicrucienne en Questions et Réponses, tome II, pages 393, 395,
- Principes Occcultes de Santé et de Guérison, pages 23, 29, 53.
- La Trame de la Destinée, page 17.

Partie I - Développement de l'homme

- Cosmogonie des Rose-Croix, pages 118, 119, 125, 136, 138, 140, 160, 174, 204, 431, 456, 492, 510.
- Christianisme de la Rose-Croix, pages 108, 177.
- Enseignements d'un Initié, tome I, pages 34, 36.
- Enseignements d'un Initié, tome II, page 132.
- Initiation Ancienne et Moderne, pages 98-99.
- Lettres aux Etudiants, pages 238, 279.
- La Philosophie Rosicrucienne en Questions et Réponses, tome I, page 30.
- La Philosophie Rosicrucienne en Questions et Réponses, tome II, pages 304, 382.
- Principes Occcultes de Santé et de Guérison, page 136.
- La Trame de la Destinée, pages 56, 59.

Partie II - Histoire de l'Intellect

- Cosmogonie des Rose-Croix, pages 29, 42, 97, 150, 154, 356, 416, 473.
- Christianisme de la Rose-Croix, pages 58, 116, 287.
- Enseignements d'un Initié, tome I, page 134.
- Enseignements d'un Initié, tome II, pages 116, 222.
- Les Mystères Rosicruciens, pages 22, 61, 86.
- La Philosophie Rosicrucienne en Questions et Réponses, tome I, page 16.
- La Philosophie Rosicrucienne en Questions et Réponses, tome II, pages 56, 77, 367, 405, 408.
- Principes Occcultes de Santé et de Guérison, pages 24, 44, 55.

Partie III - Le Monde de la Pensée

- Cosmogonie des Rose-Croix, pages 38, 40, 56, 141, 187, 332, 337, 479.
- Christianisme de la Rose-Croix, pages 35, 54, 57, 292, 300.
- Lettres aux Etudiants, pages 53, 149.
- Les Mystères Rosicruciens, pages 62, 66, 68, 92, 120.
- Mystères des Grands Opéras, pages 46, 110.
- La Philosophie Rosicrucienne en Questions et Réponses, tome I, pages 18, 20, 35, 38.
- La Philosophie Rosicrucienne en Questions et Réponses, tome II, pages 52, 332.
- La Trame de la Destinée, page 96.

Nous Écrire

THE ROSICRUCIAN FELLOWSHIP
SIÈGE INTERNATIONAL
P.O. Box 713
Oceanside, CA. 92049-0713
U.S.A.

<http://www.rosicrucian.com>
rosfshp@rosicrucianfellowship.org